2.50 F
BELGIQUE : 20 FB
LUXEMBOURG : 20 FLUX
MAROC : 2.80 DH

Combat
SOCIALISTE

N° 54
MARDI 12 MAI 1981

LA VICTOIRE





Ci-dessus, la foule massée devant le siège du PS, rue de Solférino ; à droite, un manifestant dans sa voiture, boulevard Saint-Germain, à Paris ; ci-dessous, François Mitterrand prononçant sa première allocution après son élection à la présidence de la République. (Photos Pascal Lebrun)



LE TRIOMPHE DE MITTERRAND

L'élection de François Mitterrand avec 52,06 % des suffrages exprimés, soit plus de 1 240 000 voix d'écart sur le président sortant, n'est pas seulement un événement considérable dans l'histoire de la France. Dans le monde entier, la victoire du candidat socialiste a soulevé une vague d'espoir.

(PAGES 3 à 14)

Dans la légende de la gauche

NUIT de joie folle dans toute la France. L'enthousiasme populaire a éclaté dans les rues, sur les places. On a crié, chanté, dansé. Pour la première fois depuis 1968, chacun interpellait l'autre pour lui exprimer l'immensité de sa joie. Ce 10 mai 1981 a pris place dans la légende de la gauche, comme le Front populaire et la Libération.

Ceux qui, depuis de longues années, avaient combattu au côté de François Mitterrand voyaient se dérouler le film de cette longue marche entamée en 1965 pour rassembler la gauche ; les plus jeunes voyaient, étonnés, s'ouvrir les portes d'un autre avenir. Et partout, ce cri mille fois répété, rythmé par les klaxons des voitures : *« On a gagné ! On a gagné ! »*

Cette prodigieuse victoire est, à la fois, celle d'un homme, celle d'un projet politique, celle d'un grand parti.

A Château-Chinon dans la journée, comme au 10, rue de Solférino à la nuit tombée, François Mitterrand est demeuré extraordinairement calme. Dans l'agitation qui l'entourait, il était cette force tranquille qu'une majorité de Français a reconnue. Pensait-il aux longues luttes passées ? Sans doute, mais il songeait aussi à la bataille pour la France qu'il va engager dans quelques jours. L'homme a gagné, mais il a gagné pour tous les Français.

Le projet politique, affiné et enrichi étape par étape,

Claude GERMON

• **Suite page 2, première colonne.**

Dans la légende de la gauche

• Suite de la première page.

reste fidèle aux orientations définies dès 1965. Les occasions de fléchir n'ont pourtant pas manqué, pas moins que les bons conseils des uns ou les mauvaises querelles des autres. Quelles qu'aient été les circonstances, à aucun moment François Mitterrand n'a accepté d'altérer, d'édulcorer ses choix fondamentaux.

IL l'a confirmé dans sa campagne : « *Candidat des socialistes le 24 janvier,* disait-il, *je serai encore le candidat des socialistes le 10 mai ; je n'abandonnerai pas mes bagages en cours de route.* » Et il ajoutait : « *Cette campagne se gagnera à gauche ou elle ne se gagnera pas.* » Et c'est à gauche que nous avons remporté une éclatante victoire.

Quant au parti, il n'a cessé de se développer en dix ans. Ceux qui spéculaient sur l'affaiblissement du Parti socialiste, ceux qui prédisaient qu'il ne résisterait pas à ses échecs électoraux ou à ses tensions internes, tous ceux-là ont pu mesurer, dès le 26 avril, leur erreur d'appréciation. Ceux qui s'étaient endimanchés pour enterrer le PS peuvent remiser leur costume de cérémonie : le parti sort grandi de ses épreuves et fortifié par la victoire de son candidat. Les militants et les sympathisants ont, pendant toute la campagne, remarquablement occupé le terrain et l'influence nouvelle acquise dans les entreprises accroît les possibilités de renforcement.

LES immenses forces populaires qui se sont exprimées dimanche ouvrent, plus largement encore qu'on n'osait l'espérer, les perspectives du rassemblement autour du Parti socialiste pour parvenir à la transformation sociale qu'attendent les travailleurs.

L'élection du 10 mai, contrairement à celle de 1974, ne coupe pas la France en deux moitiés opposées. Elle porte sa propre dynamique de rassemblement et nombreux sont ceux qui sont prêts à rejoindre la gauche parce qu'ils savent maintenant que c'est leur intérêt et que c'est l'intérêt de la France.

Cette capacité d'entraînement se vérifiera d'ici peu quand le peuple de France prolongera, par le succès de la gauche aux élections législatives, la victoire de François Mitterrand.

Nous avons gagné la bataille. Nous savons les responsabilités qui sont désormais les nôtres, nous qui, au côté du nouveau président de la République, sommes comptables de l'espoir de tout un peuple. C'est le moment d'être joyeux. Et de se remettre tout aussitôt à l'ouvrage.

C. G.

LES RÉSULTATS*

	1er tour 1981		2e tour 1981	2e tour 1974
INSCRITS	36 398 859		35 830 936	30 600 775
ABSTENTIONS	18,91 %		13,71 %	12,67 %
EXPRIMÉS	*29 038 036*		*30 036 112*	*26 367 807*
Mitterrand	7 505 960 (25,84 %)	*TOTAL GAUCHE*	François Mitterrand	François Mitterrand
Marchais	4 456 922 (15,34 %)			
Crépeau	642 777 (2,21 %)	13 595 060	15 639 673	12 971 604
Laguiller	668 057 (2,30 %)			
Bouchardeau	321 344 (1,10 %)	*(46,82 %)*	*(52,06 %)*	*(49,19 %)*
Lalonde	1 126 254 (3,88 %)			
Giscard	8 222 432 (28,31 %)	*TOTAL DROITE*	Valéry Giscard d'Estaing	Valéry Giscard d'Estaing
Chirac	5 225 846 (17,99 %)			
Debré	481 821 (1,65 %)	14 316 722	14 396 439	13 396 203
Garaud	386 623 (1,33 %)	*(49,30 %)*	*(47,93 %)*	*(50,81 %)*

** Résultats officiels pour le premier tour 1981 et pour le second tour 1974, non définitifs pour le second tour.*

Président : Mitterrand

LA joie... Elle est venue, prudente, un bon quart d'heure avant 19 heures, quand des indiscrétions venues des instituts de sondages donnaient 52 % à François Mitterrand. Puis elle s'est épanouie, fourchette après fourchette, quand la victoire est apparue comme une certitude.

Il valait mieux qu'il en fût ainsi. La joie, quand elle se met à vous envahir, tous et toutes et tout entier, il faut la laisser entrer doucement, il faut s'y habituer pour n'en pas perdre une miette.

Avant 20 heures, à la télévision, on a bien vu que c'était gagné. Les brosses à reluire n'avaient plus le poil dans le sens de l'histoire, et les messieurs de la famille entreprenaient déjà de consoler les défaits.

On le savait, privilège de journalistes, mais à 20 heures sonnantes — tiens, cette fois, ils n'avaient pas eu envie de mordre sur l'horaire — nous avons tous hurlé quand sont tombés les six mots : François Mitterrand, président de la République. On a crié le trop-plein de bonheur, on a essuyé les larmes qui jaillissaient, on s'est embrassé, congratulé, félicité.

On n'avait pas de mots suffisamment forts pour dire le bonheur. Des têtes se rapprochaient, des mains se serraient, et on murmurait : « *Enfin !* » Dix, quinze, vingt ans de luttes, parfois davantage, trouvaient là non pas leur récompense, car on ne se bat pas pour cela, mais leur aboutissement. Le temps d'une accolade avec un vieux compagnon de route, et on remontait dans l'histoire avec, en flots, ces souvenirs couleur de peine et d'espoir. On mesurait le chemin parcouru depuis la gauche en miettes, depuis le temps de ces poignées de militants qui tenaient congrès dans leurs chapelles, depuis les années du socialisme effacé.

Et venaient Epinay, et la gauche unie, et les espoirs déçus de législatives en présidentielles. N'y arriverions-nous jamais ? Qui d'entre nous n'a pas eu ses heures de doute ?

C'est la dureté du combat qui a forgé le Parti socialiste, c'est l'adversité qui a affermi sa volonté, c'est sa fidélité qui l'a fait reconnaître comme porteur d'espérance.

Et c'est François Mitterrand qui a incarné notre lutte commune, qui en a tracé le chemin, qui a rendu aux socialistes et à la gauche l'espoir et la force de vaincre.

Dans quelques jours, devenu président pour tous les Français, il ne sera plus membre du Parti socialiste. Il ne nous reste que le temps de lui dire notre reconnaissance.

Claude GAULT

Vive la vie !

DÈS 18 h 30 la bonne nouvelle circulait de bouche à oreille : « *Ça va bien, ca y est !* » Les superstitieux touchaient du bois, la marchande de badges socialistes du boulevard Saint-Germain faisait des affaires d'or, les klaxons s'exerçaient, timidement encore, à réveiller l'enthousiasme. Seule la télé attendait patiemment les 20 h fatidiques, mais aux visages graves, déroutés, voire inquiets, des responsables assemblés sur le plateau, les invités devinaient que quelque chose avait changé. Quoi ? Aujourd'hui la présidence. Demain la vie.

A l'annonce du score une partie des invités n'y put tenir et, sortant de la réserve de rigueur, éclata en applaudissements. Lionel Jospin apparut sur l'écran, épanoui de bonheur et suggéra au peuple de Paris d'aller danser place de la Bastille. Tandis que les bouchons de champagne sautaient au siège du parti, rue de Solférino. Le Q.G. giscardien, rue de Marignan, demeurait obstinément muet. « *Impossible d'établir la liaison technique* », répétait Jean-Marie Cavada, l'air malheureux. En revanche, pour une fois, la liaison technique avec Château-Chinon ne posait aucun problème.

Déjà, dans toutes les rues de la capitale, des jeunes filles, dressées sur le capot des voitures, jouaient les victoires de Samothrace. Les gens s'embrassaient, se congratulaient, entamaient des sarabandes. Tout le monde avait vingt ans.

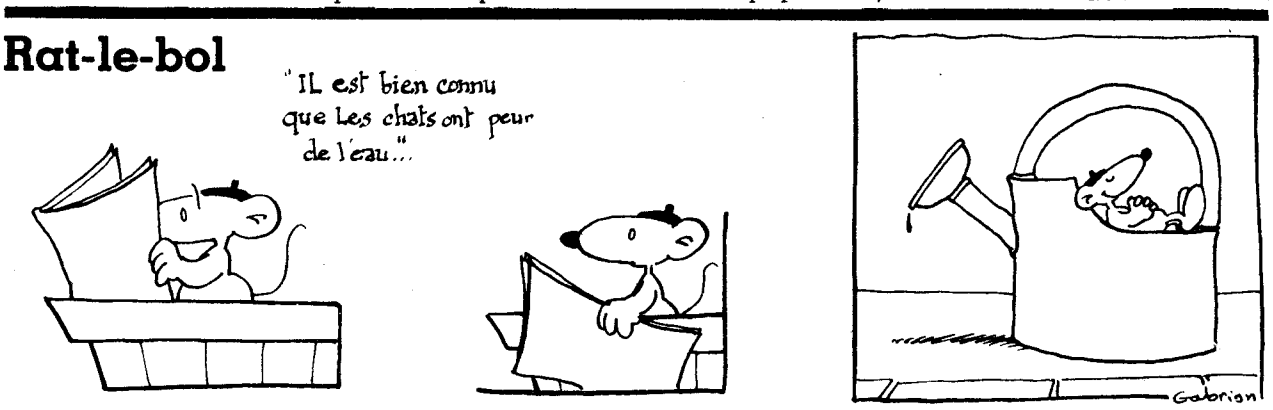
— *Tu te rends compte,* s'exclamait un étudiant. *Depuis ma naissance, la droite tenait le pouvoir. Maintenant, on va enfin respirer !*

A la Bastille, ce souffle libérateur faisait vibrer la voix de Michel Rocard, cependant qu'à TF1, Pierre Mauroy évoquait les élections de 1936, lorsque pour saluer l'avènement du Front populaire, les ouvriers écrivirent « Vive la vie ! » sur les wagons. Voilà le cri que chacun reprend aujourd'hui. « *C'est la jeunesse qui a gagné* » déclarait François Mitterrand, le premier président de la République que la gauche porte à l'Elysée.

Dans les écoles où eut lieu ce vote historique, une affiche suggérait aux enfants : « *Choisissez votre avenir !* » Les électeurs ont suivi ce conseil. Sans doute se souvenaient-ils de la chanson qui nous promettaient, depuis si longtemps, « *qu'un jour reviendrait le temps des cerises* ».

Gabrielle ROLIN

Rat-le-bol



LES PETITES ANNONCES DE Combat

Tarif annonces classées

- Offres d'emploi : forfait 4 lignes ..... 75 F TTC
  ligne supplémentaire ..... 25 F TTC
- Demandes d'emploi : forfait 4 lignes ..... 35 F TTC
  ligne supplémentaire ..... 15 F TTC
- Immobilier, automobiles et divers :
  forfait 5 lignes ..... 100 F TTC
  ligne supplémentaire ..... 25 F TTC

La ligne comprend 32 lettres, signes ou espaces.

Pour toute annonce, prière de bien vouloir adresser le texte accompagné de votre règlement (chèque bancaire, postal) à : *Combat socialiste* P.A., 10, rue de Solférino, 75007 Paris.

J. H., 21 ans, titulaire bac A et expérience animation enfants, adolescents, recherche emploi animateur si possible en Poitou-Charentes.
Ecrire à M. Ringeval Jean, La Bragère, route de la Borne, 17310 St-Pierre-d'Oléron.

Ville de 60 000 habitants proximité Paris recherche, pour son service information, un journaliste chargé revue municipale.
Ecrire au journal qui transmettra.

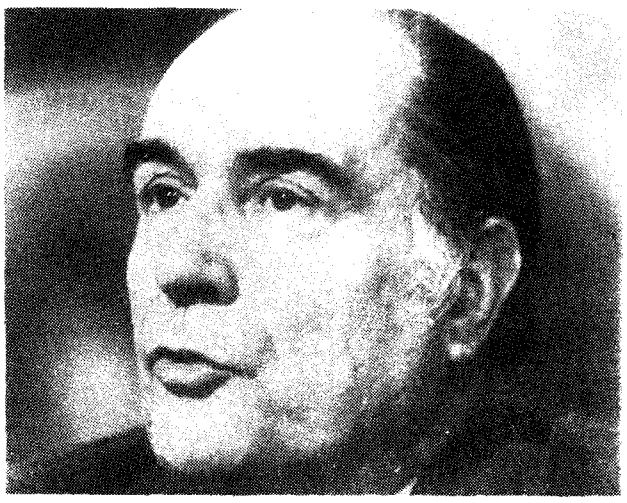
Jeune femme, maîtrise droit privé 1980, cherche emploi notariat, contentieux ou autre. Région parisienne. Tél. 283.79.64.

Ville d'Epernay 51200, 30 000 habitants, recherche par recrutement externe ou par voie de mutation un attaché communal ou rédacteur pour assurer la responsabilité du service information. Poste à pourvoir immédiatement. Conditions statutaires. Candidatures avec curriculum vitae à Monsieur le maire, hôtel de ville d'Epernay.

En vue exposition et débats, nous recherchons contacts avec des mouvements de RFA ou des Allemands de l'Ouest habitant en France, intéressés ou concernés par mouvements d'opposition en RFA : squatters, écologistes, extrémistes, etc. Ecrire à *Combat socialiste* ou à José Alfarroba, ARC, 3, rue du Dr Calmette, 92110 Clichy.

Attaché communal actuellement élève fonctionnaire au ministère de l'Equipement. Expérience pédagogique en formation permanente. Formation sciences sociales et lettres. Etudie toute propositions d'emploi dans collectivités locales.
Ecrire au journal qui transmettra.

François Mitterrand: «La victoire des forces de la jeunesse et du changement»



«LES résultats qui me sont communiqués à l'heure où je m'exprime annoncent que les Françaises et les Français ont choisi le changement que je leur proposais.

» Cette victoire est d'abord celle des forces de la jeunesse, des forces du travail, des forces de création, des forces du renouveau qui se sont rassemblées dans un grand élan national pour l'emploi, la paix, la liberté, thèmes qui furent ceux de ma campagne présidentielle et qui demeureront ceux de mon septennat.

» Elle est aussi celle de ces femmes, de ces hommes, humbles militants pénétrés d'idéal, qui, dans chaque commune de France, dans chaque ville, chaque village, toute leur vie, ont espéré ce jour où leur pays viendrait enfin à leur rencontre.

» A tous, je dois et l'honneur et la charge des responsabilités qui désormais m'incombent. Je ne distingue pas entre eux. Ils sont notre peuple et rien d'autre. Je n'aurai pas d'autre ambition que de justifier leur confiance.

» Ma pensée va, en cet instant, vers les miens aujourd'hui disparus, dont je tiens le simple amour de ma patrie et la volonté sans faille de servir. Je mesure le poids de l'histoire, sa rigueur, sa grandeur. Seule la communauté nationale entière doit répondre aux exigences du temps présent. J'agirai avec résolution pour que, dans la fidélité à mes engagements, elles trouvent le chemin des réconciliations nécessaires. Nous avons tant à faire ensemble et tant à dire aussi.

» Des centaines de millions d'hommes sur la terre sauront ce soir que la France est prête à leur parler le langage qu'ils ont appris à aimer d'elle.

» Mesdames et Messieurs, j'ai une autre déclaration brève à faire. A M. Giscard d'Estaing, que je remercie de son message, j'adresse les vœux que je dois à l'homme qui pendant sept ans a dirigé la France. Au-delà des luttes politiques, des contradictions, c'est à l'histoire qu'il appartient maintenant de juger chacun de nos actes. »

Giscard présente ses vœux... à son vainqueur

«J'ADRESSE mes vœux à François Mitterrand pour son élection à la présidence de la République, a déclaré Valéry Giscard d'Estaing, dans une déclaration transmise par l'Elysée.

» *Je crois avoir fait tout ce qui dépendait de moi pour expliquer aux Françaises et aux Français la portée et les conséquences de leur choix.*

» *Je remercie chacun de ceux qui ont bien voulu voter pour moi. Le témoignage de leur confiance ainsi que celui des jeunes qui m'ont aidé dans ma campagne m'ont profondément touché.*

» *Je continuerai, bien entendu, à défendre les intérêts essentiels de notre pays.* »



Lionel Jospin: «Un jour de joie»

«CE *que je voudrais dire, c'est que, dans un grand élan populaire et national, le peuple français vient d'élire François Mitterrand à la présidence de la République.*

» *Ce rassemblement qu'il souhaitait vient de commencer à s'opérer autour de lui. Au nom du PS, je veux le féliciter pour la magnifique campagne qu'il a menée, pour l'esprit de conviction, pour le souci du dialogue, pour la ténacité, pour la résistance aux attaques qu'il a manifestée constamment à travers ces jours d'engagement politique.*

» *Ce 10 mai est un jour de joie, d'abord pour les militants socialistes qui se sont dépensés sans compter dans cette campagne, et plus particulièrement pour les plus anciens d'entre eux, pour ces militants, hommes ou femmes, âgés que j'ai rencontrés dans les réunions et les meetings et qui me disaient :* « Est-ce que je verrai un président socialiste, est-ce que je verrai mes idées socialistes portées au fait de notre pays ? » *Eh bien, ce jour est arrivé !*

» *C'est un jour de joie aussi pour les centaines de milliers d'hommes et de femmes qui nous ont aidés dans cette campagne, même s'ils n'étaient pas socialistes, qui nous ont rejoints, parfois dès le 26 avril, qui ont mené ce travail de conviction concrète, patiente, auprès des gens, qui a joué beaucoup pour la victoire de notre candidat.*

» *C'est un jour de joie pour des millions d'hommes et de femmes dans ce pays qui ne pouvaient plus continuer à vivre dans cette société qui leur était faite, qui aspirent à l'emploi, au développement économique, à des mesures de justice sociale, à la démocratie retrouvée. Et c'est aussi, je le pense, un jour de joie pour des centaines de millions d'hommes et de femmes hors de France.*

» *Je le sais, je suis sûr que cette élection de François Mitterrand est une surprise à l'étranger, mais je sais aussi que les peuples, que ce soit en Europe autour de nous, où nous avons de nombreux amis, que ce soit aussi dans le tiers monde, en Amérique latine, en Afrique, ou en Asie, on se rejouit de ce qui vient de se produire en France, ce 10 mai... Ce 10 mai, en France, est un bon jour pour la démocratie.*

» *Malgré une campagne menée par la droite, qui visait à provoquer la peur, la résignation, le réflexe d'inquiétude, le peuple français a fait aujourd'hui la preuve de sa maturité, a bâti une étape pour la renaissance de la démocratie en France. En effet, entre une politique de conservatisme, de stagnation économique, d'injustice sociale, les propositions faites tout au long de cette campagne par François Mitterrand pour relancer l'économie, réduire les inégalités entre les Français, faire refleurir la démocratie, redonner à la France son rayonnement dans le monde, notre peuple a choisi.*

» *C'est une nouvelle chance pour la France, François Mitterrand a opéré autour de lui un magnifique rassemblement populaire. Sa volonté était, vous le savez, d'unir et non de diviser. Aujourd'hui, il rassemble les Français pour une grande ambition collective.* »

Au siège du PS

Fin de match ou début de réveillon?

A 19 h 15 : la rumeur court déjà rue de Solférino, au siège du PS : « 51 », dit la rumeur.

« *Ça me donne mal à la tête,* dit Marie-Paule Belle, *je n'ose pas y croire. Enfin, le premier chiffre, pour moi, a toujours été le bon.* »

« *J'espère, je crois. J'ai tout de même peur* », murmure Françoise Mallet-Joris.

Leny Escudero est plus confiant : « *C'est pas une victoire. C'est un triomphe. La déroute pour Giscard.* » Un journaliste britannique : « *C'est formidable. Les camarades vont être contents, en Angleterre.* » Il doit être travailliste, celui-là. Plus loin, des Portugais ne cachent pas non plus leur enthousiasme.

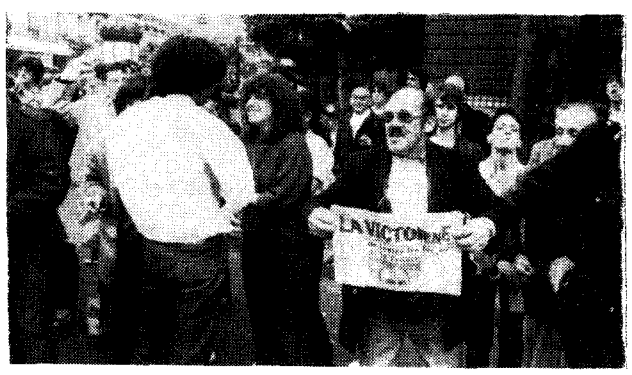
19 h 30 : « *J'ai le cœur qui bat* », avoue Françoise Brion.

19 h 35 : impossible de sortir dans la rue de Solférino. « *C'est Alain Delon, c'est Alain Delon* », lancent des voix. Non. Ce n'est pas Alain Delon qui s'échappe du peloton avec le dossard numéro 2 : c'est Coluche, lunettes jaunes sur le nez, foulard rouge autour du cou, une foule de photographes dans sa roue.

Un beau jour pour la démocratie

19 h 45 : la bousculade est à son comble. « *Guy Bedos a dit que, si on gagnait, il jouerait gratis ce soir.* »

19 h 50 : le métro à six heures et demi du soir, plus une cinquantaine de caméras, à bout de bras. Encore, dans le métro, les gens ne bougent-ils pas entre les stations. Ici on est trop excité pour stationner.



19 h 55 : dans la rue, on crie déjà : « *Mitterrand président.* » *Le public s'écrase sur les barrières. Les policiers en tenue sont, eux aussi, dix fois, vingt fois plus nombreux qu'il y a quinze jours. A l'intérieur on se croise, on se reconnaît dans la cohue. Déjà on se jette dans les bras.*

20 heures : le brouhaha s'interrompt dans un souffle. 10 secondes. Les yeux se braquent sur les écrans. Un petit carré pour Valéry Giscard d'Estaing : 48,3; un grand rectangle pour Mitterrand : 51,7. C'est l'explosion. Toutes les mains se dressent au-dessus des têtes pour applaudir. On ne remarque même pas Lionel Jospin qui se dirige vers la salle de presse.

20 h 03 : la bousculade s'est déplacée autour du premier secrétaire du PS, Lionel Jospin. Il déclare : « *Dans un grand élan populaire et national, les Français viennent d'élire François Mitterrand. Le rassemblement vient de commencer... Ce 10 mai est un jour de joie.* » Gaston Defferre, Claude Estier, Pierre Bérégovoy, arrivent à peine à se glisser jusqu'à la tribune. « *Nous savons que l'élection de François Mitterrand sera une surprise à l'étranger,* poursuit Lionel Jospin. *C'est un beau jour pour la démocratie.* » Il termine en appelant cette joie nouvelle à éclater place de la Bastille.

On a gagné

La foule se presse dans tous les sens. Autour de Coluche c'est du béton. Ça n'empêche pas de pousser de partout les roses.

20 h 15 : dans le poste apparît un chevalier à la triste figure : Jean-Pierre Elkabbach. Sifflets sous le chapiteau du PS : *Jean-Pierre Ex-Cabache* », jette un téléspectateur qui passait par là.

20 h 30 : le laminoir s'est un peu desserré aux portes du 10, rue de Solférino. Dehors, comme si François Mitterrand était déjà là, la foule hurle sa joie.

Les gardiens de la paix sont débonnaires : « *Personnellement, on est satisfait. En tout cas à notre niveau. D'ailleurs on en était sûr, on avait fait notre sondage.* »

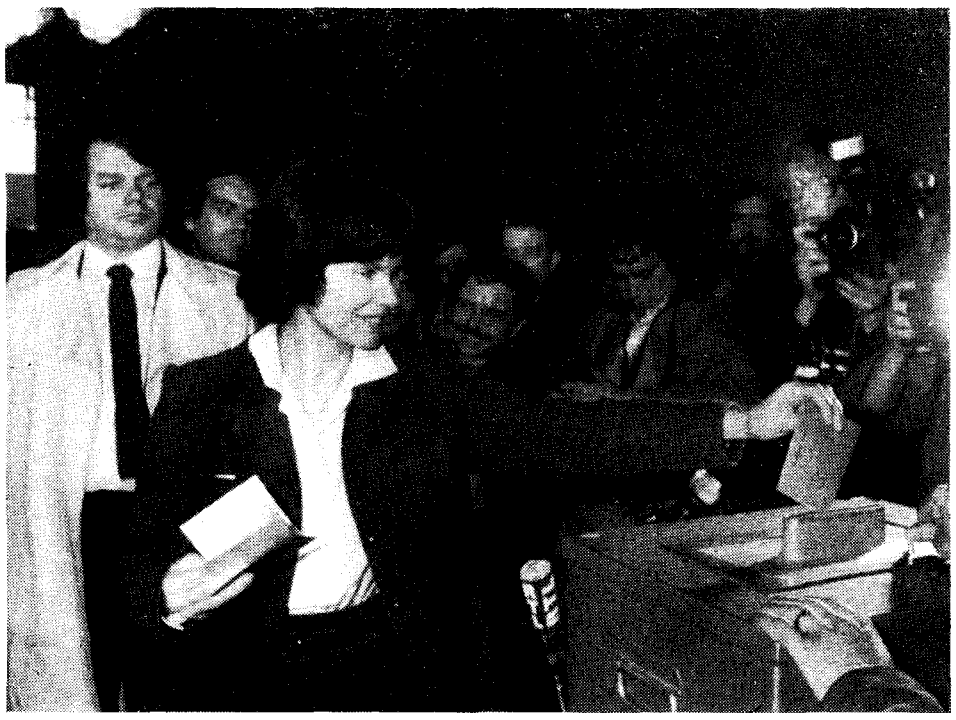
Le boulevard Saint-Germain est bouché jusqu'à la Concorde. Les drapeaux tricolores remontent en courant entre les voitures : « *On a gagné.* » Fin de match ou début de réveillon...?

Pierre Li

Château-Chinon-les-Deux-Mairies

L'HISTOIRE a parfois des clins d'œil où il est bien difficile de ne pas lire une logique. Celui que l'on nommait président le matin et que l'on appelait monsieur le Président le soir n'est plus maire de Château-Chinon. Après vingt-trois ans de responsabilités, François Mitterrand va remettre son mandat, mais il restera conseiller municipal et, à ce titre, il élira d'ici à quinze jours, son successeur. De même, il va céder sa place de conseiller général et de président du conseil général. « *Pas de problème,* assure un des ses adjoints, *la relève est assurée.* »

« *La relève est prête* », disait aussi Lionel Jospin la semaine dernière. Et, après vingt-trois ans de politique locale de gauche, vingt-trois ans après que la gauche ait pris pour la dernière fois le pouvoir en France, François Mitterrand, au terme de son long combat, accédait à la magistrature suprême.



Danielle Mitterrand, future « première dame de France ». (Photo Keystone)

Avant d'évoquer la liesse, il faut pourtant relater l'attente. Elle fut longue, éprouvante. Une brume automnale et persistante baignait le piton de Château-Chinon ville lorsque François et Danielle Mitterrand arrivent à la mairie pour remplir leur devoir électoral. Déjeuner à l'hôtel du Vieux Morvan, et, tout aussitôt, repos dans leur chambre. La promenade habituelle dans le village ne trompera pas l'attente. La cohorte des journalistes et des sympathisants bat la semelle, va et vient de la mairie à l'hôtel. Y croire, n'y croire pas... chacun s'interroge et palabre.

Vers 17 heures, François Mitterrand redescend et s'attable avec la presse. Il coupe court aux questions traitant de l'avenir : « *Attendez le résultat, nous verrons, ce n'est pas le moment.* » Il préfère parler des toits d'ardoise qu'il a réussi à imposer à Château-Chinon ville tandis que la commune de Château-Chinon-campagne arbore des toits de tuile. Le seul commentaire politique sera concis : « *C'est le réflexe qui décidera, soit le réflexe de la peur, soit celui du changement.* »

Plus la tension monte, plus François Mitterrand semble calme. Les résultats de sa commune arrivent. On s'apercevra a posteriori qu'ils contiennent toutes les données du problème. Giscard obtient 392 voix, François Mitterrand 1 285. Il en avait obtenu 1 201 au premier tour.

A 17 h 40 enfin, une journaliste fend la foule pour annoncer au candidat que la première estimation lui donne entre 52 et 53 % des suffrages. Laconique, François Mitterrand murmure : « *cela va dans le bon sens.* » Tous ceux qui, tout au long de cette fabuleuse soirée, chercheront à faire parler le visage du nouveau président de la République seront déçus, il est impassible. Le spectacle, puisque spectacle il faut, est alentour. Des vieux Morvandiaux très dignes pleurent en silence. D'autres hurlent, s'effondrent, s'embrassent. Le champagne apparaît sur toutes les tables, d'autant plus vite que se confirment les résultats. Danielle Mitterrand, au bras de son mari, cède elle aussi et pleure doucement.

Château-Chinon à l'image de la France laisse déborder sa joie grosse de tant d'espoirs. Le public conspue comme à Guignol les apparitions télévisées des hommes du passé. Les chants s'entament, cacophoniques, avant de se diluer dans un brouhaha houleux proche du vertige. Chacun veut remercier, féliciter le président. Celui-ci, souriant, remercie à son tour. Après l'intervention télévisée, un dîner est prévu. Il demande finalement des sandwiches, s'assure que son labrador est bien dans la voiture et regagne Paris sous une pluie battante. Une page d'histoire vient d'être tournée à Château-Chinon, et chacun, hébété, cherche à en prendre pleinement la conscience.

Jérôme BOUVIER

RENNES

L'espoir matérialisé

RENNES, 19 h 45. Les rues sont vides, c'est l'appréhension. Rennes, 20 h 30. C'est l'explosion, une flambée que l'on sent contenue depuis des années : « *Mitterrand est élu, Giscard c'est fini !* » Les concerts d'avertisseurs commencent, le centre-ville, d'habitude si calme le dimanche soir, voit converger vers lui des milliers de personnes ivres de joie, et les banlieues que l'on croyait endormies sous la chaleur de ce début du printemps se réveillent soudain, parcourues par tous ces gens qui expriment enfin la joie de voir matérialiser leur espoir.

Rennes, 23 heures : 56 % pour François Mitterrand. C'est la fête de la gauche, on danse la gigue, on chante, on rit et on s'embrasse entre inconnus. C'est aussi la fête de la Bretagne, avec ses drapeaux *gwen ha du* (blanc et noir) qui fleurissent partout et l'estrade improvisée où un orchestre entame des airs du folklore breton. « *Je ne sais pas ce que j'aurais fait si Giscard avait été réélu* », clame un vieux Rennais. « *Peyrefitte ? Mais c'est fini !* », lance un avocat revêtu de sa robe noire.

Jamais Rennes n'aura été plus animée que ce soir tant attendu. Et aux premières heures de la matinée, on ne commençait à réaliser la victoire qu'en voyant la « une » du quotidien régional qui titrait tout simplement « Mitterrand président ».

Loïc PERCEVAL
Jean-Michel NORMAND

Les villes qui ont basculé

Dans plusieurs grandes villes dirigées par des municipalités de droite, François Mitterrand a recueilli la majorité des suffrages. Ces basculements politiques, qui témoignent de l'ampleur du mouvement qui s'est manifesté en faveur du candidat socialiste.

— Toulouse, avec : 58,55 % des voix pour François Mitterrand ;

— Bordeaux, avec : 51,23 % ;

— Caen, avec : 52,59 % ;

— Tours, avec : 51,68 % ;

— Troyes, avec : 51,09 % ;

— Blois, avec : 52,39 % ;

— Rouen, avec : 50,42 % ;

— Amboise, avec : 51,20 %.

BRANTOME

Presque une révolution

DIMANCHE matin très ordinaire à Brantôme, ville de 2 000 habitants au cœur de la Dordogne. Ici, le vote c'est une sortie, une fête.

On prépare son bulletin de vote à l'avance. On choisit soigneusement son heure.

Vers les 18 heures, la salle où a lieu le dépouillement est pleine et enfumée. Les clivages politiques sont plus nets. Les clans se regroupent, sans cri mais avec des chuchotements. Silence autour des quatre tables du dépouillement. Les coups d'œil échangés sont tellement plus expressifs... Quelques jeunes, mais il y a de moins en moins de jeunes à Brantôme.

Puis le silence total : les résultats. Valéry Giscard d'Estaing : 52,11 % des voix ; François Mitterrand : 47,89 %. Quelques timides applaudissements. Chacun se tourne alors vers son voisin, préalablement choisi, et les langues se dénouent.

Brantôme est une ville où la droite est très fortement implantée malgré une municipalité radicale de gauche (son député-maire, Alain Bonnet, avait appelé à voter Mitterrand dès le premier tour). La droite représente habituellement 56 % des voix. Aujourd'hui, elle perd donc près de 4 points. Giscard n'a pas fait le plein des voix de droite.

Les abstentionnistes ont voté Mitterrand, qui a aussi récupéré une partie des voix chiraquiennes. Dans cette cité où l'électorat bouge très peu, c'est un peu une révolution. Pour les socialistes, l'espoir est désormais permis. Mitterrand a réalisé son meilleur score. On hésite à se séparer, et dans la rue, en apprenant que les résultats des villages voisins confortent ceux de Brantôme, les promesses de bouteilles de champagne s'amoncellent... Il est 19 h 45, place maintenant à la télévision. Un quart d'heure plus tard, Mitterrand est président...

M. H.

NANCY

Le bonheur des travailleurs lorrains

COMME partout, en France, la joie a explosé hier soir en Meurthe-et-Moselle où François Mitterrand a recueilli 54,18 % des voix contre 45,81 % au président sortant. Des centaines de voitures parcouraient les rues de Nancy à grand renfort de klaxons pour manifester leur satisfaction.

Au même moment, autour de la table du Club de la presse Nancy-Lorraine, les personnalités politiques locales et régionales multipliaient leurs déclarations.

Marie-Claude Vassayde, député socialiste au Parlement européen, sourire aux lèvres, soulignait le « *bonheur de tous les travailleurs lorrains* ».

Roland Favaro, membre du comité central du PCF, ne devait pas cacher son plaisir devant la défaite de Giscard et déclarait : « *Il est temps de prendre la mesure de l'événement. Nous, communistes, nous sommes prêts à assumer dès maintenant nos responsabilités.* »

Enfin, pour Jean-Jacques Guyot, secrétaire fédéral du PS, « *la victoire de François Mitterrand nous assure un pouvoir régional qui ne manquera pas d'avoir des répercussions sur les travailleurs lorrains* ».

Du côté de l'ancienne majorité, malgré les résultats favorables au président sortant à Nancy (57,06 % contre 42,93 % à Mitterrand), la déception était profonde.

Dans les rangs des militants socialistes rassemblés autour de leur député nancéen Yvon Tondon, on a célébré toute la nuit l'événement.

I. HARO

La déclaration du ministre de l'Intérieur

« *François Mitterrand est élu président de la République, sous réserve de la proclamation des résultats après vérification par le Conseil constitutionnel — seul juge au terme de l'article 58 de la Constitution — de la régularisation de la consultation* », a déclaré Christian Bonnet, dimanche à 22 h 55.

« *Le suffrage universel s'est prononcé,* a poursuivi le ministre. *Les Françaises et les Français, après une campagne conforme à nos traditions démocratiques, ont choisi.* »

«Depuis le temps qu'on prend des gifles»

Les jeunes travailleurs enthousiastes au centre de tri de Montparnasse

AU centre de tri postal de la gare Montparnasse à Paris, il est 19 h 45, nul n'a vraiment envie de travailler. L'ambiance est grave. Les transistors interdits en temps normal sont ce soir tolérés. Peu importe que les cadences en souffrent. Le jour l'élection est trop important, l'espoir suscité trop primordial. « *Il paraît que Mitterrand est bon* », susurre un postier à son copain. « *T'as des antennes ?* » répond l'autre, goguenard. N'ose-t-il y croire par crainte d'être déçu une fois encore ? « *On va encore casser les postes si le résultat ne nous plaît pas* », tonne un troisième.

19 h 55 : les visages deviennent de plus en plus tendus. Les bacs de courrier sont vides. Personne ne s'en soucie. Chacun attend. En silence. D'autres employés arrivent dans la salle de tri, enfilent leurs blouses : c'est l'heure de la relève. Le ton apparemment serein des journalistes d'Europe 1 affole l'assistance : « *Ils n'ont pas peur...* »

Ici, bien qu'on ignore qui a gagné, chacun sait que « là-bas » on sait...

L'aiguille de la pendule indique 19 h 58. Bras croisés, mégots aux lèvres, les postiers se taisent. Plus que 40 secondes, 38 secondes, 10 secondes.

« *Nous vivons un moment décisif,* explique, glacial, Jean-Pierre Elkabbach. *François Mitterrand est président.* »

Sa voix est couverte par les applaudissements. On n'entendra même pas le score obtenu par le candidat socialiste. C'est le délire, chacun hurle de joie. « *Oh ! que c'est beau* », chantonne un jeune, l'œil humide, en dansant sur place : « *Depuis le temps qu'on prend des gifles* », remarque un autre, tout sourire, sans même terminer sa phrase...

Carine LENFANT

Equilibre

Les électeurs de Wasquehal, près de Lille, ont fait montre, à l'occasion de l'élection présidentielle, d'un sens de l'équilibre particulièrement affiné. Ils ont en effet accordé à François Mitterrand et à Valéry Giscard d'Estaing exactement le même nombre de suffrages : 4 861.

• « ***JE N'AI RIEN A VOUS DIRE*** » a déclaré, dimanche soir, Jean-Maxime Lévêque, PDG du Crédit commercial de France (CCF), qui, au cours de ces derniers jours, a mené dans la presse une furieuse campagne, tendant à créer la peur et l'affolement dans les milieux bancaires à l'idée d'une « *nationalisation du secteur privé* ».



Un événement historique dans le monde

La victoire de François Mitterrand a suscité une explosion de joie dans un grand nombre de pays d'Europe et du tiers-monde. La France redevient un pays phare de l'humanité. Les deux Super-Grands, qui avaient misé sur Giscard, sont évidemment plus réservés.

Une explosion de joie en Europe

DE nombreux chefs d'Etat et de nombreuses forces politiques en Europe, se sont félicités du succès de François Mitterrand.

L'ancien premier ministre suédois, Olof Palme, nous a déclaré : « *La victoire de la gauche en France et celle du candidat de notre parti frère nous réjouit le cœur. J'espère que François Mitterrand aura la possibilité de mener une lutte décisive contre le chômage, grâce à une politique de relance économique. Cette politique pourrait être bénéfique non seulement pour la France, mais pour toute l'Europe. François Mitterrand a longtemps lutté pour un renouveau de la société française et il y a beaucoup de Françaises et de Français qui sont prêts à s'attaquer puissamment à une telle rénovation.* »

De son côté, Willy Brandt, président du Parti social-démocrate ouest-allemand, a déclaré : « *L'élection à la présidence de la République française du socialiste François Mitterrand est pour la France et pour l'Europe, un événement historique.*

» *La majorité du peuple allemand français a fait confiance à une personnalité et une idée, pour que les problèmes de l'avenir soient maîtrisés également en France avec la contribution du socialisme démocratique* », a conclu M. Willy Brandt.

Quand au chancelier Schmidt, il a écrit à François Mitterrand : « *j'espère que nous nous rencontrerons bientôt pour des entretiens approfondis.* »

« *L'élection de François Mitterrand à la présidence de la République française représente un moment historique, non seulement pour la France, mais pour le monde entier,* a déclaré dimanche, Mario Soares, secrétaire général du Parti socialiste (PS) portugais. *En raison du rayonnement et de l'importance de la France, cette élection aura des répercussions dans le monde entier, spécialement en Europe et en Amérique latine* », a-t-il ajouté. M. Soares, qui vient d'être réélu à la tête du PS portugais qui achève son congrès à Lisbonne, a lui-même annoncé la nouvelle aux militants réunis, qui se sont alors levés pour longuement ovationner M. Mitterrand.

M. Soares a annoncé qu'il se rendra lundi à Paris féliciter François Mitterrand.

En Espagne, le Parti socialiste ouvrier espagnol (PSOE) a exprimé dimanche sa « *grande satisfaction* » pour la victoire de François Mitterrand à l'élection présidentielle française et son espoir que celle-ci permette l'accroissement de la coopération entre la France et l'Espagne.

« *Cette victoire électorale du socialisme français aura d'importantes répercussions pour le développement des forces progressistes de toute l'Europe* », a ajouté le PSOE.

Le leader de l'opposition parlementaire grec, Andreas Papandreou, président du Mouvement socialiste panhellénique, estime que la victoire de M. Mitterrand « *est aussi la victoire de tous les peuples aspirant aux grands principes de la liberté, de la justice, de la responsabilité.* »

Pour les socialistes belges, le succès de François Mitterrand est une double victoire : « *Il a œuvré avec courage et talent pour faire du Parti socialiste le premier parti et pour rendre le socialisme à la France.* »

En Angleterre, le Parti travailliste s'est déclaré « *enchanté* » du succès de la gauche.

Surprise à Washington

L'ELECTION de Mitterrand à la présidence de la République française a déçu et un peu déconcerté les Soviétiques qui, officieusement ou en privé, n'ont jamais dissimulé leur préférence pour M. Valéry Giscard d'Estaing. Mais le premier moment d'embarras passé, il ne fait pas de doute pour les observateurs diplomatiques que la direction soviétique saura opérer la mutation nécessaire, si délicate soit-elle, pour s'adapter au choix du peuple français.

Le Kremlin a montré, lors de l'élection de M. Ronald Reagan à la Maison-Blanche, que le réalisme politique prenait le pas sur toute autre considéartion.

A Washington, un peu de surprise et beaucoup d'inquiétude étaient sensibles à l'annonce de la nette victoire du candidat socialiste, François Mitterrand, dans les élections présidentielles françaises.

Deux heures après que le président Valéry Giscard d'Estaing eut reconnu sa défaite, ni la Maison-Blanche ni le département d'Etat ne faisaient encore aucun commentaire. On ne disait même pas si le président Reagan avait ou allait envoyer un message de félicitations au vainqueur. Les porte-parole demandaient quelques heures de réflexion.

François Mitterrand et son Parti socialiste, qui ont aux Etats-Unis la réputation d'être de bons « atlantistes », ne sont pas considérés comme des épouvantails par les responsables américains. Mais l'incertitude des conditions dans lesquelles le président socialiste va devoir exercer le pouvoir et l'éventualité d'une participation communiste à son gouvernement provoquent des craintes à Washington.

BORDEAUX

Rendez-vous à la Victoire

ON savait la Gironde socialiste, en 1974 François Mitterrand y avait obtenu 54,6 % des suffrages. Mais, dimanche soir, c'est 57,8 % des électeurs girondins qui ont choisi le candidat socialiste, soit une progression de plus de 3 %. Il arrive même en tête dans les deux bastions traditionnellement acquis à la droite : Bordeaux avec 52,4 % des voix et Libourne avec 53 %. La poussée de la gauche s'est donc accentuée, consolidée semble-t-il par les apports des nouveaux inscrits.

Les élus socialistes s'étaient donné rendez-vous à la préfecture, siège du conseil général que préside Philippe Madrelle, sénateur maire socialiste du Carbon-Blanc. L'enthousiasme était général et la soirée s'annonçait longue et agitée pour les maires qui regrettaient de ne pas posséder le don d'ubiquité. Dès 23 heures, un immense rassemblement s'annonçait place de la Victoire où une joyeuse pagaille empêchait toute circulation. Il y avait là surtout des jeunes, et l'on pouvait distinguer parmi les innombrables portraits du nouveau président de la République aussi bien les banderoles de la CGT que celles de la Ligue communiste ou du comité anti-nucléaire.

Passation des pouvoirs le 24 ou le 27 mai

Valéry Giscard d'Estaing transmettra ses pouvoirs à François Mitterrand à l'expiration de son mandat le 24 mai prochain (date de sa proclamation par le Conseil constitutionnel en 1974,) ou trois jours plus tard si le septennat doit partir du jour de l'installation à l'Elysée (27 mai 1974) et non de la proclamation. Cette question reste à régler.

C'est la première fois depuis vingt-deux ans qu'aura lieu une telle cérémonie de passation de pouvoirs, après celle du 8 janvier 1959, date à laquelle le président René Coty avait transmis sa charge de président au général de Gaulle.

Il n'y a pas eu passation de pouvoirs en 1965, le général de Gaulle se succédant à lui-même. Ni en 1969, de Gaulle ayant « cessé d'exercer ses fonctions » le 28 avril à midi, au lendemain de l'échec du référendum sur la régionalisation et la réforme du Sénat. En 1974 non plus, le président en exercice, Georges Pompidou, étant décédé.

Dès sa prise de fonction, François Mitterrand recevra la démission du gouvernement de Raymond Barre. Il désignera ensuite son premier ministre pour former le nouveau gouvernement. Après cette nomination, et consultation des présidents des assemblées — Jean-Jacques Chaban-Delmas et Alain Poher — François Mitterrand pourra dissoudre l'Assemblée conformément à la Constitution.

Dans les syndicats, champagne et sourires

CFDT : ni surenchère ni confiance passive

EDMOND MAIRE, secrétaire général de la CFDT, ne cachait pas sa joie, dimanche soir, sitôt la conférence de presse achevée. Mais c'est d'une voix plus mesurée qu'il a exposé à la presse la position de sa centrale, moins d'une heure après les estimations de 20 heures.

« *La CFDT se félicite de l'élection de François Mitterrand. Ce succès est celui de toutes les forces populaires... il consacre une défaite du patronat.* » Cette mise au point effectuée, Edmond Maire, sa pipe retrouvée pour l'occasion, enchaînait, dans l'esprit de la déclaration faite à la télévision : « *Nous voulons progresser durablement, avec sûreté, sans surenchère, mais sans confiance passive, car l'action syndicale est nécessaire. Les conditions du changement sont réunies au plan politique*, a-t-il ajouté, *il faut les réunir au plan syndical* ».

Au premier plan des revendications que la centrale défendra face au nouveau gouvernement, la négociation pour les 35 heures. La CFDT souhaite une rencontre tripartite, pour définir les grandes orientations, avant la discussion par branches et par entreprises. Même schéma pour le SMIC dont le pouvoir d'achat devra être porté, étape par étape, à 30 % au-dessus de sa valeur actuelle. La « méthode sérieuse pour avancer » : « *Prendre les dossiers un par un. Pas de négociation fourre-tout.* »

Après 1936, 1945, 1968, l'année 1981 doit marquer « *un nouveau pas dans les droits des travailleurs... Mais nous ne voulons pas d'une période d'euphorie suivie d'un retour de la droite pour trente ans* ». La CFDT espère une syndicalisation massive dans les entreprises. La CFDT attendait cette victoire de François Mitterrand au point que, dès vendredi, son secrétariat avait préparé un tract destiné à être distribué dans les entreprises ce lundi matin.

C. M.

La FEN se réjouit du succès du candidat de la gauche

UNE trentaine de personnes au siège de la FEN à 20 heures, lors de la proclamation des résultats. Nul n'est surpris car ici le verdict est connu depuis plus d'une demi-heure. Simplement la confirmation et un grand soulagement. Les membres de la FEN sont heureux, le candidat qu'ils soutenaient, François Mitterrand, est élu. Le champagne coule dans les verres. Le sourire éclaire les visages. Les responsables de la FEN mettent au point une déclaration dans laquelle « *la FEN se réjouit profondément du succès du candidat soutenu par toute la gauche* ».

Dans le bureau d'André Henry, secrétaire général de la FEN : premières réactions télévisées. « *C'est une victoire pour les femmes et les hommes de progrès. Depuis le 2 janvier 1956, date de mon premier vote, j'attendais une pareille soirée. Les Français ont été sensibles à l'attitude calme et sincère de François Mitterrand, y compris dans les pires moments d'insultes. Les campagnes menées par Giscard, par exemple dans l'Education nationale, ont fini par faire prendre conscience aux Français de la duplicité du discours. Je suis heureux pour le peuple français et je souhaite que cette victoire permette un grand élan syndical.* » Dans la salle du rez-de-chaussée du siège de la rue La-Bruyère, l'apparition de Lecanuet provoque un tollé général, pendant que le discours de Pierre Mauroy, aux accents de « Vive la vie ! » est accueilli avec chaleur. Guy le Neouammic, responsable de Droits et Liberté, me dit : « *Je ne réalise pas. On était tellement habitués à prendre des coups. Je pense aux anciens du Front populaire.* »

Félix CHIOCCA

Déclaration du 10 mai 1981

C'est un grand jour pour les Français.

La raison et le bon sens l'ont emporté.

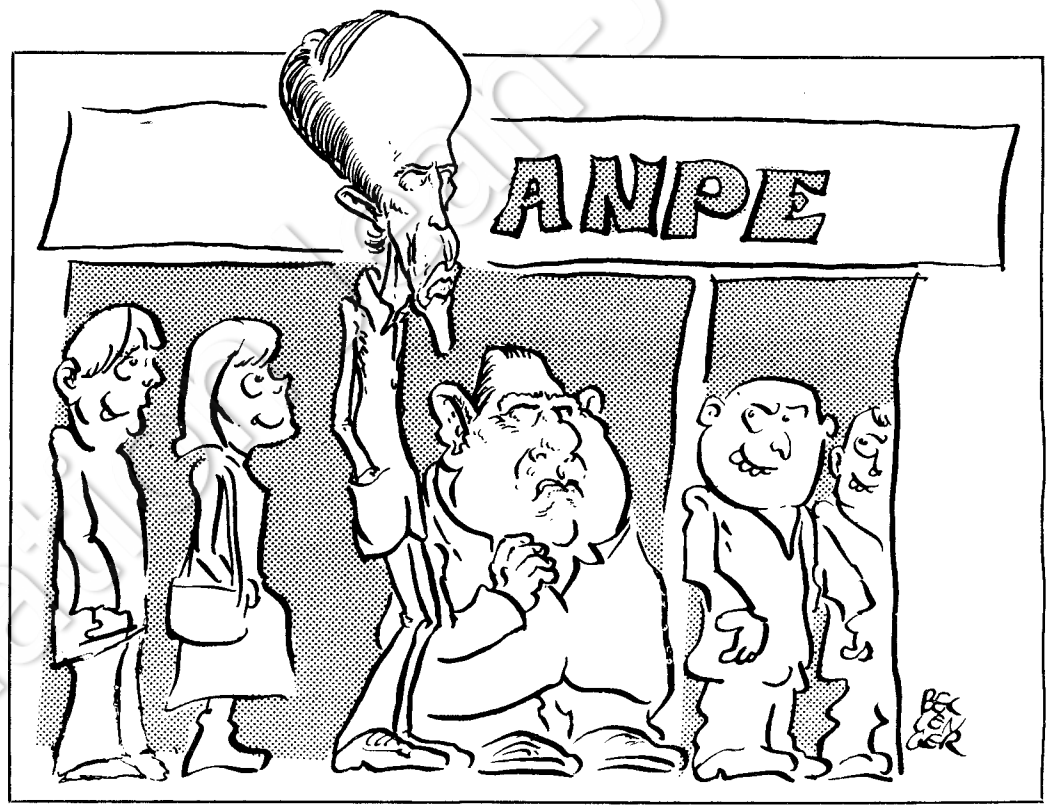
La désespérance fait place enfin à l'espoir.

La FEN se réjouit profondément du succès du candidat soutenu par toute la gauche et qui portait en lui l'immense volonté du peuple de mettre fin à tant d'injustices et d'inégalités en France.

Le changement pour le progrès est aujourd'hui possible.

Des problèmes graves et urgents demeurent. Les dossiers syndicaux sont prêts.

Les prochaines semaines seront déterminantes pour enraciner profondément cette victoire du 10 mai.



André Bergeron (FO) : une alternance nécessaire

« *Je ne suis pas étonné du résultat, j'ai toujours pensé que cela se produirait un jour ou l'autre* », a déclaré dimanche soir André Bergeron, secrétaire général de FO, à la télévision, en commentant l'élection de François Mitterrand à la présidence de la République.

« *Il est nécessaire que l'alternance joue*, a affirmé André Bergeron. *Les gens qui vont prendre le pouvoir ne sont pas pour moi des inconnus. (...) Je connais très bien François Mitterrand, je crois qu'il abordera les problèmes par le bon bout* », a-t-il ajouté, avant de se déclarer contre toute idée de négociation du type Grenelle.

« *Une vaste conférence ne peut tout résoudre en deux ou trois jours, ce n'est pas une bonne méthode* », a-t-il souligné. *Il faut aborder les problèmes les uns après les autres. (...) Et ce, dans le cadre réglementaire, parlementaire, et dans celui des conventions collectives* », a conclu le secrétaire général de FO.

CGT : faire chanter les lendemains

QUI aurait pu croire que le candidat de la gauche avait battu celui du capital, hier soir, en passant devant le siège de la CGT ? Apparemment, le 213 de la rue La Fayette se présentait comme tous les dimanches soir : porte blindée abaissée, fenêtres éteintes, hormis quelques lumières au cinquième étage, et seule la sortie de secours de la rue Louis-Blanc était ouverte aux militants.

La façade cachait, toutefois, une atmosphère studieuse. Autour de Georges Séguy, le bureau confédéral se réunissait dès les premières estimations. Première réaction : la satisfaction devant la défaite de Giscard et le plaisir d'avoir contribué à cette défaite.

Mais, par-delà cette jubilation, Georges Séguy et ses amis entendaient préparer les lendemains. La commission exécutive de la CGT se réunira dans les tout prochains jours pour définir en détail la position confédérale. Pour l'immédiat, le secrétaire général de la CGT s'est attaché à rappeler les positions de la confédération en termes mesurés. « *Les travailleurs feront preuve de lucidité* », a-t-il dit. De fait, rappelant les principales revendications de la CGT — emploi, salaires, durée du travail, libertés syndicales —, il a clairement tenu à souligner, à propos des 35 heures, que « *nous ne les revendiquons pas pour la semaine prochaine* ».

Toutefois, pour la CGT, « *ce vote ne supprime pas les patrons* ». C'est pourquoi, dès l'entrée en fonctions du nouveau gouvernement, plusieurs problèmes devront être résolus. Parmi eux, quelques luttes qui ont mobilisé la ferveur ouvrière, comme Manufrance, Ladrecht ou Chaix. Pour la CGT, elles ont valeur de symbole. Ce que la gauche en fera sera aussi interprété comme un symbole.

A. E.

BREF

CFTC : M. Jean Bornard, secrétaire général de la CFTC, a déclaré : « *La CFTC, fidèle à son refus de confusion entre syndicalisme et politique, n'avait pas donné de consigne de vote. Il lui appartient donc simplement de prendre acte*

» *La CFTC retient notamment l'engagement d'une large concertation que lui a adressé François Mitterrand, en réponse aux questions qu'elle avait posées aux candidats. Il s'agit maintenant de transformer ces engagements en décisions, notamment en ce qui concerne la création d'emplois nouveaux et le redémarrage de la politique contractuelle*

CGC : Jean Menu, président de la confédération générale des cadres. « *La CGC n'a pas commenté le résultat de l'élection présidentielle sous un angle politique* », a déclaré dimanche soir M. Jean Menu, président de la Confédération générale des cadres.

Il a ajouté que sa centrale syndicale « *doit cependant constater que l'échec du président sortant est dû en grande partie à sa politique économique et à son manque d'attention aux objurgations de la CGC, particulièrement en ce qui concerne l'emploi.*

» *M. François Mitterrand*, a poursuivi M. Menu, *nous a donné un certain nombre d'apaisements et fait un certain nombre de promesses. Nous comptons le rencontrer dès que possible pour les lui rappeler*

Le président de la CGC a précisé que ces apaisements et promesses concernaient le redéploiement et la relance de l'industrie, la participation des salariés aux décisions, la réduction de la durée de travail, le maintien du pouvoir d'achat pour tous les salariés y compris les cadres et, en ce qui concerne la fiscalité, une meilleure connaissance des revenus non salariés et un élargissement des tranches du barème de l'impôt.

René Bernasconi, président de la Confédération des PME, souhaite que « *la nouvelle politique qui sera menée permette aux petites et moyennes entreprises d'avoir la possibilité de continuer à remplir leur rôle au sein de l'économie française* ».

Cette politique devrait « *tenir compte de la fragilité des structures financières de ces entreprises, mais aussi du poids qu'elles représentent et que chacun s'est toujours plu à reconnaître*, a-t-il poursuivi.

» *Nous sommes devant une élection démocratique et il faut savoir se conformer à la volonté exprimée.* »

Abonnez-vous à *Combat socialiste*

François Mitterrand majoritaire dans 66 départements

AU soir du premier tour de la quatrième élection présidentielle au suffrage universel sous la Ve République, nous écrivions, ici-même, que la percée du candidat socialiste (25,84 %) créait les conditions de sa victoire pour le 10 mai. Aujourd'hui, François Mitterrand est élu par près de seize millions de nos concitoyens, soit une nette majorité (52,06 %). La forte participation à ce scrutin, proche du record historique de 1974 (13,6 % d'abstentions) renforce la signification historique de cette victoire. On peut, d'ores et déjà, en tirer quelques premiers enseignements.

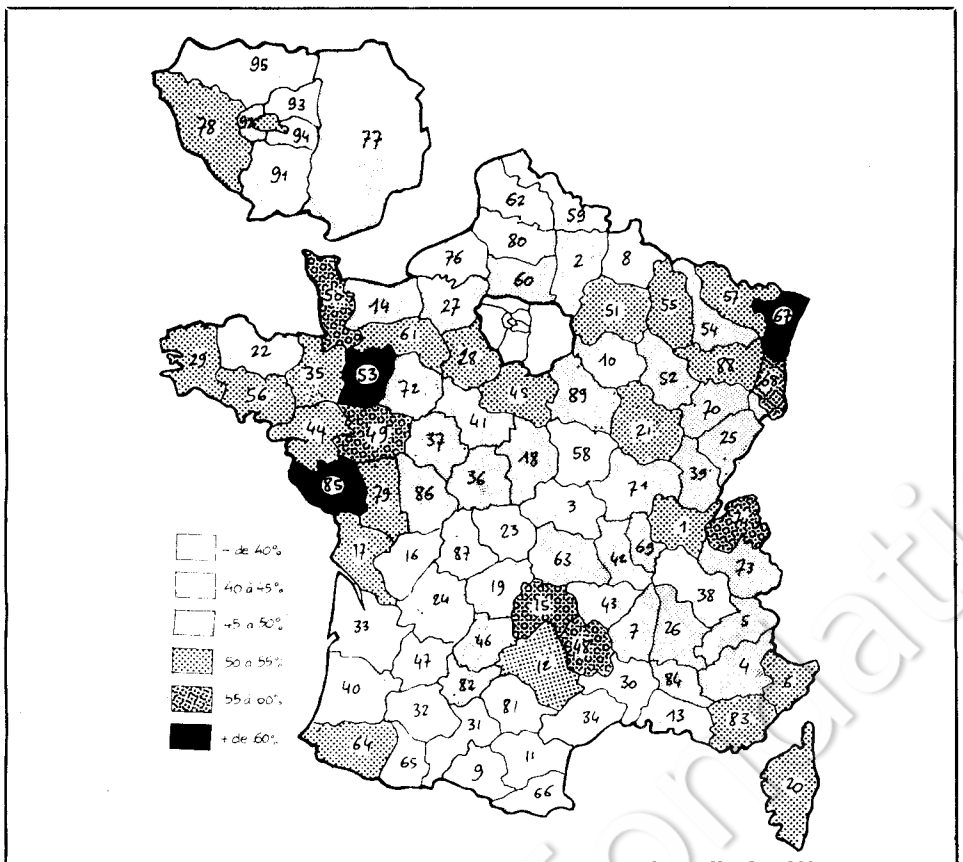
1. François Mitterrand, candidat de « toutes les forces de la France », était, en 1965, majoritaire dans 25 départements et dans 44 en 1974 ; il l'emporte aujourd'hui dans 66 des 96 départements de la métropole. On retrouve, dans le peloton de tête, les mêmes départements qu'en 1974 : Aude, Ariège, Seine-Saint-Denis, Nièvre, Haute-Vienne, Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées. Parmi les 22 départements que François Mitterrand a gagné sur la droite, citons, parmi les progressions les plus fortes, la Loire-Atlantique (+ 7,1 pts), le Calvados (+ 5,93 pts), l'Indre-et-Loire (+ 5,66 pts), le Doubs (+ 4,9 pts).

Si l'espace électoral de la gauche est confirmé, celle-ci poursuit et intensifie sa progression dans des zones qui lui étaient traditionnellement hostiles, notamment dans l'Ouest : Morbihan (+ 8,2 pts), Ille-et-Vilaine (+ 7,6 pts), Finistère (– 7,4 pts), Mayenne (+ 6,9 pts), mais aussi dans les Pyrénées-Atlantiques (+ 5,8 pts), le Haut-Rhin (+ 6 pts), l'Aveyron (+ 3,9 pts).

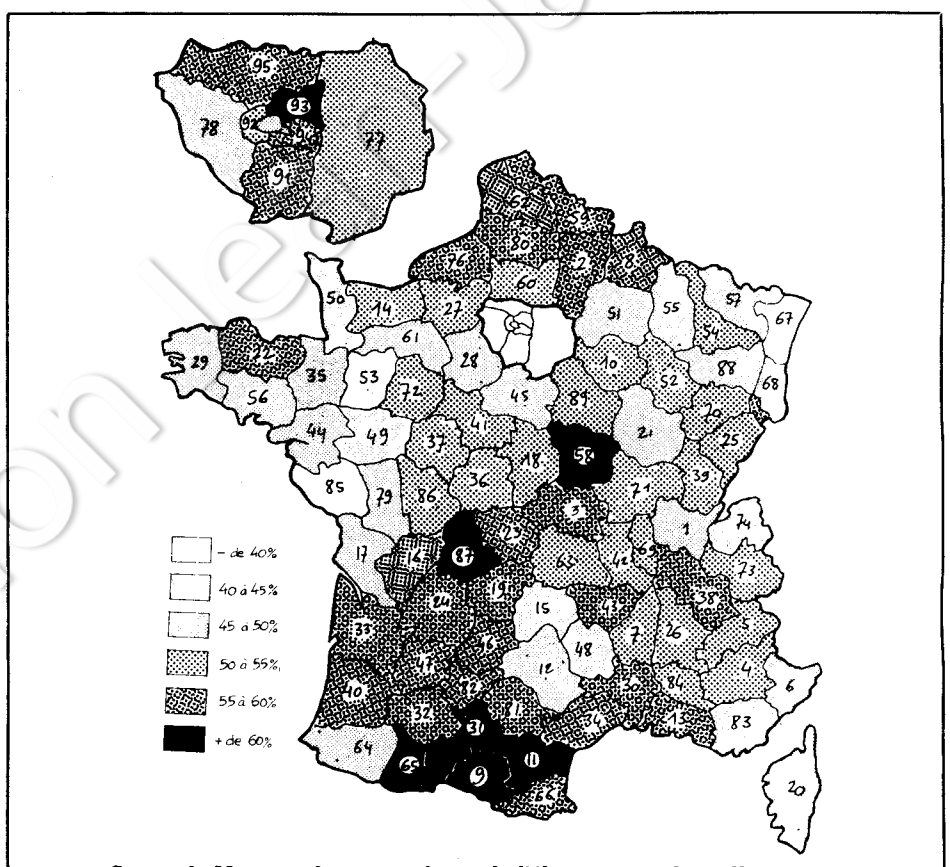
2. En première analyse, on peut observer la bonne qualité des reports de voix de l'ensemble des forces qui soutenaient François Mitterrand au second tour. Le nouveau président dépasse le total des suffrages de la gauche au premier tour, dans tous les départements. L'analyse électorale semble confirmer ici les enseignements formulés par les derniers sondages qui indiquaient un taux de report proche ou supérieur à 90 % de l'électorat du parti communiste.

3. La droite, qui recule dans la quasi-totalité du pays (sauf dans les départements de la Côte d'Azur), devient nettement minoritaire au tour décisif d'une élection nationale, pour la première fois depuis 1958. La manipulation des médias, le grand air de la calomnie des soixante-douze dernières heures, les petites mesquineries et les gros mensonges, le maniement de l'épouvantail rapiécé de la peur, rien de l'arsenal classique de la droite n'a pu endiguer l'élan populaire ni dissimuler le bilan catastrophique du septennat passé. On mesure l'échec personnel du candidat sorti à l'aune de ses défaites dans le Puy-de-Dôme (48,1 %) et dans le Loir-et-Cher (49,5 %).

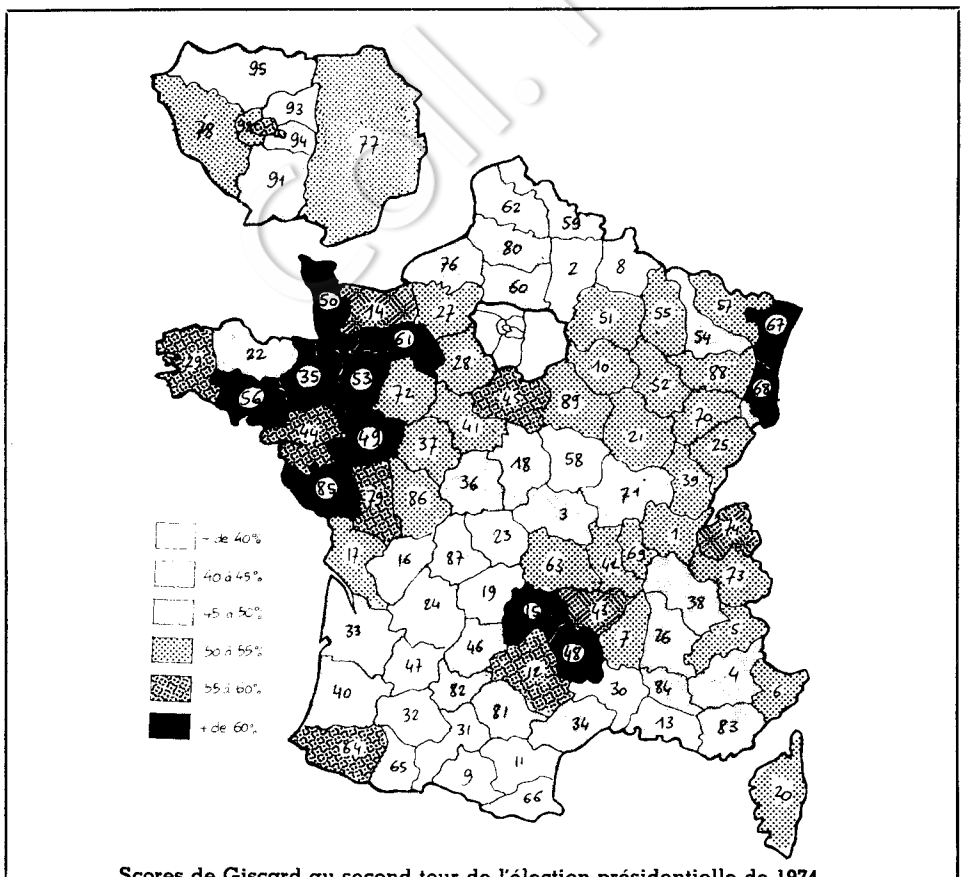
La victoire du 10 mai amorce un processus à la fois politique, institutionnel et social qui devra se concrétiser lors des prochaines élections législatives des 21 et 28 juin. La poussée socialiste du premier tour, le rassemblement majoritaire autour de François Mitterrand, la rivalité au sein de la droite pour le leadership oppositionnel augurent bien de la future confirmation du succès de dimanche. **Gérard LEGALL**



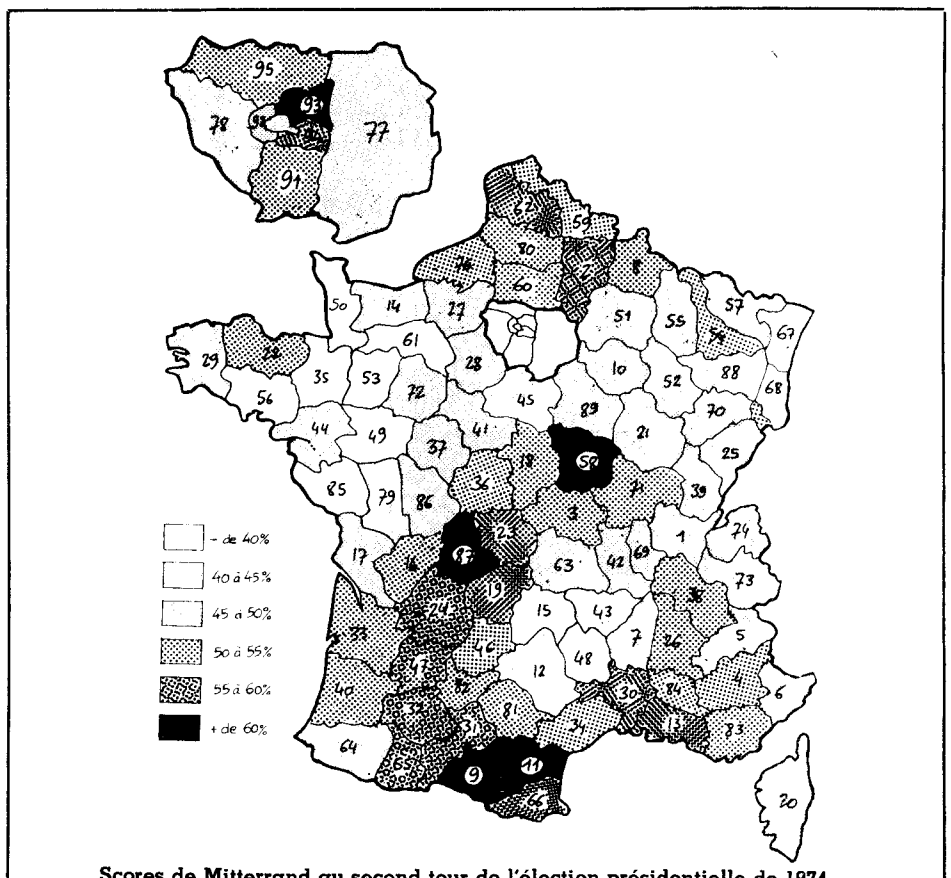
Scores de Giscard au second tour de l'élection présidentielle de 1981



Scores de Mitterrand au second tour de l'élection présidentielle de 1981



Scores de Giscard au second tour de l'élection présidentielle de 1974



Scores de Mitterrand au second tour de l'élection présidentielle de 1974

RESULTATS 2e TOUR

1 - AIN

Inscrits	*259 615*
Votants	*225 609*
Abstentions	*13,33 %*
Exprimés	*218 914*
Mitterrand	104 587 (47,78 %)
Giscard	114 327 (52,22 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**51 232 (25,35 %)**
Marchais	**22 923 (11,34 %)**
Crépeau	**5 206 (2,58 %)**
Laguiller	**4 317 (2,14 %)**
Bouchardeau	**2 906 (1,44 %)**
TOTAL GAUCHE	**86 584 (42,85 %)**
Giscard	**64 005 (31,67 %)**
Chirac	**36 170 (17,90 %)**
Debré	**3 648 (1,80 %)**
Garaud	**3 148 (1,56 %)**
TOTAL DROITE	**106 971 (52,93 %)**
Lalonde	**8 555 (4,23 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	82 283 (45,11 %)
Giscard	100 137 (54,89 %)

2 - AISNE

Inscrits	*359 622*
Votants	*318 690*
Abstentions	*11,38 %*
Exprimés	*310 804*
Mitterrand	176 181 (56,69 %)
Giscard	134 623 (43,31 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**76 651 (25,34 %)**
Marchais	**65 845 (21,77 %)**
Crépeau	**4 798 (1,58 %)**
Laguiller	**8 673 (2,86 %)**
Bouchardeau	**2 144 (0,70 %)**
TOTAL GAUCHE	**158 111 (52,25 %)**
Giscard	**77 024 (25,46 %)**
Chirac	**49 147 (16,24 %)**
Debré	**5 057 (1,67 %)**
Garaud	**3 296 (1,08 %)**
TOTAL DROITE	**134 524 (44,45 %)**
Lalonde	**9 811 (3,24 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	150 749 (55,64 %)
Giscard	120 197 (44,36 %)

3 - ALLIER

Inscrits	*266 510*
Votants	*232 448*
Abstentions	*12,78 %*
Exprimés	*225 273*
Mitterrand	126 261 (56,05 %)
Giscard	99 012 (43,95 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**52 072 (23,81 %)**
Marchais	**49 934 (22,84 %)**
Crépeau	**3 894 (1,78 %)**
Laguiller	**5 077 (2,32 %)**
Bouchardeau	**1 332 (0,61 %)**
TOTAL GAUCHE	**112 309 (51,20 %)**
Giscard	**55 467 (25,37 %)**
Chirac	**39 294 (17,97 %)**
Debré	**2 506 (1,15 %)**
Garaud	**2 259 (1,03 %)**
TOTAL DROITE	**99 526 (45,30 %)**
Lalonde	**6 804 (3,11 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	115 102 (54,47 %)
Giscard	96 210 (45,53 %)

4 - ALPES DE HAUTE-PROVENCE

Inscrits	*87 503*
Votants	*76 471*
Abstentions	*12,61 %*
Exprimés	*73 773*
Mitterrand	39 493 (53,53 %)
Giscard	34 280 (46,47 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**17 495 (25,09 %)**
Marchais	**13 419 (19,25 %)**
Crépeau	**1 294 (1,85 %)**
Laguiller	**1 810 (2,59 %)**
Bouchardeau	**739 (1,06 %)**
TOTAL GAUCHE	**34 757 (49,84 %)**
Giscard	**18 935 (27,16 %)**
Chirac	**10 910 (15,65 %)**
Debré	**990 (1,42 %)**
Garaud	**1 070 (1,53 %)**
TOTAL DROITE	**31 905 (45,76 %)**
Lalonde	**3 043 (4,36 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	36 013 (53,52 %)
Giscard	28 672 (46,48 %)



5 - HAUTES-ALPES

Inscrits	*75 000*
Votants	*65 017*
Abstentions	*13,31 %*
Exprimés	*62 933*
Mitterrand	32 236 (51,22 %)
Giscard	30 697 (48,78 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**14 132 (24,32 %)**
Marchais	**8 948 (15,39 %)**
Crépeau	**1 124 (1,93 %)**
Laguiller	**1 508 (2,59 %)**
Bouchardeau	**786 (1,35 %)**
TOTAL GAUCHE	**26 498 (45,58 %)**
Giscard	**17 338 (29,83 %)**
Chirac	**9 482 (16,31 %)**
Debré	**1 050 (1,81 %)**
Garaud	**803 (1,38 %)**
TOTAL DROITE	**28 673 (49,33 %)**
Lalonde	**2 935 (5,05 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	26 167 (48,19 %)
Giscard	28 135 (51,81 %)

6 - ALPES-MARITIMES

Inscrits	*594 934*
Votants	*501 403*
Abstentions	*15,72 %*
Exprimés	*488 247*
Mitterrand	222 778 (45,63 %)
Giscard	265 469 (54,37 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**98 424 (21,16 %)**
Marchais	**75 558 (16,24 %)**
Crépeau	**7 761 (1,66 %)**
Laguiller	**6 621 (1,42 %)**
Bouchardeau	**3 196 (0,68 %)**
TOTAL GAUCHE	**191 560 (41,16 %)**
Giscard	**149 671 (32,18 %)**
Chirac	**94 387 (20,29 %)**
Debré	**5 768 (1,24 %)**
Garaud	**6 223 (1,33 %)**
TOTAL DROITE	**256 049 (55,04 %)**
Lalonde	**17 390 (3,73 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	185 968 (46,35 %)
Giscard	215 292 (53,65 %)

7 - ARDÈCHE

Inscrits	*193 106*
Votants	*168 177*
Abstentions	*12,91 %*
Exprimés	*163 861*
Mitterrand	82 945 (50,62 %)
Giscard	80 916 (49,38 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**38 828 (25,22 %)**
Marchais	**24 329 (15,80 %)**
Crépeau	**2 327 (1,51 %)**
Laguiller	**3 383 (2,20 %)**
Bouchardeau	**1 992 (1,29 %)**
TOTAL GAUCHE	**70 859 (46,02 %)**
Giscard	**48 577 (31,55 %)**
Chirac	**24 250 (15,75 %)**
Debré	**2 547 (1,65 %)**
Garaud	**1 629 (1,06 %)**
TOTAL DROITE	**77 003 (50,01 %)**
Lalonde	**6 111 (3,97 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	71 065 (47,63 %)
Giscard	78 134 (52,37 %)

8 - ARDENNES

Inscrits	*192 911*
Votants	*170 119*
Abstentions	*11,81 %*
Exprimés	*166 121*
Mitterrand	92 988 (55,98 %)
Giscard	73 133 (44,02 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**42 289 (26,79 %)**
Marchais	**30 985 (19,63 %)**
Crépeau	**2 407 (1,52 %)**
Laguiller	**4 018 (2,54 %)**
Bouchardeau	**1 662 (1,05 %)**
TOTAL GAUCHE	**81 361 (51,53 %)**
Giscard	**40 303 (25,53 %)**
Chirac	**25 829 (16,36 %)**
Debré	**3 209 (2,03 %)**
Garaud	**185 (0,13 %)**
TOTAL DROITE	**69 526 (45,09 %)**
Lalonde	**5 283 (3,35 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	79 243 (53,56 %)
Giscard	68 717 (46,44 %)

9 - ARIÈGE

Inscrits	*106 804*
Votants	*92 816*
Abstentions	*13,09 %*
Exprimés	*90 409*
Mitterrand	57 162 (63,22 %)
Giscard	33 247 (36,77 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**27 469 (32,41 %)**
Marchais	**17 343 (20,46 %)**
Crépeau	**1 742 (2,05 %)**
Laguiller	**2 243 (2,64 %)**
Bouchardeau	**713 (0,84 %)**
TOTAL GAUCHE	**49 510 (58,40 %)**
Giscard	**17 625 (20,79 %)**
Chirac	**13 094 (15,45 %)**
Debré	**853 (1,01 %)**
Garaud	**933 (1,10 %)**
TOTAL DROITE	**32 505 (38,34 %)**
Lalonde	**2 723 (3,21 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	53 561 (63,55 %)
Giscard	30 740 (36,46 %)

10 - AUBE

Inscrits	*188 492*
Votants	*162 778*
Abstentions	*13,64 %*
Exprimés	*158 095*
Mitterrand	79 153 (50,06 %)
Giscard	78 942 (49,93 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**37 441 (24,65 %)**
Marchais	**23 727 (15,62 %)**
Crépeau	**2 915 (1,92 %)**
Laguiller	**3 539 (2,33 %)**
Bouchardeau	**1 141 (0,75 %)**
TOTAL GAUCHE	**68 763 (45,27 %)**
Giscard	**45 665 (30,07 %)**
Chirac	**26 225 (17,27 %)**
Debré	**3 141 (2,07 %)**
Garaud	**2 378 (1,57 %)**
TOTAL DROITE	**77 409 (50,95 %)**
Lalonde	**5 709 (3,76 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	68 913 (48,97 %)
Giscard	71 800 (51,03 %)

11 - AUDE

Inscrits	*204 916*
Votants	*181 550*
Abstentions	*11,40 %*
Exprimés	*175 866*
Mitterrand	111 970 (63,67 %)
Giscard	63 896 (36,33 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**57 881 (34,40 %)**
Marchais	**34 310 (20,39 %)**
Crépeau	**3 068 (1,82 %)**
Laguiller	**3 482 (2,06 %)**
Bouchardeau	**1 359 (0,80 %)**
TOTAL GAUCHE	**100 100 (59,48 %)**
Giscard	**32 195 (19,13 %)**
Chirac	**27 256 (16,20 %)**
Debré	**1 817 (1,08 %)**
Garaud	**1 516 (0,90 %)**
TOTAL DROITE	**62 784 (37,31 %)**
Lalonde	**5 336 (3,17 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	99 263 (61,89 %)
Giscard	61 032 (38,11 %)

12 - AVEYRON

Inscrits	*209 655*
Votants	*185 943*
Abstentions	*11,31 %*
Exprimés	*180 174*
Mitterrand	86 686 (48,11 %)
Giscard	93 488 (51,88 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**44 109 (25,86 %)**
Marchais	**16 427 (9,63 %)**
Crépeau	**2 985 (1,75 %)**
Laguiller	**2 894 (2,86 %)**
Bouchardeau	**1 939 (1,13 %)**
TOTAL GAUCHE	**68 354 (41,00 %)**
Giscard	**51 618 (30,28 %)**
Chirac	**37 425 (21,94 %)**
Debré	**2 534 (1,48 %)**
Garaud	**2 071 (1,21 %)**
TOTAL DROITE	**93 648 (54,07 %)**
Lalonde	**6 532 (3,83 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	72 530 (43,39 %)
Giscard	94 646 (56,61 %)

13 - BOUCHES-DU-RHÔNE

Inscrits	*1 036 072*
Votants	*856 023*
Abstentions	*17,38 %*
Exprimés	*830 050*
Mitterrand	465 718 (56,11 %)
Giscard	364 332 (43,89 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**190 955 (23,84 %)**
Marchais	**204 744 (25,57 %)**
Crépeau	**12 823 (1,60 %)**
Laguiller	**13 312 (1,66 %)**
Bouchardeau	**6 477 (0,80 %)**
TOTAL GAUCHE	**428 311 (53,47 %)**
Giscard	**204 318 (25,51 %)**
Chirac	**118 662 (14,81 %)**
Debré	**10 008 (1,24 %)**
Garaud	**10 208 (1,27 %)**
TOTAL DROITE	**343 196 (42,83 %)**
Lalonde	**29 206 (3,64 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	386 541 (56,36 %)
Giscard	299 327 (43,64 %)

14 - CALVADOS

Inscrits	*389 715*
Votants	*338 609*
Abstentions	*13,11 %*
Exprimés	*328 958*
Mitterrand	165 823 (50,41 %)
Giscard	163 135 (49,59 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**85 255 (26,84 %)**
Marchais	**36 413 (11,46 %)**
Crépeau	**6 858 (2,15 %)**
Laguiller	**8 435 (2,65 %)**
Bouchardeau	**3 428 (1,07 %)**
TOTAL GAUCHE	**140 389 (44,17 %)**
Giscard	**93 118 (29,32 %)**
Chirac	**61 229 (19,27 %)**
Debré	**5 042 (1,58 %)**
Garaud	**4 329 (1,36 %)**
TOTAL DROITE	**163 718 (51,53 %)**
Lalonde	**13 477 (4,24 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	121 137 (44,48 %)
Giscard	151 585 (55,52 %)

15 - CANTAL

Inscrits	*124 443*
Votants	*107 218*
Abstentions	*3,84 %*
Exprimés	*104 220*
Mitterrand	44 878 (43,00 %)
Giscard	59 342 (56,94 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**22 108 (22,10 %)**
Marchais	**10 596 (10,59 %)**
Crépeau	**1 136 (1,13 %)**
Laguiller	**2 175 (2,17 %)**
Bouchardeau	**652 (0,65 %)**
TOTAL GAUCHE	**36 667 (36,64 %)**
Giscard	**25 924 (25,92 %)**
Chirac	**33 455 (33,45 %)**
Debré	**893 (0,89 %)**
Garaud	**935 (0,93 %)**
TOTAL DROITE	**61 207 (61,19 %)**
Lalonde	**2 142 (2,14 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	36 786 (38,48 %)
Giscard	58 761 (61,52 %)

RESULTATS 2e TOUR

16 - CHARENTE

Inscrits	*254 656*
Votants	*215 109*
Abstentions	*15,53 %*
Exprimés	*209 236*
Mitterrand	117 411 (56,11 %)
Giscard	91 825 (43,89 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**55 734 (27,84 %)**
Marchais	**32 025 (15,99 %)**
Crépeau	**9 671 (4,83 %)**
Laguiller	**4 573 (2,28 %)**
Bouchardeau	**1 268 (0,63 %)**
TOTAL GAUCHE	**103 271 (51,57 %)**
Giscard	**48 486 (24,22 %)**
Chirac	**37 138 (18,55 %)**
Debré	**3 032 (1,51 %)**
Garaud	**2 478 (1,24 %)**
TOTAL DROITE	**91 134 (45,52 %)**
Lalonde	**5 782 (2,89 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	97 596 (54,01 %)
Giscard	83 119 (45,99 %)

17 - CHARENTE-MARITIME

Inscrits	*366 263*
Votants	*313 218*
Abstentions	*14,48 %*
Exprimés	*304 637*
Mitterrand	163 058 (53,52 %)
Giscard	141 579 (46,47 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**70 519 (24,42 %)**
Marchais	**37 151 (12,87 %)**
Crépeau	**34 484 (11,94 %)**
Laguiller	**5 232 (1,81 %)**
Bouchardeau	**1 893 (0,66 %)**
TOTAL GAUCHE	**149 279 (51,70 %)**
Giscard	**76 086 (26,35 %)**
Chirac	**47 265 (16,37 %)**
Debré	**4 036 (1,40 %)**
Garaud	**3 615 (1,25 %)**
TOTAL DROITE	**131 002 (45,37 %)**
Lalonde	**8 464 (2,93 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	128 831 (49,60 %)
Giscard	130 933 (50,40 %)

18 - CHER

Inscrits	*219 830*
Votants	*192 567*
Abstentions	*12,40 %*
Exprimés	*186 852*
Mitterrand	98 688 (52,81 %)
Giscard	88 164 (47,18 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**40 999 (22,82 %)**
Marchais	**36 392 (20,25 %)**
Crépeau	**3 736 (2,07 %)**
Laguiller	**4 817 (2,68 %)**
Bouchardeau	**1 356 (0,75 %)**
TOTAL GAUCHE	**87 300 (48,57 %)**
Giscard	**49 693 (27,66 %)**
Chirac	**31 467 (17,51 %)**
Debré	**3 305 (1,83 %)**
Garaud	**1 997 (1,11 %)**
TOTAL DROITE	**86 462 (48,11 %)**
Lalonde	**5 866 (3,26 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	86 709 (51,63 %)
Giscard	79 989 (48,36 %)

19 - CORREZE

Inscrits	*194*
Votants	*163*
Abstentions	*15,98*
Exprimés	*155*
Mitterrand	92 685 (59,76 %)
Giscard	62 478 (40,27 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**32 380 (20,53 %)**
Marchais	**34 459 (21,86 %)**
Crépeau	**2 062 (1,31 %)**
Laguiller	**2 767 (1,75 %)**
Bouchardeau	**964 (0,61 %)**
TOTAL GAUCHE	**72 614 (46,06 %)**
Giscard	**14 461 (9,17 %)**
Chirac	**65 311 (41,43 %)**
Debré	**1 163 (0,74 %)**
Garaud	**1 001 (0,63 %)**
TOTAL DROITE	**81 936 (51,97 %)**
Lalonde	**3 087 (1,96 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	81 617 (55,57 %)
Giscard	65 269 (44,43 %)

20A CORSE-DU-SUD

Inscrits	*90 273*
Votants	*67 601*
Abstentions	*25,11 %*
Exprimés	*66 145*
Mitterrand	30 350 (45,88 %)
Giscard	35 795 (54,12 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**13 660 (23,01 %)**
Marchais	**9 172 (15,45 %)**
Crépeau	**629 (1,05 %)**
Laguiller	**347 (0,58 %)**
Bouchardeau	**297 (0,50 %)**
TOTAL GAUCHE	**24 105 (40,59 %)**
Giscard	**17 150 (28,89 %)**
Chirac	**16 251 (27,37 %)**
Debré	**451 (0,76 %)**
Garaud	**401 (0,68 %)**
TOTAL DROITE	**34 253 (57,70 %)**
Lalonde	**1 004 (1,69 %)**

20B - HAUTE-CORSE

Inscrits	*115 132*
Votants	*83 274*
Abstentions	*27,67 %*
Exprimés	*81 607*
Mitterrand	40 387 (49,48 %)
Giscard	41 220 (50,51 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**12 867 (17,69 %)**
Marchais	**12 206 (16,78 %)**
Crépeau	**7 157 (9,84 %)**
Laguiller	**547 (0,75 %)**
Bouchardeau	**404 (0,55 %)**
TOTAL GAUCHE	**33 181 (45,61 %)**
Giscard	**17 531 (24,11 %)**
Chirac	**19 825 (27,26 %)**
Debré	**460 (0,63 %)**
Garaud	**456 (0,62 %)**
TOTAL DROITE	**38 272 (52,62 %)**
Lalonde	**1 247 (1,71 %)**

2e TOUR 1974 *

Mitterrand	63 937 (46,85 %)
Giscard	72 676 (53,15 %)

* *Pour l'ensemble de la Corse.*

21 - COTE-D'OR

Inscrits	*299 721*
Votants	*259 243*
Abstentions	*13,51 %*
Exprimés	*251 786*
Mitterrand	132 266 (52,53 %)
Giscard	119 520 (47,47 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**72 931 (30,63 %)**
Marchais	**24 066 (10,01 %)**
Crépeau	**5 503 (2,31 %)**
Laguiller	**5 774 (2,42 %)**
Bouchardeau	**3 032 (1,27 %)**
TOTAL GAUCHE	**89 306 (46,70 %)**
Giscard	**63 864 (26,82 %)**
Chirac	**45 145 (18,96 %)**
Debré	**4 384 (1,84 %)**
Garaud	**3 725 (1,56 %)**
TOTAL DROITE	**117 118 (49,17 %)**
Lalonde	**9 693 (4,07 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	103 520 (48,41 %)
Giscard	110 346 (51,59 %)

22 - COTES-DU-NORD

Inscrits	*395 513*
Votants	*355 647*
Abstentions	*10,07 %*
Exprimés	*347 884*
Mitterrand	193 191 (55,53 %)
Giscard	154 693 (44,46 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**92 739 (27,97 %)**
Marchais	**53 724 (16,20 %)**
Crépeau	**5 047 (1,52 %)**
Laguiller	**8 641 (2,61 %)**
Bouchardeau	**5 011 (1,51 %)**
TOTAL GAUCHE	**165 162 (49,81 %)**
Giscard	**90 308 (27,24 %)**
Chirac	**56 549 (17,06 %)**
Debré	**3 847 (1,16 %)**
Garaud	**2 973 (0,89 %)**
TOTAL DROITE	**153 677 (46,35 %)**
Lalonde	**12 717 (3,84 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	153 455 (50,22 %)
Giscard	152 089 (49,78 %)

23 - CREUSE

Inscrits	*113 155*
Votants	*96 325*
Abstentions	*14,87 %*
Exprimés	*93 015*
Mitterrand	52 416 (56,35 %)
Giscard	40 599 (43,64 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**20 826 (23,17 %)**
Marchais	**18 269 (20,33 %)**
Crépeau	**1 244 (1,38 %)**
Laguiller	**2 688 (2,98 %)**
Bouchardeau	**607 (0,67 %)**
TOTAL GAUCHE	**43 634 (48,20 %)**
Giscard	**17 424 (19,39 %)**
Chirac	**25 317 (28,17 %)**
Debré	**719 (0,80 %)**
Garaud	**854 (0,95 %)**
TOTAL DROITE	**44 314 (49,10 %)**
Lalonde	**1 921 (2,14 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	51 259 (55,97 %)
Giscard	40 326 (44,03 %)

24 - DORDOGNE

Inscrits	*293 598*
Votants	*261 632*
Abstentions	*10,88 %*
Exprimés	*252 989*
Mitterrand	146 464 (57,89 %)
Giscard	106 525 (42,10 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**63 830 (26,09 %)**
Marchais	**50 028 (20,45 %)**
Crépeau	**5 527 (2,26 %)**
Laguiller	**5 690 (2,32 %)**
Bouchardeau	**2 126 (0,87 %)**
TOTAL GAUCHE	**127 201 (51,99 %)**
Giscard	**51 049 (20,87 %)**
Chirac	**52 966 (21,65 %)**
Debré	**3 735 (1,53 %)**
Garaud	**2 684 (1,09 %)**
TOTAL DROITE	**110 434 (45,14 %)**
Lalonde	**7 027 (2,87 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	128 249 (55,52 %)
Giscard	102 754 (44,48 %)

25 - DOUBS

Inscrits	*295 930*
Votants	*257 665*
Abstentions	*12,93 %*
Exprimés	*250 152*
Mitterrand	131 064 (52,39 %)
Giscard	119 088 (47,60 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**68 517 (28,95 %)**
Marchais	**26 731 (11,29 %)**
Crépeau	**4 235 (1,79 %)**
Laguiller	**6 090 (2,57 %)**
Bouchardeau	**3 845 (1,62 %)**
TOTAL GAUCHE	**109 418 (46,22 %)**
Giscard	**61 215 (25,86 %)**
Chirac	**47 023 (19,87 %)**
Debré	**4 626 (1,95 %)**
Garaud	**3 664 (1,55 %)**
TOTAL DROITE	**116 528 (49,23 %)**
Lalonde	**10 765 (4,55 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	100 686 (47,50 %)
Giscard	111 305 (52,50 %)

26 - DROME

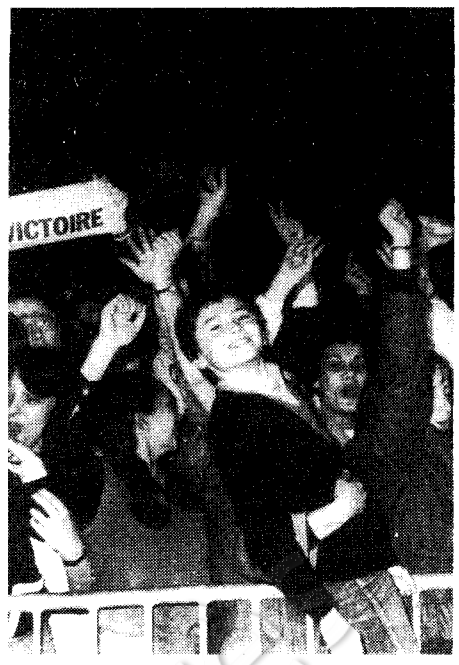
Inscrits	*256 736*
Votants	*221 543*
Abstentions	*13,70 %*
Exprimés	*214 885*
Mitterrand	116 271 (54,10 %)
Giscard	98 614 (45,89 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**57 146 (28,25 %)**
Marchais	**30 399 (15,03 %)**
Crépeau	**4 191 (2,07 %)**
Laguiller	**5 043 (2,50 %)**
Bouchardeau	**2 869 (1,42 %)**
TOTAL GAUCHE	**99 648 (49,27 %)**
Giscard	**55 028 (27,21 %)**
Chirac	**31 319 (15,48 %)**
Debré	**3 787 (1,87 %)**
Garaud	**2 798 (1,38 %)**
TOTAL DROITE	**92 932 (45,94 %)**
Lalonde	**9 691 (4,79 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	95 647 (51,85 %)
Giscard	88 836 (48,15 %)



27 - EURE

Inscrits	*307 637*
Votants	*271 348*
Abstentions	*11,79 %*
Exprimés	*263 858*
Mitterrand	134 617 (51,02 %)
Giscard	129 241 (48,98 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**67 674 (26,64 %)**
Marchais	**34 374 (13,53 %)**
Crépeau	**5 799 (2,28 %)**
Laguiller	**6 969 (2,74 %)**
Bouchardeau	**2 244 (0,88 %)**
TOTAL GAUCHE	**117 060 (46,07 %)**
Giscard	**72 865 (28,69 %)**
Chirac	**47 722 (18,79 %)**
Debré	**4 004 (1,58 %)**
Garaud	**3 351 (1,32 %)**
TOTAL DROITE	**127 942 (50,38 %)**
Lalonde	**8 999 (3,54 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	103 505 (49,03 %)
Giscard	107 626 (50,97 %)

28 - EURE-ET-LOIR

Inscrits	*237 987*
Votants	*209 408*
Abstentions	*12,00 %*
Exprimés	*203 462*
Mitterrand	100 109 (49,20 %)
Giscard	103 353 (50,79 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**50 906 (26,03 %)**
Marchais	**23 439 (11,98 %)**
Crépeau	**5 897 (3,02 %)**
Laguiller	**5 656 (2,89 %)**
Bouchardeau	**1 827 (0,93 %)**
TOTAL GAUCHE	**87 725 (44,85 %)**
Giscard	**59 859 (30,61 %)**
Chirac	**34 194 (17,48 %)**
Debré	**3 522 (1,80 %)**
Garaud	**2 810 (1,44 %)**
TOTAL DROITE	**100 385 (51,33 %)**
Lalonde	**7 473 (3,82 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	81 326 (47,83 %)
Giscard	88 694 (52,17 %)

29 - FINISTERE

Inscrits	*595 064*
Votants	*519 026*
Abstentions	*12,77 %*
Exprimés	*507 641*
Mitterrand	249 061 (49,06 %)
Giscard	258 580 (50,93 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**132 338 (27,21 %)**
Marchais	**48 561 (9,98 %)**
Crépeau	**8 530 (1,75 %)**
Laguiller	**10 936 (2,25 %)**
Bouchardeau	**10 055 (2,07 %)**
TOTAL GAUCHE	**210 420 (43,26 %)**
Giscard	**149 050 (30,64 %)**
Chirac	**95 083 (19,55 %)**
Debré	**6 012 (1,24 %)**
Garaud	**5 024 (1,03 %)**
TOTAL DROITE	**255 169 (52,46 %)**
Lalonde	**20 793 (4,28 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	186 833 (41,60 %)
Giscard	262 320 (58,40 %)

Fondation Jean-Jaurès

RESULTATS 2e TOUR

30 - GARD

Inscrits	*363 792*
Votants	*312 715*
Abstentions	*14,04 %*
Exprimés	*303 314*

Mitterrand	174 300 (57,46 %)
Giscard	129 014 (42,53 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**70 173 (24,19 %)**
Marchais	**72 916 (25,13 %)**
Crépeau	**4 991 (1,72 %)**
Laguiller	**6 259 (2,16 %)**
Bouchardeau	**2 881 (0,99 %)**
TOTAL GAUCHE	**157 220 (54,19 %)**
Giscard	**73 593 (25,37 %)**
Chirac	**40 419 (13,93 %)**
Debré	**4 390 (1,51 %)**
Garaud	**3 264 (1,13 %)**
TOTAL DROITE	**121 666 (41,94 %)**
Lalonde	**11 235 (3,87 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	147 053 (56,00 %)
Giscard	115 539 (44,00 %)

31 - HAUTE-GARONNE

Inscrits	*528 241*
Votants	*454 447*
Abstentions	*13,96 %*
Exprimés	*441 091*

Mitterrand	268 131 (60,78 %)
Giscard	172 960 (39,21 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**138 912 (33,76 %)**
Marchais	**63 188 (15,35 %)**
Crépeau	**10 168 (2,47 %)**
Laguiller	**9 659 (2,35 %)**
Bouchardeau	**5 034 (1,22 %)**
TOTAL GAUCHE	**226 961 (55,15 %)**
Giscard	**90 658 (22,03 %)**
Chirac	**65 945 (16,02 %)**
Debré	**5 021 (1,22 %)**
Garaud	**5 885 (1,43 %)**
TOTAL DROITE	**167 509 (40,70 %)**
Lalonde	**17 049 (4,14 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	207 524 (56,37 %)
Giscard	160 695 (43,63 %)

32 - GERS

Inscrits	*137 544*
Votants	*117 989*
Abstentions	*11,14 %*
Exprimés	*114 595*

Mitterrand	67 631 (59,02 %)
Giscard	46 964 (40,97 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**36 958 (34,14 %)**
Marchais	**14 929 (13,79 %)**
Crépeau	**2 420 (2,24 %)**
Laguiller	**2 942 (2,71 %)**
Bouchardeau	**1 071 (0,99 %)**
TOTAL GAUCHE	**58 320 (53,87 %)**
Giscard	**24 844 (22,95 %)**
Chirac	**18 887 (17,44 %)**
Debré	**1 271 (1,17 %)**
Garaud	**1 230 (1,13 %)**
TOTAL DROITE	**46 232 (42,69 %)**
Lalonde	**3 729 (3,44 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	59 265 (57,76 %)
Giscard	43 336 (42,24 %)

33 - GIRONDE

Inscrits	*736 602*
Votants	*634 235*
Abstentions	*13,90 %*
Exprimés	*616 882*

Mitterrand	356 105 (57,73 %)
Giscard	260 777 (42,27 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**195 169 (33,23 %)**
Marchais	**82 611 (14,07 %)**
Crépeau	**15 783 (2,69 %)**
Laguiller	**13 142 (2,24 %)**
Bouchardeau	**4 755 (0,81 %)**
TOTAL GAUCHE	**311 460 (53,04 %)**
Giscard	**137 166 (23,36 %)**
Chirac	**97 866 (16,66 %)**
Debré	**12 854 (2,18 %)**
Garaud	**8 388 (1,43 %)**
TOTAL DROITE	**256 274 (43,63 %)**
Lalonde	**19 543 (3,33 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	278 836 (54,58 %)
Giscard	232 082 (45,42 %)

34 - HERAULT

Inscrits	*458 203*
Votants	*394 463*
Abstentions	*13,91 %*
Exprimés	*383 301*

Mitterrand	216 017 (56,33 %)
Giscard	167 284 (43,64 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**95 871 (26,39 %)**
Marchais	**76 020 (20,92 %)**
Crépeau	**6 797 (1,87 %)**
Laguiller	**7 075 (1,95 %)**
Bouchardeau	**3 981 (1,09 %)**
TOTAL GAUCHE	**189 744 (52,22 %)**
Giscard	**91 952 (25,31 %)**
Chirac	**58 165 (16,01 %)**
Debré	**5 547 (1,53 %)**
Garaud	**4 217 (1,16 %)**
TOTAL DROITE	**177 736 (44,01 %)**
Lalonde	**13 679 (3,77 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	171 720 (54,78 %)
Giscard	141 753 (45,22 %)

35 - ILLE - ET-VILAINE

Inscrits	*491 518*
Votants	*432 366*
Abstentions	*12,03 %*
Exprimés	*419 731*

Mitterrand	192 291 (38,22 %)
Giscard	227 440 (61,78 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**103 117 (25,74 %)**
Marchais	**29 541 (7,37 %)**
Crépeau	**7 909 (1,97 %)**
Laguiller	**11 163 (2,78 %)**
Bouchardeau	**6 028 (1,50 %)**
TOTAL GAUCHE	**157 758 (39,36 %)**
Giscard	**132 068 (32,97 %)**
Chirac	**80 924 (20,20 %)**
Debré	**6 644 (1,65 %)**
Garaud	**5 154 (1,28 %)**
TOTAL DROITE	**224 790 (56,10 %)**
Lalonde	**17 972 (4,48 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	136 705 (38,22 %)
Giscard	220 934 (61,78 %)

36 - INDRE

Inscrits	*180 602*
Votants	*158 478*
Abstentions	*12,25 %*
Exprimés	*153 178*

Mitterrand	81 631 (53,29 %)
Giscard	71 547 (46,70 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**34 474 (23,50 %)**
Marchais	**28 294 (19,29 %)**
Crépeau	**2 930 (2,00 %)**
Laguiller	**4 114 (2,80 %)**
Bouchardeau	**1 109 (0,76 %)**
TOTAL GAUCHE	**70 921 (48,35 %)**
Giscard	**39 109 (26,65 %)**
Chirac	**28 217 (19,24 %)**
Debré	**2 621 (1,79 %)**
Garaud	**1 786 (1,22 %)**
TOTAL DROITE	**71 733 (48,90 %)**
Lalonde	**4 036 (2,75 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	73 652 (52,07 %)
Giscard	67 807 (47,93 %)



37 - INDRE-ET-LOIRE

Inscrits	*329 707*
Votants	*284 417*
Abstentions	*13,74 %*
Exprimés	*275 828*

Mitterrand	145 042 (52,58 %)
Giscard	130 786 (47,42 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**75 217 (28,59 %)**
Marchais	**31 497 (11,97 %)**
Crépeau	**8 654 (3,29 %)**
Laguiller	**6 653 (2,53 %)**
Bouchardeau	**2 701 (1,03 %)**
TOTAL GAUCHE	**124 722 (47,41 %)**
Giscard	**72 801 (27,68 %)**
Chirac	**40 229 (15,29 %)**
Debré	**11 410 (4,34 %)**
Garaud	**4 172 (1,59 %)**
TOTAL DROITE	**128 612 (48,90 %)**
Lalonde	**9 709 (3,69 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	106 832 (46,92 %)
Giscard	120 877 (53,08 %)

38 - ISERE

Inscrits	*559 600*
Votants	*482 320*
Abstentions	*13,80 %*
Exprimés	*468 737*

Mitterrand	261 935 (55,98 %)
Giscard	206 802 (44,11 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**124 378 (28,48 %)**
Marchais	**72 253 (16,54 %)**
Crépeau	**9 284 (2,13 %)**
Laguiller	**10 168 (2,33 %)**
Bouchardeau	**6 675 (1,53 %)**
TOTAL GAUCHE	**222 758 (51,61 %)**
Giscard	**112 947 (25,86 %)**
Chirac	**66 019 (15,12 %)**
Debré	**7 877 (1,80 %)**
Garaud	**5 783 (1,32 %)**
TOTAL DROITE	**192 626 (44,10 %)**
Lalonde	**21 353 (4,89 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	205 624 (53,33 %)
Giscard	180 023 (46,67 %)

39 - JURA

Inscrits	*169 807*
Votants	*150 084*
Abstentions	*11,62 %*
Exprimés	*145 477*

Mitterrand	76 312 (52,45 %)
Giscard	69 165 (47,55 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**36 078 (26,56 %)**
Marchais	**18 601 (13,69 %)**
Crépeau	**2 700 (1,99 %)**
Laguiller	**3 910 (2,88 %)**
Bouchardeau	**2 190 (1,61 %)**
TOTAL GAUCHE	**63 479 (46,73 %)**
Giscard	**38 213 (28,43 %)**
Chirac	**22 579 (16,72 %)**
Debré	**3 170 (2,33 %)**
Garaud	**2 191 (1,61 %)**
TOTAL DROITE	**66 153 (48,69 %)**
Lalonde	**6 213 (4,57 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	63 506 (48,97 %)
Giscard	66 085 (51,03 %)

40 - LANDES

Inscrits	*219 293*
Votants	*195 341*
Abstentions	*10,92 %*
Exprimés	*190 575*

Mitterrand	107 032 (56,16 %)
Giscard	83 543 (43,83 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**62 326 (34,02 %)**
Marchais	**26 095 (14,24 %)**
Crépeau	**3 095 (1,69 %)**
Laguiller	**3 487 (1,90 %)**
Bouchardeau	**1 118 (0,61 %)**
TOTAL GAUCHE	**96 121 (52,30 %)**
Giscard	**47 017 (25,66 %)**
Chirac	**30 748 (16,78 %)**
Debré	**2 625 (1,45 %)**
Garaud	**1 947 (1,06 %)**
TOTAL DROITE	**82 337 (44,70 %)**
Lalonde	**4 744 (2,59 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	88 694 (53,29 %)
Giscard	77 747 (46,71 %)

41 - LOIR-ET-CHER

Inscrits	*207 916*
Votants	*183 968*
Abstentions	*11,52 %*
Exprimés	*178 365*

Mitterrand	90 134 (50,53 %)
Giscard	88 231 (49,47 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**43 511 (25,53 %)**
Marchais	**24 732 (14,51 %)**
Crépeau	**4 032 (2,37 %)**
Laguiller	**4 893 (2,87 %)**
Bouchardeau	**1 754 (1,03 %)**
TOTAL GAUCHE	**78 922 (46,31 %)**
Giscard	**53 259 (31,25 %)**
Chirac	**25 841 (15,16 %)**
Debré	**4 077 (2,39 %)**
Garaud	**2 519 (1,48 %)**
TOTAL DROITE	**85 696 (50,28 %)**
Lalonde	**5 805 (3,41 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	73 772 (48,59 %)
Giscard	78 059 (51,41 %)

42 - LOIRE

Inscrits	*475 390*
Votants	*403 051*
Abstentions	*15,21 %*
Exprimés	*391 983*

Mitterrand	200 287 (51,10 %)
Giscard	191 696 (48,90 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**91 612 (24,71 %)**
Marchais	**58 742 (15,84 %)**
Crépeau	**7 094 (1,91 %)**
Laguiller	**7 873 (2,12 %)**
Bouchardeau	**6 247 (1,69 %)**
TOTAL GAUCHE	**171 568 (46,27 %)**
Giscard	**108 556 (29,28 %)**
Chirac	**64 020 (17,27 %)**
Debré	**6 688 (1,80 %)**
Garaud	**4 730 (1,28 %)**
TOTAL DROITE	**183 994 (49,63 %)**
Lalonde	**15 179 (4,09 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	169 144 (47,86 %)
Giscard	184 268 (52,14 %)

43 - HAUTE-LOIRE

Inscrits	*152 673*
Votants	*133 789*
Abstentions	*12,37 %*
Exprimés	*130 407*

Mitterrand	73 064 (56,02 %)
Giscard	57 343 (43,97 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**30 687 (25,15 %)**
Marchais	**10 595 (8,68 %)**
Crépeau	**1 704 (1,39 %)**
Laguiller	**2 931 (2,40 %)**
Bouchardeau	**1 463 (1,20 %)**
TOTAL GAUCHE	**47 380 (38,82 %)**
Giscard	**45 022 (36,90 %)**
Chirac	**22 028 (18,09 %)**
Debré	**1 652 (1,35 %)**
Garaud	**1 455 (1,19 %)**
TOTAL DROITE	**70 157 (57,53 %)**
Lalonde	**4 453 (3,65 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	48 380 (40,30 %)
Giscard	71 657 (59,70 %)

44 - LOIRE-ATLANTIQUE

Inscrits	*652 011*
Votants	*553 326*
Abstentions	*15,13 %*
Exprimés	*548 380*

Mitterrand	273 667 (49,90 %)
Giscard	274 713 (50,10 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**149 158 (28,47 %)**
Marchais	**48 923 (9,33 %)**
Crépeau	**14 811 (2,82 %)**
Laguiller	**13 395 (2,55 %)**
Bouchardeau	**7 990 (1,52 %)**
TOTAL GAUCHE	**234 287 (44,69 %)**
Giscard	**156 173 (29,80 %)**
Chirac	**93 888 (17,91 %)**
Debré	**9 783 (1,86 %)**
Garaud	**6 730 (1,28 %)**
TOTAL DROITE	**266 574 (50,85 %)**
Lalonde	**23 077 (4,40 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	198 083 (43,03 %)
Giscard	262 282 (56,97 %)

RESULTATS 2e TOUR

45 - LOIRET

Inscrits *340 538*
Votants *299 720*
Abstentions ..... *11,99 %*
Exprimés *289 986*

Mitterrand ..... 138 667 (47,82 %)
Giscard ..... 151 319 (52,18 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**67 198 (24,13 %)**
Marchais	**35 117 (12,61 %)**
Crépeau	**7 524 (2,70 %)**
Laguiller	**7 560 (2,71 %)**
Bouchardeau	**2 665 (0,95 %)**
TOTAL GAUCHE	**120 064 (43,10 %)**
Giscard	**85 294 (30,63 %)**
Chirac	**50 854 (18,26 %)**
Debré	**5 640 (2,02 %)**
Garaud	**4 554 (1,63 %)**
TOTAL DROITE	**146 342 (52,54 %)**
Lalonde	**11 977 (4,30 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	106 061 (44,67 %)
Giscard	131 346 (55,33 %)

46 - LOT

Inscrits *117 039*
Votants *105 461*
Abstentions ..... *09,89 %*
Exprimés *102 057*

Mitterrand ..... 60 803 (59,58 %)
Giscard ..... 41 254 (40,42 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**30 207 (30,96 %)**
Marchais	**13 337 (13,67 %)**
Crépeau	**3 341 (3,42 %)**
Laguiller	**2 599 (2,66 %)**
Bouchardeau	**996 (1,02 %)**
TOTAL GAUCHE	**50 480 (51,73 %)**
Giscard	**18 258 (18,71 %)**
Chirac	**22 732 (23,30 %)**
Debré	**1 339 (1,37 %)**
Garaud	**1 174 (1,20 %)**
TOTAL DROITE	**43 503 (44,58 %)**
Lalonde	**3 561 (3,65 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	49 784 (53,92 %)
Giscard	42 557 (46,08 %)

47 - LOT-ET-GARONNE

Inscrits *214 939*
Votants *190 232*
Abstentions ..... *11,49 %*
Exprimés *184 407*

Mitterrand ..... 104 420 (56,62 %)
Giscard ..... 79 987 (43,38 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**48 332 (27,37 %)**
Marchais	**31 940 (18,09 %)**
Crépeau	**4 288 (2,43 %)**
Laguiller	**4 745 (2,69 %)**
Bouchardeau	**1 346 (0,76 %)**
TOTAL GAUCHE	**90 651 (51,34 %)**
Giscard	**43 425 (24,59 %)**
Chirac	**30 944 (17,52 %)**
Debré	**2 759 (1,56 %)**
Garaud	**2 150 (1,22 %)**
TOTAL DROITE	**79 278 (44,83 %)**
Lalonde	**6 653 (3,77 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	89 272 (55,02 %)
Giscard	73 009 (44,98 %)

48 - LOZERE

Inscrits *57 180*
Votants *49 696*
Abstentions ..... *13,09 %*
Exprimés *48 493*

Mitterrand ..... 19 674 (40,57 %)
Giscard ..... 28 819 (59,43 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**10 215 (22,21 %)**
Marchais	**3 900 (8,48 %)**
Crépeau	**450 (0,97 %)**
Laguiller	**1 136 (2,47 %)**
Bouchardeau	**575 (1,25 %)**
TOTAL GAUCHE	**16 276 (35,38 %)**
Giscard	**17 932 (39,00 %)**
Chirac	**8 907 (19,37 %)**
Debré	**775 (1,68 %)**
Garaud	**513 (1,11 %)**
TOTAL DROITE	**28 127 (61,16 %)**
Lalonde	**1 570 (3,41 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	16 148 (35,68 %)
Giscard	29 105 (64,32 %)

49 - MAINE-ET-LOIRE

Inscrits *430 204*
Votants *375 029*
Abstentions ..... *12,83 %*
Exprimés *363 842*

Mitterrand ..... 154 122 (42,36 %)
Giscard ..... 209 720 (57,64 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**84 082 (23,91 %)**
Marchais	**24 657 (7,01 %)**
Crépeau	**8 245 (2,34 %)**
Laguiller	**8 584 (2,44 %)**
Bouchardeau	**4 153 (1,18 %)**
TOTAL GAUCHE	**123 721 (36,88 %)**
Giscard	**123 998 (35,26 %)**
Chirac	**70 413 (20,02 %)**
Debré	**7 696 (2,19 %)**
Garaud	**4 551 (1,29 %)**
TOTAL DROITE	**206 658 (58,76 %)**
Lalonde	**15 298 (4,35 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	113 011 (36,76 %)
Giscard	194 384 (63,24 %)

50 - MANCHE

Inscrits *327 084*
Votants *284 272*
Abstentions ..... *13,09 %*
Exprimés *276 362*

Mitterrand ..... 112 930 (40,86 %)
Giscard ..... 163 432 (59,14 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**59 390 (22,34 %)**
Marchais	**18 765 (7,05 %)**
Crépeau	**4 510 (1,69 %)**
Laguiller	**6 118 (2,30 %)**
Bouchardeau	**2 364 (0,88 %)**
TOTAL GAUCHE	**91 147 (34,26 %)**
Giscard	**96 782 (36,40 %)**
Chirac	**57 969 (21,80 %)**
Debré	**4 115 (1,54 %)**
Garaud	**3 086 (1,16 %)**
TOTAL DROITE	**161 952 (60,90 %)**
Lalonde	**12 725 (4,78 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	83 407 (34,58 %)
Giscard	157 792 (65,42 %)

51 - MARNE

Inscrits *342 590*
Votants *295 107*
Abstentions ..... *13,86 %*
Exprimés *287 421*

Mitterrand ..... 142 574 (49,60 %)
Giscard ..... 144 847 (50,40 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**69 379 (24,26 %)**
Marchais	**44 475 (15,57 %)**
Crépeau	**5 648 (1,94 %)**
Laguiller	**6 597 (2,32 %)**
Bouchardeau	**2 785 (0,96 %)**
TOTAL GAUCHE	**128 884 (44,95 %)**
Giscard	**85 637 (29,90 %)**
Chirac	**52 035 (18,04 %)**
Debré	**5 104 (1,78 %)**
Garaud	**3 611 (1,26 %)**
TOTAL DROITE	**146 387 (51,07 %)**
Lalonde	**11 388 (3,94 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	119 830 (49,10 %)
Giscard	124 234 (50,90 %)

52 - HAUTE-MARNE

Inscrits *144 728*
Votants *125 807*
Abstentions ..... *13,07 %*
Exprimés *122 173*

Mitterrand ..... 63 498 (51,97 %)
Giscard ..... 58 675 (48,03 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**32 233 (27,98 %)**
Marchais	**15 390 (13,36 %)**
Crépeau	**2 008 (1,74 %)**
Laguiller	**3 049 (2,65 %)**
Bouchardeau	**1 266 (1,10 %)**
TOTAL GAUCHE	**53 946 (46,83 %)**
Giscard	**33 061 (28,78 %)**
Chirac	**20 202 (17,54 %)**
Debré	**2 188 (1,90 %)**
Garaud	**1 754 (1,52 %)**
TOTAL DROITE	**57 205 (49,66 %)**
Lalonde	**4 051 (3,52 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	51 980 (47,68 %)
Giscard	57 004 (52,32 %)

53 - MAYENNE

Inscrits *188 047*
Votants *166 291*
Abstentions ..... *11,60 %*
Exprimés *161 005*

Mitterrand ..... 64 296 (39,93 %)
Giscard ..... 96 709 (60,07 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**35 883 (22,85 %)**
Marchais	**8 284 (5,27 %)**
Crépeau	**2 572 (1,63 %)**
Laguiller	**3 996 (2,57 %)**
Bouchardeau	**1 659 (1,05 %)**
TOTAL GAUCHE	**52 394 (33,34 %)**
Giscard	**56 966 (36,28 %)**
Chirac	**37 213 (23,70 %)**
Debré	**2 538 (1,61 %)**
Garaud	**1 936 (1,23 %)**
TOTAL DROITE	**98 653 (62,82 %)**
Lalonde	**5 964 (3,79 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	46 599 (33,02 %)
Giscard	94 541 (66,98 %)

54 - MEURTHE-ET-MOSELLE

Inscrits *464 224*
Votants *396 810*
Abstentions ..... *14,52 %*
Exprimés *387 453*

Mitterrand ..... 209 943 (54,19 %)
Giscard ..... 177 510 (45,81 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**98 127 (26,64 %)**
Marchais	**65 357 (17,74 %)**
Crépeau	**6 738 (1,82 %)**
Laguiller	**9 475 (2,57 %)**
Bouchardeau	**4 339 (1,17 %)**
TOTAL GAUCHE	**184 036 (49,94 %)**
Giscard	**108 646 (29,50 %)**
Chirac	**50 775 (13,78 %)**
Debré	**6 484 (1,76 %)**
Garaud	**5 037 (1,36 %)**
TOTAL DROITE	**170 942 (46,40 %)**
Lalonde	**13 283 (3,60 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	170 992 (50,52 %)
Giscard	167 479 (49,48 %)

55 - MEUSE

Inscrits *138 922*
Votants *122 483*
Abstentions ..... *11,83 %*
Exprimés *119 526*

Mitterrand ..... 58 365 (48,83 %)
Giscard ..... 61 161 (51,17 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**30 668 (27,07 %)**
Marchais	**13 821 (12,20 %)**
Crépeau	**1 671 (1,47 %)**
Laguiller	**3 144 (2,77 %)**
Bouchardeau	**1 086 (0,96 %)**
TOTAL GAUCHE	**50 390 (44,47 %)**
Giscard	**37 570 (33,16 %)**
Chirac	**17 834 (15,74 %)**
Debré	**2 007 (1,77 %)**
Garaud	**1 531 (1,35 %)**
TOTAL DROITE	**58 942 (52,02 %)**
Lalonde	**3 974 (3,51 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	49 461 (45,89 %)
Giscard	58 301 (54,11 %)

56 - MORBIHAN

Inscrits *413 720*
Votants *360 869*
Abstentions ..... *12,77 %*
Exprimés *352 547*

Mitterrand ..... 162 271 (46,02 %)
Giscard ..... 190 276 (53,97 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**85 749 (25,17 %)**
Marchais	**32 806 (9,63 %)**
Crépeau	**5 645 (1,66 %)**
Laguiller	**8 148 (2,39 %)**
Bouchardeau	**4 249 (1,25 %)**
TOTAL GAUCHE	**136 597 (40,09 %)**
Giscard	**117 064 (34,36 %)**
Chirac	**65 254 (19,15 %)**
Debré	**4 588 (1,35 %)**
Garaud	**3 552 (1,04 %)**
TOTAL DROITE	**190 458 (55,90 %)**
Lalonde	**13 644 (4,00 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	114 070 (37,83 %)
Giscard	187 531 (62,17 %)

57 - MOSELLE

Inscrits *634 071*
Votants *545 930*
Abstentions ..... *13,90 %*
Exprimés *532 337*

Mitterrand ..... 260 557 (48,95 %)
Giscard ..... 271 780 (51,05 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**132 973 (26,25 %)**
Marchais	**59 767 (11,79 %)**
Crépeau	**6 842 (1,35 %)**
Laguiller	**12 576 (2,48 %)**
Bouchardeau	**5 257 (1,03 %)**
TOTAL GAUCHE	**217 415 (41,93 %)**
Giscard	**172 231 (34,00 %)**
Chirac	**82 204 (16,22 %)**
Debré	**7 924 (1,56 %)**
Garaud	**7 658 (1,51 %)**
TOTAL DROITE	**270 017 (53,29 %)**
Lalonde	**19 117 (3,77 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	208 416 (46,02 %)
Giscard	244 450 (53,98 %)

58 - NIEVRE

Inscrits *176 994*
Votants *154 273*
Abstentions ..... *12,83 %*
Exprimés *150 774*

Mitterrand ..... 94 857 (62,91 %)
Giscard ..... 55 907 (37,08 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**55 914 (39,33 %)**
Marchais	**21 524 (15,14 %)**
Crépeau	**2 277 (1,60 %)**
Laguiller	**3 045 (2,13 %)**
Bouchardeau	**981 (0,69 %)**
TOTAL GAUCHE	**83 741 (58,80 %)**
Giscard	**32 145 (22,61 %)**
Chirac	**19 388 (13,64 %)**
Debré	**1 749 (1,23 %)**
Garaud	**1 471 (1,03 %)**
TOTAL DROITE	**54 753 (38,40 %)**
Lalonde	**3 674 (2,58 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	85 028 (61,34 %)
Giscard	53 585 (38,66 %)

59 - NORD

Inscrits *1 601 884*
Votants *1 413 513*
Abstentions ..... *11,76 %*
Exprimés *1 374 716*

Mitterrand ..... 760 921 (55,35 %)
Giscard ..... 613 795 (44,65 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**346 897 (25,91 %)**
Marchais	**287 069 (21,44 %)**
Crépeau	**18 482 (1,38 %)**
Laguiller	**31 078 (2,32 %)**
Bouchardeau	**9 789 (0,73 %)**
TOTAL GAUCHE	**693 315 (51,78 %)**
Giscard	**366 307 (27,36 %)**
Chirac	**195 828 (14,62 %)**
Debré	**23 763 (1,77 %)**
Garaud	**13 080 (0,97 %)**
TOTAL DROITE	**598 978 (44,72 %)**
Lalonde	**46 463 (3,47 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	659 363 (54,12 %)
Giscard	558 957 (45,88 %)

60 - OISE

Inscrits *408 554*
Votants *361 298*
Abstentions ..... *11,56 %*
Exprimés *351 483*

Mitterrand ..... 191 940 (54,61 %)
Giscard ..... 159 543 (45,39 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**86 801 (25,55 %)**
Marchais	**61 695 (18,16 %)**
Crépeau	**7 282 (2,14 %)**
Laguiller	**10 063 (2,96 %)**
Bouchardeau	**3 072 (0,90 %)**
TOTAL GAUCHE	**168 913 (49,71 %)**
Giscard	**88 369 (26,00 %)**
Chirac	**59 094 (17,39 %)**
Debré	**5 862 (1,73 %)**
Garaud	**4 658 (1,37 %)**
TOTAL DROITE	**157 983 (46,49 %)**
Lalonde	**12 887 (3,79 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	148 106 (52,60 %)
Giscard	133 596 (47,40 %)

RESULTATS 2e TOUR



61 - ORNE

Inscrits *205 821*
Votants *180 367*
Abstentions ..... *12,36 %*
Exprimés *174 777*

Mitterrand ..... 78 701 (45,03 %)
Giscard ..... 96 076 (54,97 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**39 794 (23.55 %)**
Marchais	**14 598 (8.64 %)**
Crépeau	**3 158 (1.86 %)**
Laguiller	**4 521 (2.67 %)**
Bouchardeau	**1 723 (1.01 %)**
TOTAL GAUCHE	**63 794 (37.73 %)**
Giscard	**51 827 (30.68 %)**
Chirac	**42 138 (24.94 %)**
Debré	**2 710 (1.60 %)**
Garaud	**2 122 (1.25 %)**
TOTAL DROITE	**98 797 (58.47 %)**
Lalonde	**6 343 (3.75 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	60 231 (39,41 %)
Giscard	92 675 (60,59 %)

62 - PAS-DE-CALAIS

Inscrits *945 461*
Votants *843 472*
Abstentions ..... *10,79 %*
Exprimés *820 207*

Mitterrand ..... 477 375 (58,20 %)
Giscard ..... 342 832 (41,79 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**222 109 (27.71 %)**
Marchais	**185 548 (23.15 %)**
Crépeau	**9 584 (1.20 %)**
Laguiller	**20 002 (2.49 %)**
Bouchardeau	**4 784 (0.60 %)**
TOTAL GAUCHE	**442 027 (54.86 %)**
Giscard	**209 576 (26.15 %)**
Chirac	**110 499 (13.79 %)**
Debré	**11 433 (1.43 %)**
Garaud	**6 671 (0.83 %)**
TOTAL DROITE	**338 179 (42.14 %)**
Lalonde	**21 241 (2.65 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	414 634 (57,90 %)
Giscard	301 473 (42,10 %)

63 - PUY-DE-DOME

Inscrits *387 960*
Votants *341 084*
Abstentions ..... *12,08 %*
Exprimés *331 965*

Mitterrand ..... 172 368 (51,92 %)
Giscard ..... 159 597 (48,07 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**88 820 (28.00 %)**
Marchais	**43 495 (13.71 %)**
Crépeau	**6 094 (1.92 %)**
Laguiller	**9 194 (2.90 %)**
Bouchardeau	**3 372 (1.06 %)**
TOTAL GAUCHE	**150 975 (47.59 %)**
Giscard	**101 027 (31.84 %)**
Chirac	**46 148 (14.55 %)**
Debré	**3 109 (0.98 %)**
Garaud	**4 074 (1.28 %)**
TOTAL DROITE	**154 358 (48.65 %)**
Lalonde	**11 940 (3.76 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	146 103 (47,83 %)
Giscard	159 916 (52,17 %)

64 - PYRENEES-ATLANTIQUES

Inscrits *390 734*
Votants *341 509*
Abstentions ..... *12,60 %*
Exprimés *333 243*

Mitterrand ..... 165 206 (49,58 %)
Giscard ..... 168 037 (50,42 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**90 315 (28.57 %)**
Marchais	**33 380 (10.56 %)**
Crépeau	**5 618 (1.77 %)**
Laguiller	**6 436 (2.04 %)**
Bouchardeau	**3 410 (1.08 %)**
TOTAL GAUCHE	**139 159 (43.98 %)**
Giscard	**90 877 (28.74 %)**
Chirac	**65 703 (20.78 %)**
Debré	**4 968 (1.57 %)**
Garaud	**3 767 (1.19 %)**
TOTAL DROITE	**165 315 (52.28 %)**
Lalonde	**11 699 (3.70 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	124 228 (43,80 %)
Giscard	159 395 (56,20 %)

65 - HAUTES-PYRENEES

Inscrits *167 946*
Votants *143 907*
Abstentions ..... *14,31 %*
Exprimés *140 183*

Mitterrand ..... 84 181 (60,05 %)
Giscard ..... 56 002 (39,94 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**40 568 (30.99 %)**
Marchais	**24 950 (19.06 %)**
Crépeau	**3 155 (2.41 %)**
Laguiller	**2 811 (2.14 %)**
Bouchardeau	**1 190 (0.90 %)**
TOTAL GAUCHE	**72 674 (55.50 %)**
Giscard	**30 296 (23.14 %)**
Chirac	**20 515 (15.67 %)**
Debré	**1 761 (1.34 %)**
Garaud	**1 583 (1.20 %)**
TOTAL DROITE	**54 155 (41.35 %)**
Lalonde	**4 056 (3.09 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	71 134 (57,12 %)
Giscard	54 057 (42,88 %)

66 - PYRENEES-ORIENTALES

Inscrits *224 873*
Votants *190 159*
Abstentions ..... *15,43 %*
Exprimés *184 635*

Mitterrand ..... 103 952 (56,30 %)
Giscard ..... 80 683 (43,69 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**43 943 (25.58 %)**
Marchais	**35 850 (20.87 %)**
Crépeau	**3 815 (2.22 %)**
Laguiller	**3 746 (2.18 %)**
Bouchardeau	**1 532 (0.89 %)**
TOTAL GAUCHE	**88 886 (51.74 %)**
Giscard	**45 555 (26.52 %)**
Chirac	**26 397 (15.37 %)**
Debré	**2 325 (1.35 %)**
Garaud	**2 181 (1.26 %)**
TOTAL DROITE	**76 458 (44.50 %)**
Lalonde	**6 394 (3.72 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	87 664 (56,65 %)
Giscard	67 082 (43,35 %)

67 - BAS-RHIN

Inscrits *580 175*
Votants *495 851*
Abstentions ..... *14,53 %*
Exprimés *482 898*

Mitterrand ..... 168 458 (34,88 %)
Giscard ..... 314 440 (65,11 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**101 024 (22.04 %)**
Marchais	**20 865 (4.55 %)**
Crépeau	**7 174 (1.56 %)**
Laguiller	**7 893 (1.72 %)**
Bouchardeau	**4 963 (1.08 %)**
TOTAL GAUCHE	**141 919 (30.95 %)**
Giscard	**210 105 (45.85 %)**
Chirac	**69 419 (15.15 %)**
Debré	**7 956 (1.73 %)**
Garaud	**7 294 (1.59 %)**
TOTAL DROITE	**294 774 (64.32 %)**
Lalonde	**21 596 (4.71 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	135 228 (32,97 %)
Giscard	274 918 (67,03 %)

68 - HAUT-RHIN

Inscrits *413 311*
Votants *352 430*
Abstentions ..... *14,73 %*
Exprimés *341 558*

Mitterrand ..... 137 585 (40,28 %)
Giscard ..... 203 973 (59,71 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**74 679 (23.16 %)**
Marchais	**18 840 (5.84 %)**
Crépeau	**5 665 (1.76 %)**
Laguiller	**7 679 (2.38 %)**
Bouchardeau	**331 (1.16 %)**
TOTAL GAUCHE	**107 194 (34.30 %)**
Giscard	**125 177 (38.82 %)**
Chirac	**58 109 (18.02 %)**
Debré	**6 102 (1.89 %)**
Garaud	**5 509 (1.71 %)**
TOTAL DROITE	**194 897 (60.44 %)**
Lalonde	**16 953 (5.26 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	103 533 (34,23 %)
Giscard	198 921 (65,77 %)

69 - RHONE

Inscrits *848 969*
Votants *715 959*
Abstentions ..... *15,67 %*
Exprimés *694 986*

Mitterrand ..... 352 419 (50,70 %)
Giscard ..... 342 567 (49,29 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**172 694 (26.15 %)**
Marchais	**87 704 (13.28 %)**
Crépeau	**15 400 (2.33 %)**
Laguiller	**13 350 (2.02 %)**
Bouchardeau	**11 770 (1.78 %)**
TOTAL GAUCHE	**300 918 (45.56 %)**
Giscard	**190 124 (28.79 %)**
Chirac	**116 155 (17.58 %)**
Debré	**11 921 (1.80 %)**
Garaud	**10 011 (1.51 %)**
TOTAL DROITE	**328 211 (49.68 %)**
Lalonde	**31 242 (4.73 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	288 710 (47,29 %)
Giscard	321 781 (52,71 %)

70 - HAUTE-SAONE

Inscrits *159 601*
Votants *142 606*
Abstentions ..... *10,64 %*
Exprimés *138 289*

Mitterrand ..... 72 833 (52,67 %)
Giscard ..... 65 456 (47,33 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**37 625 (29.26 %)**
Marchais	**15 353 (11.94 %)**
Crépeau	**3 068 (2.38 %)**
Laguiller	**3 625 (2.81 %)**
Bouchardeau	**1 263 (0.98 %)**
TOTAL GAUCHE	**60 934 (47.37 %)**
Giscard	**36 404 (28.31 %)**
Chirac	**23 442 (18.23 %)**
Debré	**1 936 (1.50 %)**
Garaud	**1 651 (1.28 %)**
TOTAL DROITE	**63 433 (49.32 %)**
Lalonde	**4 194 (3.26 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	60 866 (49,82 %)
Giscard	61 306 (50,18 %)

71 - SAONE-ET-LOIRE

Inscrits *388 760*
Votants *331 298*
Abstentions ..... *14,78 %*
Exprimés *323 242*

Mitterrand ..... 171 808 (53,15 %)
Giscard ..... 151 434 (46,84 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**85 970 (28.20 %)**
Marchais	**46 143 (15.13 %)**
Crépeau	**6 734 (2.21 %)**
Laguiller	**6 643 (2.18 %)**
Bouchardeau	**2 788 (0.91 %)**
TOTAL GAUCHE	**148 278 (48.62 %)**
Giscard	**88 296 (28.96 %)**
Chirac	**49 566 (16.26 %)**
Debré	**4 580 (1.50 %)**
Garaud	**3 654 (1.20 %)**
TOTAL DROITE	**146 096 (47.92 %)**
Lalonde	**10 509 (3.45 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	147 821 (50,99 %)
Giscard	142 225 (49,01 %)

72 - SARTHE

Inscrits *345 839*
Votants *302 242*
Abstentions ..... *12,60 %*
Exprimés *294 793*

Mitterrand ..... 149 459 (50,69 %)
Giscard ..... 145 334 (49,30 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**72 453 (25.61 %)**
Marchais	**40 094 (14.17 %)**
Crépeau	**6 129 (2.16 %)**
Laguiller	**7 751 (2.74 %)**
Bouchardeau	**2 941 (1.03 %)**
TOTAL GAUCHE	**93 283 (45.71 %)**
Giscard	**87 256 (30.84 %)**
Chirac	**49 001 (17.32 %)**
Debré	**4 401 (1.55 %)**
Garaud	**3 019 (1.06 %)**
TOTAL DROITE	**143 677 (50.77 %)**
Lalonde	**9 832 (3.47 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	121 294 (48,60 %)
Giscard	128 269 (51,40 %)

73 - SAVOIE

Inscrits *215 258*
Votants *183 826*
Abstentions ..... *14,60 %*
Exprimés *178 783*

Mitterrand ..... 90 193 (50,45 %)
Giscard ..... 88 590 (49,55 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**41 896 (25.25 %)**
Marchais	**22 978 (13.85 %)**
Crépeau	**3 264 (1.96 %)**
Laguiller	**3 778 (2.27 %)**
Bouchardeau	**2 285 (1.37 %)**
TOTAL GAUCHE	**74 191 (44.70 %)**
Giscard	**46 422 (27.98 %)**
Chirac	**31 700 (19.11 %)**
Debré	**3 237 (1.95 %)**
Garaud	**2 126 (1.28 %)**
TOTAL DROITE	**83 485 (50.32 %)**
Lalonde	**8 184 (4.93 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	74 685 (49,36 %)
Giscard	76 621 (50,64 %)

74 - HAUTE-SAVOIE

Inscrits *301 615*
Votants *255 869*
Abstentions ..... *15,17 %*
Exprimés *247 861*

Mitterrand ..... 109 596 (44,21 %)
Giscard ..... 138 265 (55,78 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**53 879 (23.33 %)**
Marchais	**21 354 (9.25 %)**
Crépeau	**5 136 (2.22 %)**
Laguiller	**4 845 (2.10 %)**
Bouchardeau	**3 245 (1.40 %)**
TOTAL GAUCHE	**88 459 (38.27 %)**
Giscard	**72 619 (31.44 %)**
Chirac	**47 500 (20.57 %)**
Debré	**5 794 (2.51 %)**
Garaud	**4 362 (1.89 %)**
TOTAL DROITE	**130 275 (56.38 %)**
Lalonde	**12 238 (5.30 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	80 829 (40,60 %)
Giscard	118 242 (59,40 %)

75 - PARIS

Inscrits *1 272 361*
Votants *1 052 368*
Abstentions ..... *17,29 %*
Exprimés *1 017 366*

Mitterrand ..... 472 393 (46,43 %)
Giscard ..... 544 973 (53,57 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**239 974 (24.58 %)**
Marchais	**89 626 (9.17 %)**
Crépeau	**20 744 (2.12 %)**
Laguiller	**16 900 (1.73 %)**
Bouchardeau	**17 538 (1.79 %)**
TOTAL GAUCHE	**384 897 (39.39 %)**
Giscard	**253 390 (25.96 %)**
Chirac	**263 204 (26.96 %)**
Debré	**17 600 (1.80 %)**
Garaud	**17 337 (1.77 %)**
TOTAL DROITE	**552 025 (56.51 %)**
Lalonde	**39 735 (4.07 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	457 429 (43,11 %)
Giscard	604 389 (56,89 %)

Fondation Jean Jaurès

RESULTATS 2e TOUR



76 - SEINE-MARITIME

Inscrits *783 322*
Votants *684 770*
Abstentions ..... *12,58 %*
Exprimés *667 485*

Mitterrand ..... 370 238 (55 %)
Giscard ..... 297 247 (44 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**171 161 (26,58 %)**
Marchais	**123 304 (19,15 %)**
Crépeau	**12 598 (1,96 %)**
Laguiller	**17 824 (2,77 %)**
Bouchardeau	**6 317 (0,98 %)**
TOTAL GAUCHE	**331 204 (51,44 %)**
Giscard	**180 849 (28,08 %)**
Chirac	**91 403 (14,19 %)**
Debré	**9 518 (1,48 %)**
Garaud	**6 997 (1,09 %)**
TOTAL DROITE	**288 767 (44,84 %)**
Lalonde	**24 046 (3,73 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	306 427 (53,35 %)
Giscard	267 086 (46,65 %)

77 - SEINE-ET-MARNE

Inscrits *537 163*
Votants *462 718*
Abstentions ..... *13,86 %*
Exprimés *448 259*

Mitterrand ..... 235 937 (52,63 %)
Giscard ..... 212 322 (47,37 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**108 955 (25,30 %)**
Marchais	**66 171 (15,36 %)**
Crépeau	**11 369 (2,64 %)**
Laguiller	**10 446 (2,43 %)**
Bouchardeau	**4 736 (1,10 %)**
TOTAL GAUCHE	**197 770 (46,83 %)**
Giscard	**111 606 (25,91 %)**
Chirac	**82 611 (19,18 %)**
Debré	**7 462 (1,73 %)**
Garaud	**6 975 (1,62 %)**
TOTAL DROITE	**208 654 (48,44 %)**
Lalonde	**20 343 (4,72 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	166 109 (49,30 %)
Giscard	170 834 (50,70 %)

78 - YVELINES

Inscrits *710 108*
Votants *607 193*
Abstentions ..... *14,50 %*
Exprimés *587 451*

Mitterrand ..... 235 737 (52,63 %)
Giscard ..... 212 322 (47,37 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**139 743 (24,37 %)**
Marchais	**71 739 (12,51 %)**
Crépeau	**17 241 (3,01 %)**
Laguiller	**11 870 (2,07 %)**
Bouchardeau	**8 136 (1,42 %)**
TOTAL GAUCHE	**248 729 (43,33 %)**
Giscard	**154 481 (26,94 %)**
Chirac	**118 604 (20,68 %)**
Debré	**11 251 (1,96 %)**
Garaud	**11 559 (2,01 %)**
TOTAL DROITE	**295 895 (51,58 %)**
Lalonde	**28 840 (5,03 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	216 889 (46,85 %)
Giscard	246 002 (53,15 %)

79 - DEUX-SÈVRES

Inscrits *240 263*
Votants *212 407*
Abstentions ..... *11,59 %*
Exprimés *206 217*

Mitterrand ..... 98 092 (47,57 %)
Giscard ..... 108 125 (52,43 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**53 503 (27,03 %)**
Marchais	**16 142 (8,15 %)**
Crépeau	**8 429 (4,26 %)**
Laguiller	**4 963 (2,51 %)**
Bouchardeau	**1 834 (0,93 %)**
TOTAL GAUCHE	**84 871 (42,88 %)**
Giscard	**65 809 (33,24 %)**
Chirac	**33 635 (16,99 %)**
Debré	**3 396 (1,72 %)**
Garaud	**3 676 (1,86 %)**
TOTAL DROITE	**106 516 (53,81 %)**
Lalonde	**6 588 (3,33 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	76 263 (42,28 %)
Giscard	104 132 (57,72 %)

80 - SOMME

Inscrits *371 988*
Votants *335 876*
Abstentions ..... *9,71 %*
Exprimés *327 214*

Mitterrand ..... 180 255 (55,09 %)
Giscard ..... 146 959 (44,91 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**74 883 (23,61 %)**
Marchais	**70 993 (22,38 %)**
Crepeau	**4 774 (1,50 %)**
Laguiller	**9 334 (2,94 %)**
Bouchardeau	**2 442 (0,77 %)**
TOTAL GAUCHE	**162 426 (51,20 %)**
Giscard	**84 006 (26,48 %)**
Chirac	**52 271 (16,48 %)**
Debré	**4 909 (1,54 %)**
Garaud	**3 253 (1,02 %)**
TOTAL DROITE	**144 439 (45,52 %)**
Lalonde	**10 264 (3,23 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	156 201 (54,33 %)
Giscard	131 292 (45,67 %)

81 - TARN

Inscrits *246 734*
Votants *221 725*
Abstentions ..... *10,13 %*
Exprimés *213 884*

Mitterrand ..... 117 896 (55,12 %)
Giscard ..... 95 988 (44,87 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**60 954 (29,52 %)**
Marchais	**29 718 (14,39 %)**
Crépeau	**4 840 (2,34 %)**
Laguiller	**5 364 (2,59 %)**
Bouchardeau	**1 991 (0,96 %)**
TOTAL GAUCHE	**102 867 (49,80 %)**
Giscard	**51 875 (25,12 %)**
Chirac	**38 212 (18,50 %)**
Debré	**2 867 (1,38 %)**
Garaud	**2 718 (1,31 %)**
TOTAL DROITE	**95 672 (46,31 %)**
Lalonde	**7 903 (3,82 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	98 774 (51,13 %)
Giscard	94 424 (48,87 %)

82 - TARN-ET-GARONNE

Inscrits *137 141*
Votants *122 300*
Abstentions ..... *10,82 %*
Exprimés *118 235*

Mitterrand ..... 66 176 (55,96 %)
Giscard ..... 52 059 (48,04 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**31 344 (27,71 %)**
Marchais	**15 403 (13,62 %)**
Crépeau	**6 656 (5,88 %)**
Laguiller	**2 903 (2,56 %)**
Bouchardeau	**1 132 (1,00 %)**
TOTAL GAUCHE	**57 438 (50,77 %)**
Giscard	**25 963 (22,96 %)**
Chirac	**22 387 (19,79 %)**
Debré	**1 484 (1,31 %)**
Garaud	**1 387 (1,22 %)**
TOTAL DROITE	**51 221 (45,28 %)**
Lalonde	**4 417 (3,90 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	53 763 (51,96 %)
Giscard	49 699 (48,04 %)

83 - VAR

Inscrits *471 280*
Votants *406 500*
Abstentions ..... *13,74 %*
Exprimés *395 148*

Mitterrand ..... 190 868 (48,30 %)
Giscard ..... 204 280 (51,69 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**85 749 (22,90 %)**
Marchais	**67 294 (17,97 %)**
Crépeau	**6 585 (1,75 %)**
Laguiller	**5 632 (1,50 %)**
Bouchardeau	**2 528 (0,67 %)**
TOTAL GAUCHE	**167 788 (44,79 %)**
Giscard	**117 514 (31,38 %)**
Chirac	**64 991 (17,35 %)**
Debré	**4 876 (1,30 %)**
Garaud	**5 465 (1,45 %)**
TOTAL DROITE	**192 846 (51,48 %)**
Lalonde	**13 799 (3,68 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	156 535 (50,58 %)
Giscard	152 950 (49,42 %)

84 - VAUCLUSE

Inscrits *275 547*
Votants *239 099*
Abstentions ..... *13,23 %*
Exprimés *231 135*

Mitterrand ..... 125 391 (54,25 %)
Giscard ..... 105 744 (45,74 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**57 430 (25,86 %)**
Marchais	**42 264 (19,03 %)**
Crépeau	**4 202 (1,89 %)**
Laguiller	**4 719 (2,12 %)**
Bouchardeau	**1 996 (0,89 %)**
TOTAL GAUCHE	**110 611 (49,79 %)**
Giscard	**59 495 (26,79 %)**
Chirac	**36 102 (16,25 %)**
Debré	**3 248 (1,46 %)**
Garaud	**3 270 (1,47 %)**
TOTAL DROITE	**102 115 (45,97 %)**
Lalonde	**9 306 (4,19 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	103 796 (54,07 %)
Giscard	88 176 (45,93 %)

85 - VENDEE

Inscrits *335 753*
Votants *299 856*
Abstentions ..... *10,69 %*
Exprimés *290 960*

Mitterrand ..... 115 263 (39,61 %)
Giscard ..... 175 697 (60,38 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**61 117 (21,61 %)**
Marchais	**18 985 (6,71 %)**
Crépeau	**11 330 (4,00 %)**
Laguiller	**5 897 (2,08 %)**
Bouchardeau	**2 831 (1,00 %)**
TOTAL GAUCHE	**100 160 (35,40 %)**
Giscard	**104 500 (36,95 %)**
Chirac	**58 981 (20,86 %)**
Debré	**5 258 (1,86 %)**
Garaud	**3 827 (1,35 %)**
TOTAL DROITE	**172 566 (61,02 %)**
Lalonde	**10 026 (3,54 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	81 070 (33,66 %)
Giscard	164 149 (66,94 %)

86 - VIENNE

Inscrits *259 361*
Votants *227 509*
Abstentions ..... *12,28 %*
Exprimés *220 621*

Mitterrand ..... 116 892 (52,98 %)
Giscard ..... 103 729 (47,02 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**56 615 (26,79 %)**
Marchais	**28 171 (13,33 %)**
Crépeau	**7 864 (3,72 %)**
Laguiller	**4 533 (2,14 %)**
Bouchardeau	**2 183 (1,03 %)**
TOTAL GAUCHE	**99 366 (47,01 %)**
Giscard	**58 253 (27,57 %)**
Chirac	**39 792 (18,83 %)**
Debré	**3 118 (1,47 %)**
Garaud	**3 490 (1,65 %)**
TOTAL DROITE	**104 653 (49,52 %)**
Lalonde	**7 272 (3,44 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	90 287 (48,21 %)
Giscard	97 402 (51,79 %)

87 - HAUTE-VIENNE

Inscrits *259 973*
Votants *229 966*
Abstentions ..... *11,54 %*
Exprimés *220 786*

Mitterrand ..... 137 300 (62,18 %)
Giscard ..... 83 486 (37,81 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**56 052 (25,89 %)**
Marchais	**52 547 (24,27 %)**
Crépeau	**4 145 (1,91 %)**
Laguiller	**4 522 (2,09 %)**
Bouchardeau	**1 616 (0,74 %)**
TOTAL GAUCHE	**118 882 (54,90 %)**
Giscard	**37 370 (17,26 %)**
Chirac	**50 251 (23,20 %)**
Debré	**2 103 (0,97 %)**
Garaud	**2 062 (0,97 %)**
TOTAL DROITE	**91 796 (42,38 %)**
Lalonde	**5 844 (2,70 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	122 311 (60,00 %)
Giscard	81 563 (40,00 %)

88 - VOSGES

Inscrits *271 144*
Votants *238 052*
Abstentions ..... *12,21 %*
Exprimés *230 425*

Mitterrand ..... 114 828 (49,83 %)
Giscard ..... 115 597 (50,16 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**59 223 (27,11 %)**
Marchais	**25 136 (11,50 %)**
Crépeau	**3 774 (1,72 %)**
Laguiller	**7 031 (3,21 %)**
Bouchardeau	**2 188 (1,00 %)**
TOTAL GAUCHE	**97 352 (44,54 %)**
Giscard	**65 370 (29,92 %)**
Chirac	**39 976 (18,30 %)**
Debré	**4 364 (1,99 %)**
Garaud	**3 172 (1,45 %)**
TOTAL DROITE	**112 882 (51,66 %)**
Lalonde	**8 182 (3,74 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	94 842 (45,72 %)
Giscard	112 579 (54,28 %)

89 - YONNE

Inscrits *216 240*
Votants *188 198*
Abstentions ..... *12,97 %*
Exprimés *182 291*

Mitterrand ..... 91 326 (50,09 %)
Giscard ..... 90 965 (49,90 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**43 671 (25,15 %)**
Marchais	**24 282 (13,99 %)**
Crépeau	**3 853 (2,21 %)**
Laguiller	**4 341 (2,50 %)**
Bouchardeau	**1 729 (0,99 %)**
TOTAL GAUCHE	**77 876 (44,83 %)**
Giscard	**52 485 (30,24 %)**
Chirac	**30 758 (17,72 %)**
Debré	**3 173 (1,92 %)**
Garaud	**2 580 (1,48 %)**
TOTAL DROITE	**88 996 (51,25 %)**
Lalonde	**6 702 (3,86 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	75 868 (47,27 %)
Giscard	84 694 (52,73 %)

90 - TERRITOIRE DE BELFORT

Inscrits *81 291*
Votants *71 355*
Abstentions ..... *12,22 %*
Exprimés *69 291*

Mitterrand ..... 39 098 (56,43 %)
Giscard ..... 30 193 (43,57 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**21 711 (33,41 %)**
Marchais	**7 718 (11,87 %)**
Crépeau	**1 304 (2,00 %)**
Laguiller	**2 035 (3,13 %)**
Bouchardeau	**894 (1,37 %)**
TOTAL GAUCHE	**33 662 (51,78 %)**
Giscard	**16 126 (24,81 %)**
Chirac	**10 616 (16,33 %)**
Debré	**1 088 (1,67 %)**
Garaud	**870 (1,34 %)**
TOTAL DROITE	**28 700 (44,15 %)**
Lalonde	**2 623 (4,04 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	31 601 (53,42 %)
Giscard	27 758 (46,58 %)

RESULTATS 2e TOUR

91 - ESSONNE

Inscrits *594 421*
Votants *513 819*
Abstentions ..... *13,56 %*
Exprimés *446 816*

Mitterrand ..... 280 795 (56,52 %)
Giscard ..... 216 021 (43,48 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**128 182 (26.66 %)**
Marchais	**80 779 (16.80 %)**
Crépeau	**13 712 (2.85 %)**
Laguiller	**11 257 (2.34 %)**
Bouchardeau	**7 544 (1.56 %)**
TOTAL GAUCHE	**241 474 (50.21 %)**
Giscard	**110 046 (22.89 %)**
Chirac	**87 086 (18.11 %)**
Debré	**8 293 (1.72 %)**
Garaud	**8 076 (1.68 %)**
TOTAL DROITE	**213 501 (44.40 %)**
Lalonde	**25 735 (5.35 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	204 803 (53,55 %)
Giscard	177 664 (46,45 %)

92 - HAUTS-DE-SEINE

Inscrits *861 998*
Votants *722 344*
Abstentions ..... *16,20 %*
Exprimés *698 557*

Mitterrand ..... 357 580 (51,20 %)
Giscard ..... 340 977 (48,80 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**158 852 (23.52 %)**
Marchais	**109 047 (16.14 %)**
Crépeau	**17 521 (2.60 %)**
Laguiller	**13 720 (2.03 %)**
Bouchardeau	**10 660 (1.58 %)**
TOTAL GAUCHE	**309 800 (45.80 %)**
Giscard	**168 480 (24.95 %)**
Chirac	**139 222 (20.62 %)**
Debré	**12 620 (1.87 %)**
Garaud	**12 595 (1.86 %)**
TOTAL DROITE	**332 917 (49.30 %)**
Lalonde	**32 557 (4.82 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	330 659 (49,55 %)
Giscard	336 640 (50,45 %)

93 - SEINE-SAINT-DENIS

Inscrits *744 200*
Votants *617 521*
Abstentions ..... *17,02 %*
Exprimés *596 717*

Mitterrand ..... 375 774 (62,97 %)
Giscard ..... 220 943 (37,03 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**141 812 (24,47 %)**
Marchais	**158 132 (27,29 %)**
Crépeau	**13 985 (2,41 %)**
Laguiller	**14 634 (2,53 %)**
Bouchardeau	**7 209 (1,24 %)**
TOTAL GAUCHE	**335 772 (57,94 %)**
Giscard	**112 841 (19,47 %)**
Chirac	**89 723 (15,49 %)**
Debré	**7 865 (1,36 %)**
Garaud	**7 364 (1,27 %)**
TOTAL DROITE	**217 793 (37,59 %)**
Lalonde	**25 852 (4,46 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	331 839 (61,59 %)
Giscard	206 954 (38,41 %)

94 - VAL-DE-MARNE

Inscrits *716 426*
Votants *602 388*
Abstentions ..... *15,92 %*
Exprimés *581 929*

Mitterrand ..... 330 093 (56,72 %)
Giscard ..... 251 836 (43,27 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**140 970 (24,64 %)**
Marchais	**122 326 (21,38 %)**
Crépeau	**14 445 (2,52 %)**
Laguiller	**12 306 (2,15 %)**
Bouchardeau	**8 290 (1,44 %)**
TOTAL GAUCHE	**298 337 (52,13 %)**
Giscard	**124 784 (21,81 %)**
Chirac	**103 773 (18,14 %)**
Debré	**9 128 (1,59 %)**
Garaud	**8 961 (1,56 %)**
TOTAL DROITE	**246 646 (43,10 %)**
Lalonde	**27 028 (4,72 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	293 396 (55,06 %)
Giscard	239 465 (44,94 %)

95 - VAL-D'OISE

Inscrits *533 807*
Votants *458 888*
Abstentions ..... *14,03 %*
Exprimés *444 199*

Mitterrand ..... 252 475 (56,83 %)
Giscard ..... 191 724 (43,17 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**110 608 (25,78 %)**
Marchais	**80 651 (18,80 %)**
Crépeau	**11 920 (2,77 %)**
Laguiller	**10 172 (2,37 %)**
Bouchardeau	**5 690 (1,32 %)**
TOTAL GAUCHE	**219 041 (51,04 %)**
Giscard	**99 926 (23,29 %)**
Chirac	**74 186 (17,29 %)**
Debré	**7 067 (1,64 %)**
Garaud	**6 909 (1,61 %)**
TOTAL DROITE	**188 088 (43,83 %)**
Lalonde	**21 802 (5,08 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	191 980 (53,96 %)
Giscard	163 791 (46,04 %)



OUTRE-MER

GUADELOUPE

Inscrits *177 257*
Votants *86 649*
Abstentions ..... *51,11 %*
Exprimés *84 508*

Mitterrand ..... 18 184 (21,5 %)
Giscard ..... 66 324 (78,5 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**6 671 (9,78 %)**
Marchais	**4 472 (6,55 %)**
Crépeau	**210 (0,30 %)**
Laguiller	**467 (0,68 %)**
Bouchardeau	**175 (0,25 %)**
TOTAL GAUCHE	**11 995 (17,56 %)**
Giscard	**48 438 (71,02 %)**
Chirac	**6 816 (9,99 %)**
Debré	**230 (0,33 %)**
Garaud	**386 (0,56 %)**
TOTAL DROITE	**55 870 (81,90 %)**
Lalonde	**332 (0,48 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	44 456 (56,40 %)
Giscard	34 386 (43,06 %)

GUYANE

Inscrits *23 185*
Votants *12 260*
Abstentions ..... *52,81 %*
Exprimés *11 982*

Mitterrand ..... 4 016 (33,50 %)
Giscard ..... 7 968 (66,50 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**2 068 (21,11 %)**
Marchais	**144 (1,47 %)**
Crépeau	**103 (1,05 %)**
Laguiller	**115 (1,17 %)**
Bouchardeau	**60 (0,61 %)**
TOTAL GAUCHE	**2 490 (25,41 %)**
Giscard	**4 178 (42,65 %)**
Chirac	**2 741 (27,98 %)**
Debré	**75 (0,76 %)**
Garaud	**107 (1,09 %)**
TOTAL DROITE	**7 284 (72,48 %)**
Lalonde	**183 (1,86 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	4 785 (46,93 %)
Giscard	5 410 (53,07 %)

MARTINIQUE

Inscrits .....
Votants .....
Abstentions .....
Exprimés .....

Mitterrand .....
Giscard .....

1er TOUR 1981

Mitterrand	**10 531 (12,16 %)**
Marchais	**2 131 (2,46 %)**
Crépeau	**368 (0,42 %)**
Laguiller	**801 (0,92 %)**
Bouchardeau	**24 (0,24 %)**
TOTAL GAUCHE	**14 042 (16,22 %)**
Giscard	**62 449 (72,12 %)**
Chirac	**8 753 (10,10 %)**
Debré	**386 (0,44 %)**
Garaud	**412 (0,47 %)**
TOTAL DROITE	**72 000 (83,15 %)**
Lalonde	**545 (0,62 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	41 441 (42,90 %)
Giscard	55 120 (57,10 %)

MAYOTTE

Inscrits *20 331*
Votants *14 025*
Abstentions ..... *31,01 %*
Exprimés *13 939*

Mitterrand ..... 1 403 (10,07 %)
Giscard ..... 12 536 (89,93 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**263 (2,30 %)**
Marchais	**58 (0,50 %)**
Crépeau	**45 (0,39 %)**
Laguiller	**223 (1,95 %)**
Bouchardeau	**64 (0,56 %)**
TOTAL GAUCHE	**653 (5,70 %)**
Giscard	**8 347 (73,27 %)**
Chirac	**2 128 (18,68 %)**
Debré	**87 (0,76 %)**
Garaud	**134 (1,17 %)**
TOTAL DROITE	**10 696 (93,88 %)**
Lalonde	**42 (0,36 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	
Giscard	

NOUVELLE-CALEDONIE

Inscrits *73 086*
Votants *52 719*
Abstentions ..... *27,86 %*
Exprimés *52 289*

Mitterrand ..... 18 039 (34,49 %)
Giscard ..... 34 250 (65,50 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**11 218 (23,33 %)**
Marchais	**1 647 (3,42 %)**
Crépeau	**483 (1,00 %)**
Laguiller	**728 (1,51 %)**
Bouchardeau	**139 (0,28 %)**
TOTAL GAUCHE	**14 215 (29,54 %)**
Giscard	**23 471 (48,82 %)**
Chirac	**8 479 (17,63 %)**
Debré	**405 (0,84 %)**
Garaud	**637 (1,32 %)**
TOTAL DROITE	**32 992 (68,61 %)**
Lalonde	**869 (1,80 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	
Giscard	

POLYNESIE FRANÇAISE

Inscrits .....
Votants .....
Abstentions .....
Exprimés .....

Mitterrand .....
Giscard .....

1er TOUR 1981

Mitterrand	**4 249 (8,32 %)**
Marchais	**273 (0,53 %)**
Crépeau	**254 (0,49 %)**
Laguiller	**519 (1,02 %)**
Bouchardeau	**144 (0,28 %)**
TOTAL GAUCHE	**5 439 (10,66 %)**
Giscard	**26 241 (51,41 %)**
Chirac	**18 323 (35,90 %)**
Debré	**306 (0,59 %)**
Garaud	**351 (0,68 %)**
TOTAL DROITE	**45 221 (89,26 %)**
Lalonde	**376 (0,74 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	19 161 (51,23 %)
Giscard	18 913 (48,77 %)



REUNION

Inscrits *237 122*
Votants *170 058*
Abstentions ..... *28,28 %*
Exprimés *168 103*

Mitterrand ..... 61 904 (36,82 %)
Giscard ..... 106 199 (63,17 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**15 014 (9,90 %)**
Marchais	**33 300 (21,95 %)**
Crépeau	**835 (0,55 %)**
Laguiller	**3 095 (2,04 %)**
Bouchardeau	**641 (0,42 %)**
TOTAL GAUCHE	**52 885 (34,86 %)**
Giscard	**69 933 (46,09 %)**
Chirac	**16 105 (10,60 %)**
Debré	**10 052 (6,63 %)**
Garaud	**1 284 (0,85 %)**
TOTAL DROITE	**(64,17 %)**
Lalonde	**1 469 (0,97 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	67 643 (50,46 %)
Giscard	66 685 (49,54 %)

SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

Inscrits .....
Votants .....
Abstentions .....
Exprimés .....

Mitterrand .....
Giscard .....

1er TOUR 1981

Mitterrand	**508 (18,28 %)**
Marchais	**78 (2,80 %)**
Crépeau	**73 (2,62 %)**
Laguiller	**103 (3,70 %)**
Bouchardeau	**13 (0,46 %)**
TOTAL GAUCHE	**775 (27,86 %)**
Giscard	**1 607 (57,84 %)**
Chirac	**201 (7,23 %)**
Debré	**37 (1,33 %)**
Garaud	**42 (1,51 %)**
TOTAL DROITE	**1 887 (67,91 %)**
Lalonde	**116 (4,17 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	659 (25,08 %)
Giscard	1 971 (74,92 %)

WALLIS-ET-FUTUNA

Inscrits *6 515*
Votants *4 905*
Abstentions ..... *24,71 %*
Exprimés *4 889*

Mitterrand ..... 113 (2,31 %)
Giscard ..... 4 776 (97,68 %)

1er TOUR 1981

Mitterrand	**26 (0,53 %)**
Marchais	**6 (0,12 %)**
Crépeau	**1 (0,02 %)**
Laguiller	**2 (0,04 %)**
Bouchardeau	**3 (0,06 %)**
TOTAL GAUCHE	**38 (0,77 %)**
Giscard	**2 911 (60,21 %)**
Chirac	**1 868 (38,64 %)**
Debré	**8 (0,16 %)**
Garaud	**5 (0,10 %)**
TOTAL DROITE	**4 792 (99,11 %)**
Lalonde	**4 (0,08 %)**

2e TOUR 1974

Mitterrand	155 (5,13 %)
Giscard	2 869 (94,87 %)

Le crédit gratuit n'est pas un cadeau

Le crédit gratuit est-il réellement gratuit ? A cette question posée lors d'un colloque organisée par la *Revue de l'ameublement,* la réponse est « non ».

Non » pour M. Venturini, responsable des magasins But — grande distribution, marge faible —, qui se refuse à le pratiquer. Il considère que ses concurrents ne peuvent faire autrement que d'intégrer les intérêts dans leurs coûts. Si bien que les acheteurs paieraient les intérêts sans le savoir.

Qu'on s'entende bien : le crédit gratuit est légal, à condition précisément qu'il soit réellement gratuit. Il ne peut aller de pair, sous peine de poursuites, avec un escompte pour paiement comptant. Ce qui se pratique tout de même...

Le crédit gratuit est très attractif — surtout dans une période de récession économique qui a vu le marché de l'ameublement baisser d'au moins 5 % en volume l'an dernier —, et place le commerçant qui en use dans une situation très avantageuse par rapport à ses concurrents.

Pourtant, tous les acheteurs ne l'utilisent pas, bien que « *personne ne les oblige à payer comptant* », comme l'observe un responsable de Lévitan.

Les établissements de crédit pourraient ne pas s'inquiéter du développement de cette formule publicitaire : il n'en résulte pour eux aucune perte. Pour un crédit « normal », les intérêts sont versés par le client. Pour un crédit gratuit, c'est le commerçant qui en prend la charge.

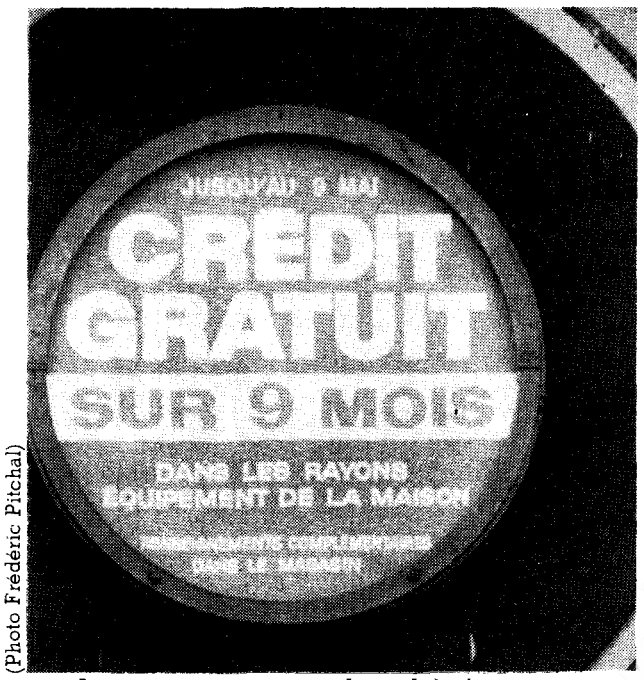
Cependant, compte tenu de l'encadrement du crédit, ils craignent que l'enveloppe se vide trop rapidement au profit du crédit gratuit, privant ainsi les négociants qui ne le pratiquent pas de leur juste part.

Ils souhaitent maintenir la balance égale entre les différents usagers du crédit.

Comment réagissent les associations de consommateurs face au crédit gratuit ?

La règle des 30 jours

A l'INC comme à l'UFC, on fait remarquer que les acheteurs sont frappés par le mot « gratuit » et que la plupart considèrent ce type de crédit comme un réel cadeau. Tout en déplorant toutefois de devoir remplir des « paperasses », comme pour un crédit normal. Et voir éventuellement leur dossier refusé par les établissements prêteurs, pour cause d'insolvabilité, par exemple. Les associations de consommateurs, qui, d'après elles, ne reçoivent pas de plaintes émanant de particuliers, sont cependant informées d'irrégularités — ou de prétendues irrégularités —, le plus souvent dénoncées par d'autres commerçants qui ne pratiquent pas le crédit gratuit ou qui, le pratiquant, entendent se porter garants de la vertu du système.



(Photo Frédéric Pitchal)

Les consommateurs ont du mal à s'y retrouver.

La direction de la concurrence et de la consommation, quai Branly, de son côté, ne relève pas non plus, tout au moins pour Paris, de plaintes de clients. Mais, là encore, ce sont les négociants en meubles qui s'insurgent devant la multiplication des remises de prix accordées dans le commerce du meuble et de l'électroménager.

Les « plaignants » estiment que le respect de la règle des « 30 jours » ne signifie rien, cette règle qui stipule que le crédit gratuit doit être consenti « sur le meilleur prix pratiqué au cours des 30 derniers jours précédant l'offre. »

Oserait-on supposer que certains commerçants peu scrupuleux augmentent leurs prix juste avant les 30 jours fatidiques ?

De son côté, le — Bureau de vérification de la publicité (BVP), association type 1901 financée par les annonceurs, les journaux et les agences de publicité, déclare n'avoir enregistré aucune plainte de consommateur. Les seules protestations viennent, là encore, de commerçants mécontents. Mais le BVP intervient dans le contrôle de la rédaction des publicités. Dont certaines sont pour le moins maladroites, incomplètes, imprécises, voire mensongères. Les avis du BVP seraient suivis d'effet, les commerçants incriminés acceptant généralement de modifier les textes des publicités douteuses.

L'acheteur risque bien, malgré tout, d'être piégé. A moins de pouvoir relever dans différents magasins le prix de l'article qui l'intéresse. Et de calculer ensuite si le crédit qu'on lui « offre » est vraiment gratuit. Mais comment comparer des articles difficilement comparables... parce que trop ressemblants? Il faut également savoir que, dans une même ville de province, la pratique de l'exclusivité, même pour des modèles courants, supprime tout moyen de vérification. Et puis, les marques de fabricants ne figurent que très rarement sur les étiquettes des commerçants.

Regrettons, pour conclure, que les consommateurs ne soient pas en mesure d'exercer couramment leur contrôle sur la sincérité des conditions de crédit et qu'ils ne puissent jouer leur rôle d'arbitre de la concurrence.

Geneviève HOUDARD

Le mouton à cinq pattes

Dans son édition du 27 février 1981, le *Bulletin officiel de la concurrence et de la consommation* fait état d'une circulaire relative aux annonces de réduction de prix hors des lieux de vente.

On y relève notamment que l'annonce d'un rabais général type « *30 % sur tout le magasin, ou sur l'ensemble d'un rayon, sauf articles marqués d'un point rouge* » est régulière si une enquête permet d'établir que les articles ne bénéficiant pas de réduction ont bien le caractère d'exception auquel s'attend légitimement le consommateur. En un mot, pas de rabais pour les « moutons à cinq pattes ».

Autre type d'annonce, sur certains articles marqués par un point de couleur type « *30 % sur les articles marqués d'un point bleu* », non précisés dans l'annonce.

Une telle publicité n'est régulière que si elle indique le nombre d'articles différents offerts à prix réduits ou la proportion de ces articles par rapport à l'ensemble du magasin ou du rayon. Ou encore si ces articles représentent une proportion très importante de l'assortiment proposé à la vente.

Problème également de celui des fourchettes de rabais. L'annonce de rabais variables, par l'indication d'une fourchette en pourcentage ou en valeur absolue, est généralement illicite.

Il en est de même des messages libellés sous la forme « *20 % sur les articles indiqués d'un point rouge, 30 % sur les articles signalés par un point bleu, 40 % sur les articles marqués d'un point vert* ».

Précision : « *Ces annonces seront toutefois considérées comme régulières si, d'une part le nombre d'articles offerts à prix réduit représente une proportion très importante du nombre d'articles exposés à la vente et si, d'autre part, les articles bénéficiant des rabais les plus élevés sont en nombre comparable ou supérieur à celui des articles pour lesquels le rabais est moins important.* »

Rien n'est simple...

G. H.

La route de Taiwan est coupée

Le prototype est français mais, sans la vigilance des salariés de l'usine Vernier-Sydéric de La Trinité (Alpes-Maritimes), la série aurait été fabriquée à Taïwan.

Aujourd'hui, le prototype de la MU 200, la machine-outil universelle (elle alèse, perce, tourne et fraise) trône dans l'usine sous la garde des ouvriers, qui entendaient bien s'en voir confier la fabrication. Un marché de 13 000 machines-outils de ce type avait été conclu avec l'Education nationale, ce qui représentait près d'un million d'heures de travail pour les 400 salariés de Vernier-Sydéric, où de lourdes menaces pèsent sur l'emploi. L'entreprise employait 680 personnes en 1973, lors du rachat de Sydéric par Vernier.

Or quelle ne fut pas la surprise des ouvriers de voir, le 24 avril, le prototype de la MU 200 emballé et chargé dans un camion avec, sur la caisse, l'étiquette « destinataire : Taïwan ». Le PDG de Vernier-Sydéric voulait en effet sous-traiter la fabrication de cette machine à Taipeh. Déterminés à ne pas laisser « filer » leur travail, les ouvriers ont donc bloqué le camion et se sont emparés de celle qu'ils ont baptisée le « bébé ».

Les syndicats CGT et CFDT de Vernier-Sydéric veulent faire de cette « interception » un acte exemplaire avec pour mot d'ordre « fabriquer français et réduire le chômage ». Ils demandent l'ouverture de négociations et exigent que la fabrication de la MU 200 se fasse à La Trinité. De leur côté, les socialistes dénoncent cette politique qui vise à fabriquer ailleurs ce qui pourrait être fait sur place.

CGC: Menu brigue un second mandat

Jean Menu a annoncé officiellement, vendredi, sa candidature à un second mandat de président de la CGC. « *J'ai le sentiment de ne pas avoir achevé ma mission* », déclare-t-il dans *la Lettre confédérale,* publication hebdomadaire de la confédération des cadres, confirmant ainsi sa décision révélée il y a plusieurs mois.

La réélection de M. Menu, le 23 mai, ne semble d'ailleurs faire aucun doute. Il est en effet l'unique candidat à cette fonction, qu'il occupe depuis le précédent congrès d'avril 1979. La décision doit être prise par le XXVe congrès de la confédération générale des cadres qui se tiendra à Nanterre (Hauts-de-Seine) du 21 au 23 mai.

Successeur d'Yvan Charpentié, Jean Menu s'était donné comme objectif de restaurer l'unité de la CGC et de lui donner une nouvelle impulsion. « *Les résultats acquis sont importants mais demandent à être consolidés* », ajoute-t-il.

Ainsi, le président de la CGC envisage-t-il au cours de son second mandat, d'intervenir auprès des « *pouvoirs publics renouvelés* » et du CNPF pour « *compléter* » les résultats de la campagne entreprise à la suite des « *états généraux* » de l'encadrement de 1980.

Elections chez Talbot

Les élections des délégués du personnel qui devaient se dérouler le jeudi 7 mai à l'usine Talbot de Poissy (Yvelines), ont été reportées *sine die* à la suite d'une décision judiciaire.

Les syndicats CGT et CFDT avaient saisi le juge des référés à propos d'un problème de répartition du personnel de l'entreprise. En effet, mille deux cents salariés, appartenant à la liste du personnel de Peugeot, travaillent en fait à l'usine Talbot à Poissy. Ils ne sont donc pas inscrits sur la liste des électeurs dans cette dernière usine. Le magistrat s'est déclaré incompétent, et a saisi le tribunal d'instance de Poissy qui devrait intervenir sur le fond le 22 mai.

Convention collective des garages : rupture des négociations

Les négociations pour la réactualisation de la convention collective des garages, qui durent depuis janvier dernier, ont tourné court jeudi 7 mai.

Les organisations syndicales ouvrières, souligne la fédération générale de la métallurgie CFDT, ont quitté la séance de la commission paritaire car « *elles ont jugé inadmissible la position de la délégation patronale, qui proposait une indemnisation plus importante pour les maladies de longue durée, mais exigeait en contrepartie l'instauration de trois jours de carence (non paiement) pour toutes les maladies* »

» *Il est apparu clairement,* conclut la CFDT, *que les patrons faisaient des trois jours une condition impérative pour la poursuite des discussions.* »

Durcissement du conflit aux cimenteries Vicat à Montalieu (Isère)

Le conflit aux cimenteries Vicat à Montalieu (Isère) s'est durci vendredi avec la décision de la direction de mettre au chômage technique les employés, « *à la suite du blocage illégal de l'usine* ». Ce conflit, qui concerne une centaine d'ouvriers, porte sur l'alignement des salaires avec ceux de la profession et des primes d'ancienneté. Les employés, à l'appel de la CGT, sont en grève illimitée depuis le 16 avril et bloquent les entrées de l'usine. La direction affirme que les salaires dans son entreprise sont « *égaux, voire supérieurs, à ceux pratiqués dans les autres sociétés cimentières* ». La CGT, quant à elle, estime que la direction « *refuse toute discussion et qu'aucune réponse n'a été donnée à leur cahier de revendication* ».

LOGEMENT

Les innovations technologiques ne suffisent pas à faire baisser les prix

La profession est unanime : la crise du bâtiment se heurte, pour une large part, au problème de l'inaccessibilité des Français au logement. Avec des prix sans commune mesure avec les ressources des ménages, le logement est aujourd'hui « inabordable ». Mais là où l'on cesse d'être d'accord, c'est dans le choix des remèdes ; car, à l'augmentation des coûts, trois causes : le prix de la construction, libéré comme tant d'autres, mais aussi celui de l'argent et celui du foncier.

Or Michel d'Ornano, ministre de l'Environnement et du Cadre de vie, a récemment annoncé, avec son « plan construction » ses projets en matière de réduction des coûts : il n'y est question que du premier poste et de la nécessité d'augmenter la productivité. Malgré les échecs passés, où l'effort de productivité était souvent grignoté par le foncier et les frais annexes...

DANS le premier volet de son programme, le ministère de l'Environnement et du Cadre de vie envisage une croissance de 25 % de la productivité dans toute la filière « construction » et la réduction, dans les mêmes proportions, des coûts d'ici à 1985. Pour parvenir à ces résultats particulièrement spectaculaires, le projet mis en œuvre dans le cadre du « plan construction » prévoit la création d'un secteur pilote de quelques milliers de logements. Il permettra l'application d'innovations technologiques qui dorment peut-être dans les tiroirs et l'organisation du marché en fonction de nouveaux rapports entre les divers maillons de la filière (les industriels de la construction, les artisans et les entrepreneurs, les maîtres d'ouvrage et les architectes, puis les promoteurs), en fonction aussi de l'évolution des circuits de distribution et des mutations au sein des entreprises.

Dans un second volet, à l'horizon 1990, il est prévu de relancer la recherche technologique sur les matériaux, les composants et les techniques, en fonction des nouvelles applications de l'informatique, et de la télématique en particulier.

Ces deux volets sont également liés aux économies d'énergie puisque le programme se fixe pour objectif de réduire de moitié la consommation d'énergie dans la construction neuve dès 1985. En fait, à tous les stades de la filière, il s'agit de mieux faire pénétrer l'innovation avec l'aide de tous (architectes, maîtres d'ouvrage et entrepreneurs) et avec les encouragements (financiers) de l'ANVAR et des crédits de recherche.

Puis, pour ne pas vider les boîtes à idées de leur contenu pour de longues années, relance immédiate où les efforts de recherche pure prendront le pas sur les opérations directes d'expérimentation.

Mais, cette fois (l'exemple des « chalandonnettes » n'est pas loin), le programme met l'accent sur l'amélioration de la qualité : surfaces plus grandes, isolation thermique et acoustique accrue, quitte à gratter les vieux vernis de la réglementation s'ils sont superflus... Le tout sous le contrôle du Centre scientifique et technique du bâtiment (CSTB).

La maîtrise du foncier

D'accord, disent les professionnels, mais avec prudence. Et, très vite, ils ajoutent qu'il ne suffit pas de crier haro sur la construction si l'on oublie les méfaits du foncier et du coût de l'argent sur les prix du produit fini, les seuls qui intéressent réellement le public.

Et puis cette opération lancée par un appel d'idées, au printemps 1981, relève d'une prise de conscience bien brutale de la baisse du pouvoir d'achat, prévoit des solutions bien rapides...

« *Dans le prix du logement, il existe une bonne vingtaine de postes,* explique Christian Rolloy, PDG de la société de promotion immobilière Promogim, *du prix du terrain à celui de la construction, en passant par les honoraires du promoteur, de l'architecte, puis du notaire, les taxes locales d'équipement et les frais de branchement, le montant des assurances et les frais financiers. Pour réduire effectivement les prix de 25 %, il faudrait donc toucher à tous ces postes. En amont de la filière, cela implique une plus grande offre de terrains constructibles. D'où l'intervention du législateur : le simple changement des étiquettes qui sont épinglées sur tel ou tel terrain ne lèserait personne. Mais il faudrait que les collectivités locales augmentent leur maîtrise du foncier, affirment leur droit de préemption, puissent saisir des opportunités et fixer des prix de référence, en conservant un certain contrôle des prix pratiqués... Quant à la construction proprement dite, elle compte pour 30 % à 60 % dans le coût global.* » Et Christian Rolloy estime « *bien ambitieuse une augmentation de productivité de 25 %* ». « *La réglementation est parfois luxueuse. Nos méthodes de construction, comme le type de matériaux que nous employons, nécessitent également de gros chantiers (avec intervention de grues, par exemple, ce qui est beaucoup moins le cas aux Etats-Unis) qui pèsent sur nos prix de revient. Et, de toute façon, on ne peut envisager de vrais progrès de productivité que dans le cas de gros contrats, de deux mille à trois mille logements à la fois, qui garantiraient à l'entreprise un volume d'activité pour deux ou trois ans.* »

Pour de « petits » composants industriels

Modèles et modules alors ? Non. On veut désormais éviter les trop grandes séries, uniformes. Et le promoteur et l'architecte sont d'accord : ils condamnent les « systèmes fermés » au profit des « petits » composants industriels (du parpaing de béton au bloc porte-fenêtre, de la fermette en bois à la cloison intérieure entière, avec gaines techniques). Pour des raisons de goûts du public, de qualité architecturale, mais aussi pour sortir beaucoup de PME du secteur de leurs difficultés actuelles. « *Seul ce dernier type de composants industriels leur permettrait de s'adapter aux nouvelles conditions du marché auquel les PME pourraient au moins accéder,* explique Patrick Colombier, secrétaire général du Syndicat de l'architecture pour l'Ile-de-France, *et ce contrairement aux composants lourds, réservés aux grosses entreprises.* » (Ces dernières sont, en fait, les seules à tirer leur épingle du jeu à l'heure où le bâtiment va mal, à augmenter leurs bénéfices et à atteindre, parfois, des taux de rentabilité de l'ordre de 30 %.) « *Une véritable politique de composants,* poursuit Patrick Colombier, *accélèrerait également l'organisation du travail qualifié en atelier ou en usine et limiterait le travail sur le chantier, souvent pénible et rarement valorisant.* »

Une politique de composants qui pourrait apporter un début de solution au problème financier, troisième poste « lourd » du budget construction. « *Le temps gagné grâce à l'usage de composants et à une meilleure organisation des chantiers réduirait la durée d'immobilisation de l'argent,* estime Patrick Colombier, *ainsi que le nombre de petites interventions de l'architecte sur le chantier, onéreuses pour tous. Plutôt que de s'orienter vers une réduction de ses honoraires, il faudrait l'inciter à présenter des plans très pointus, très soigneux du détail, plutôt qu'un vague projet qui le contraint ensuite à une présence fréquente sur le chantier.* » Le promoteur perçoit d'autres causes à l'immobilisation longue de l'argent : la lenteur du processus administratif qui freine les travaux et coûte cher à l'usager. « *A l'heure actuelle, un chantier dure de dix à douze mois et l'on pourrait faire du traditionnel en six ou huit mois.* »

Une autre politique d'aides

Mais pas question d'aller trop loin : pour l'architecte de rester devant sa planche, pour l'entrepreneur d'abréger le chantier par seul souci d'économie en faisant des maisons en usine. Les professionnels de la construction savent qu'ils atteindront vite des limites si leur effort ne s'inscrit pas dans une politique globale des prix. D'où la nécessité de pratiquer une autre politique d'aides et de prêts. Car, plutôt que de contrôler les taux d'intérêt et les prix, le « prêteur » a surtout veillé aux revenus du demandeur. Dès lors qu'avec une aide à la personne, ce dernier devenait solvable, le taux d'intérêt et le prix n'étaient plus un obstacle, d'où les augmentations que l'on sait. **Il est donc urgent d'assortir les aides à la personne d'une aide à la pierre.** Sinon, tous les efforts techniques seront inutiles.

Et puis il conviendrait de mettre la maison dans son cadre, de ne pas la réduire à un produit de consommation totalement déconnecté de toute notion d'architecture et d'urbanisme.

« *Le développement de la production de composants industriels permettra à l'architecte de « composer » comme le fait le musicien avec des notes de musique,* explique Patrick Colombier. *Mais la recherche à tout prix d'une économie ne doit pas aboutir à une rationalisation excessive des moyens de fabrication. On risque de vider la construction de toute expression architecturale, alors qu'il existe des solutions économes et intéressantes sur le plan culturel pour résoudre le problème actuel du logement.* »

Car, selon le secrétaire général du Syndicat de l'architecture pour l'Ile-de-France, le débat est trop souvent limité à la maison individuelle, certes moins chère au mètre carré à première (et courte) vue, mais qui revient cher à la collectivité. Car si les terrains, la gestion et les parties communes du collectif en augmentent le coût brut, la maison individuelle, sur des terrains moins chers, car plus éloignés des villes, nécessite des voies d'accès, des branchements, dépenses que financera finalement le consommateur.

Et puis il s'agit de réinventer l'urbanisme, de limiter les dégâts que cause le secteur de la maison individuelle et de recréer une vie sociale dans ce collectif horizontal à l'échelle humaine. Bref, de ne pas limiter un programme à un simple problème de technologie, parfaitement déconnecté du politique (en grec, « la vie de la cité »).

Claudine MEYER

ENTREPRISE GENERALE
DE TRAVAUX
•
BATIMENTS INDUSTRIELS
ET COLLECTIFS

RABOT-DUTILLEUL

5, rue du Creusot, 59170 CROIX

Tél. (20) 98.08.08

MEMBRE DU GIREC

Agence ARRAS : 48. rue Roger Salengro 62223 Saint-Laurent- Blangy Tél. (21) 23 01 69.

Vers un cartel des producteurs de canne à sucre

Les producteurs de canne à sucre de dix pays latino-américains et des Philippines ont décidé vendredi à Guadalajara, au Mexique, de se regrouper dans un organisme devant conduire à terme à la constitution d'un conseil mondial des producteurs de sucre.

Cette décision a été prise à l'issue du premier congrès mondial des producteurs de canne à sucre et de betterave sucrière, qui se déroule depuis lundi dans cette ville, par les représentants, outre des Philippines, de l'Argentine, de Belice, du Brésil, de la Colombie, du Costa Rica, de Cuba, du Honduras, du Mexique, de la République dominicaine, et de l'Uruguay.

Le premier ministre Thorbjorn Falldin obligé de démissionner

Suède : coalition possible des centristes avec les libéraux

Leader du Parti centriste, le premier ministre sortant est prêt à former un cabinet minoritaire avec les libéraux, troisième famille de la coalition défunte. Mais les difficultés économiques de la Suède ne rendent pas sa tâche aisée.

LA crise gouvernementale qui secoue la Suède depuis une dizaine de jours a enfin connu vendredi son dénouement logique avec la démission du premier ministre Thorbjorn Falldin et du reste de son cabinet.

Abandonné lundi dernier par les conservateurs, Falldin, qui dirige également le Parti centriste, s'est déclaré, en annonçant la démission de son gouvernement, prêt à former un cabinet minoritaire avec les libéraux, troisième famille de la coalition défunte.

Les conservateurs avaient quitté le gouvernement pour protester contre un accord passé entre leurs partenaires et l'opposition social-démocrate sur un projet de réforme fiscale.

Le premier ministre en difficulté s'était alors donné un temps de réflexion pour choisir entre les trois possibilités que lui offrait la Constitution : tenter de gouverner avec les restes de la coalition, démissionner et éventuellement constituer un nouveau cabinet ou provoquer des élections anticipées.

Il a choisi d'allier les seconde et première solutions. Il risquait, en effet, en demeurant en place, sans présenter la démission formelle de son gouvernement, d'être mis en minorité par une motion de censure conjointe des sociaux-démocrates et des conservateurs.

Des élections anticipées

Le chef de ces derniers, Goesta Bohman, avait laissé entendre qu'il s'associerait sur ce point constitutionnel avec les socialistes. Selon lui, le premier ministre avait été investi pour diriger un gouvernement tripartite, condition qui n'est désormais plus remplie du fait du retrait des conservateurs.

Falldin a précisé qu'il n'avait pas retenu l'idée d'élections anticipées, en raison des difficultés posées par l'organisation de cette consultation, avant les vacances d'été. Il a, en outre, estimé qu'un scrutin repoussé à l'automne empêcherait pratiquement d'ici là toute action gouvernementale, à un moment où la Suède connaît une situation économique difficile, compliquée de surcroît de conflits sociaux.

Les milieux politiques et les observateurs se demandent toutefois si le premier ministre démissionnaire sera rappelé par le président du Parlement, qui est chargé des consultations, et s'il pourra obtenir une nouvelle investiture. Il devra, en effet, au moins s'assurer la bienveillance ou la neutralité des conservateurs. Or, ceux-ci, a remarqué Falldin, ne lui ont encore fait aucune promesse, bien qu'il ait affirmé vouloir poursuivre la politique définie, en 1979, par la défunte coalition.

Au coup par coup

L'ancienne alliance disposait d'une voix de majorité (centristes 64 élus, libéraux 38 élus, conservateurs 73 élus, soit 175 députés) devant 154 socialistes et 20 communistes. La nouvelle association proposée par Falldin ne disposera que de 102 appuis parlementaires sûrs.

S'il revient aux affaires, Falldin devra donc gouverner au coup par coup en s'appuyant suivant les cas sur sa droite ou sur sa gauche. Il est au moins un point sur lequel il devra et pourra se passer des conservateurs : la réforme fiscale, sur le principe de laquelle centristes et libéraux se sont entendus avec les sociaux-démocrates, ce qui a provoqué la seconde rupture de la coalition « bourgeoise ».

La première avait eu lieu fin 1978, deux ans après sa formation, cette fois-là, du fait des centristes qui, opposés à l'atome, avaient alors abandonné leurs partenaires, favorables au nucléaire. (AFP)



Thorbjorn Falldin, le premier ministre démissionnaire. (Photo Sygma)

Le chef du Parti conservateur

LE chef du Parti conservateur, Goesta Bohman, qui vient de quitter la coalition tripartite suédoise (centristes, libéraux, conservateurs) est sans doute la personnalité la plus marquante du trio des dirigeants « bourgeois ».

A soixante-dix ans, Bohman conserve un tempérament politique et une ardeur que peuvent lui envier certains de ses collègues plus jeunes. Ministre de l'Economie dans le premier cabinet non socialiste arrivé au pouvoir en 1976, après quarante-quatre ans de social-démocratie, il occupait le même poste dans la coalition reconduite en 1979 après l'intermède de dix mois d'un gouvernement libéral minoritaire. Ce gouvernement avait été constitué après un premier éclatement de l'alliance des trois partis « bourgeois » en octobre 1978. Elu au parlement en 1958, ce juriste préside depuis 1970 aux destinées de son parti.

Un récent sondage portant sur la confiance que les Suédois font à leurs dirigeants, le plaçait en deuxième position derrière le leader socialiste Olof Palme, avec un score de 27 %.

Il est également le chef de parti suédois qui inspire le plus de confiance à ses partisans, avec un coefficient de 70 %.

Arrivée mercredi, aux Etats-Unis, du premier ministre Roelof Botha

Washington resserre ses liens avec l'Afrique du Sud

Le chef de la diplomatie sud-africaine, Roelof « Pik » Botha, étudiera avec les responsables américains les moyens de mettre en place des garanties constitutionnelles pour la minorité blanche en Namibie avant l'accession de ce territoire à l'indépendance. La politique de Washington et de Pretoria va à l'encontre des intérêts du peuple namibien, dont le légitime représentant est la SWAPO, qui dirige la résistance armée contre l'occupant étranger.

L'ANNONCE de la visite à Washington du ministre sud-africain des Affaires étrangères, Roelof « Pik » Botha, confirme la volonté du gouvernement américain d'étendre et de consolider ses contacts avec le régime de Pretoria.

Le chef de la diplomatie sud-africaine, dont ce sera la première visite officielle aux Etats-Unis depuis novembre 1978, est attendu à Washington mercredi pour une visite de quatre jours. Il s'entendra avec le secrétaire d'Etat, Alexander Haig, et prendra contact avec de nombreux membres du gouvernement du président Ronald Reagan.

Un responsable du département d'Etat a souligné que les entretiens Botha-Haig seront dominés par le problème de la Namibie. Il a réaffirmé que le gouvernement américain était convaincu que cette question ne pourrait être réglée en l'absence d'une « *participation directe* » de l'Afrique du Sud.

Ce diplomate américain, qui a requis l'anonymat, a affirmé que cette visite ne devait en aucun cas être considérée comme l'amorce d'une nouvelle politique américaine favorisant le régime de Pretoria au détriment des relations entre les Etats-Unis et les pays d'Afrique noire.

Avant l'indépendance

L'invitation adressée à Botha par le général Haig semble également indiquer que le secrétaire d'Etat est prêt à passer l'éponge sur la rebuffade infligée récemment par le premier ministre sud-africain, Pieter Botha, à un émissaire du président Reagan, Chester Crocker.

Le chef du gouvernement de Pretoria avait, en effet, refusé de recevoir Crocker, secrétaire d'Etat adjoint désigné pour l'Afrique. Ce dernier effectuait une visite en Afrique du Sud dans le cadre d'une tournée de consultation dans douze pays d'Afrique.

Le premier ministre sud-africain avait indiqué que sa décision de ne pas recevoir Crocker avait été motivée par certaines déclarations du diplomate américain sur le rôle éventuel que pourrait jouer en Namibie la SWAPO, organisation considérée par Pretoria comme un « *pion soviétique* ».

Les entretiens Botha-Haig porteront notamment sur une formule américaine préconisant un règlement en Namibie susceptible, de l'avis de Washington, d'être avalisé par l'Afrique de Sud. Ce plan prévoit la mise en place de garanties constitutionnelles pour la minorité blanche en Namibie, avant la tenue d'élections devant précéder l'accession à l'indépendance de ce territoire.

getrabat S.A.
SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTION
getrabat S.A.
33, RUE PIERRE-ROLLIN
670.21.76 94200 IVRY

ERTP
TRAVAUX PUBLICS & BATIMENT
244, rue du Faubourg des Postes - 59000 LILLE
Tél. : (20) 97.14.04

C'EST LA FETE DES FLEURS



Géraniums Fuchsias
Bégonias Pétunias
Sauges Œillets d'Inde
Roses d'Inde
Agératums Coléus
Impatiers Tomates Etc ...
FLEURS • PLANTES • PLANTS
DEUIL • MARIAGE
ÉTABLISSEMENTS HORTICOLES PATRICE GROS
39120 LE DESCHAUX ☎(84) 71 04 83

Nouveau contrat entre l'Argentine et l'URSS

L'ARGENTINE vient de conclure avec l'URSS un important accord de viande qui porte sur l'exportation de 60 000 à 100 000 tonnes de viande par an, jusqu'en janvier 1986.

« *Ce contrat,* a déclaré le ministre argentin du commerce extérieur, Carlos Garcia Martinez, *est le plus important de ces dernières années.* » Les prix qui seront appliqués seront déterminés par le marché international.

Seul pays du monde à avoir augmenté ses achats en Argentine au cours de l'année dernière, l'URSS a absorbé, en 1980, 28 % des exportations argentines de viande, soit presque autant que la Communauté économique européenne (30 %) et plus que les Etats-Unis (19 %).

Compagnie Générale de Travaux d'Hydraulique

SADE

— Forages d'eau, captages
— Sondages hydrogéologiques
— Rabattements de nappes par forages et par well-points
— Sondages géotechniques et essais pénétrométriques
— Fondations spéciales :
pieux battus moulés — parois berlinoises
pieux forés tubés — injections
pieux vibrofoncés — parois moulées dans le sol
pieux forés de grand diamètre jusqu'à 40 m de profondeur

4, rue Gambetta 59350 Saint-André - Tél. : (20) 51.51.50 +

ETS HUYS-HEUNET
S.A. au capital de 530.000 F
TRAVAUX PUBLICS • VOIRIE • TERRASSEMENT
Assainissement • Réseaux divers
Devis gratuit sur demande
Siège : 20, rue de Lille - 59710 AVELIN
Tél. : (20) 32.91.74 et (20) 32.93.61

ENTREPRISES ALBERT COCHERY et MEURIS COCHERY
TRAVAUX PUBLICS - CANALISATIONS - ELECTRIFICATION
cochery
REGION NORD PAS-DE-CALAIS
1ere rue - 1ere avenue - Port Fluvial
B.P. COCHERY 22 - B.P. MEURIS COCHERY 9
59211 SANTES - Tél. : (20) 38.61.60
Télex COCHERY : 132416

SOF - TRA - NET
Rue de lille
59250 HALLUIN - Tél. : 94.53.27
Collecte et exploitation d'usine d'incinération de la C.U.D.L.
Enlèvement et traitement des déchets industriels et commerciaux

stam
Travaux Publics et Bâtiments
Assainissement routes - Location de voitures
5 à 13, rue de la Distillerie - 59100 Roubaix — Tél. : 02.01.37

Pologne

L'éclosion de Solidarité rurale

Combien y a-t-il de paysans à Solidarité rurale, demandait-on récemment à son président Jan Kulaj? « *Pas moins de deux millions, pas plus de trois* », répondait-il alors que l'accord en vue de l'enregistrement venait à peine d'être signé.

VARSOVIE se préparait lundi à fêter une nouvelle victoire syndicale : l'enregistrement de Solidarité rurale (titre officiel « NSZZRI Solidarité », syndicat indépendant et autogéré des agriculteurs individuels).

Innovation considérable. Un tournant dans l'histoire des pays socialistes. On le doit à la détermination du peuple polonais depuis les accords de Gdansk du 31 août 1980 jusqu'à ceux de Bydgoszcz le 17 avril 1981. Cette force n'a été ébranlée ni par les tensions internes, ni par les menaces extérieures.

Récemment, l'hebdomadaire *Solidarité* demandait à Andrzej Chalupnik, secrétaire général du comité fondateur du syndicat paysan, de dire en quoi aurait consisté leur participation à la grève générale évitée en mars dernier. « *Les paysans,* a-t-il répondu, *auraient fourni l'alimentation aux ouvriers occupant leurs usines.* »

Ceux-ci travaillent dans le secteur socialisé. Ceux-là sont propriétaires de leurs terres. Cela ne les oppose pas. Le jeune président de Solidarité rurale, Jan Kulaj vingt-sept ans, porte plus un jugement pratique que politique sur les fermes d'Etat (les PGR) : « *Pour qu'un PGR soit viable, il ne devrait pas dépasser 1 000 hectares. Le meilleur maître d'une exploitation agricole ne pourra bien la gérer s'il ne peut, de son propre pas, la visiter une fois dans l'année et s'il ne s'y rend qu'en posant le doigt sur la carte qui est dans son bureau.*

» *On peut,* ajoute-t-il, *rendre viable les PGR, à condition d'avoir une tout autre politique agricole, qui ne récompense pas le déficit, mais le bénéfice. Aujourd'hui, par exemple, la production d'un litre de lait revient à 20 zlotys dans une exploitation d'Etat de 100 hectares, atteint de 22 à 28 zlotys pour 300 hectares. Enfin, dans les combinats, elle s'élève à 54, voire 70 zlotys.*

Transformer l'agriculture

Loin de se replier sur eux-mêmes, les paysans polonais se préoccupent de transformer l'agriculture. Jan Kulaj déclare : « *Tant que le village ne sera pas intelligent, il n'existera pas l'agriculture dont nous avons besoin. Aujourd'hui, un bon enseignant, un bon médecin ne veulent pas rester à la campagne. Aucun ingénieur, aucune personne qualifiée ne veut y demeurer... Beaucoup de gens compétents ont quitté les campagnes, ce qui est préjudiciable à l'agriculture. Si l'on crée à la campagne des conditions convenables pour ces gens, ils pourront y faire beaucoup. Le paysan ne manque pas de qualités, d'intelligence, d'expérience, mais il a besoin d'un appui scientifique.* »

Que faudrait-il, demandait Solidarnosc à Kulaj, pour remettre sur pied l'agriculture ?

« *Avant tout,* répond-il, *la rentabilité, des moyens de production et des changements d'attitude (du pouvoir) à l'égard des paysans. L'agriculteur doit pouvoir profiter de son droit de citoyen, avoir quelque chose à dire. On ne peut priver cet homme de contacts avec le monde et l'attacher exclusivement à la terre.* »

L'histoire d'Andrzej Chalupnik donne l'idée de ce qu'ont été jusqu'ici les relations du pouvoir avec les paysans :

« *Au milieu des années 1970,* raconte-t-il, *j'occupais la troisième place dans ma voivodie dans le concours pour l'élevage des porcs. J'avais 12 truies. Je vendais chaque année 200 à 240 porcelets. Puis il y a eu le grand krach des fourrages. Je suis allé à la coopérative, dont le chef était secrétaire du Parti, et je lui ai dit :* « Vends-moi du fourrage. — Je ne te donne pas de fourrage, *m'a-t-il répondu.* Je ne veux pas que tu m'en donnes, mais que tu m'en vendes », *ai-je répété. Il a écarté les bras. Je suis monté dans la Nysa (la camionnette) et je suis allé jusqu'à 100 kilomètres à la ronde. finalement, contre un demi-litre de vodka et une boîte de chocolat, j'ai pu charger deux sacs. J'avais perdu ma journée. Le fourrage suffisait pour une seule fois. Seulement c'est comme ça qu'a fini mon élevage.*

» *Ensuite, je me suis mis au lin. La première année, ça a bien marché, j'ai fait 66 000 zlotys à l'hectare. L'année suivante, la récolte n'était pas mauvaise, le lin était beau. Mais on l'a déclassé. J'ai perdu énormément. J'allais partout, il n'y avait personne à qui parler. On ne peut pas se cogner la tête contre les murs. Quand, en août, ça a commencé à bouger, je me suis dit que ce serait là l'unique occasion de mettre de l'ordre dans les campagnes...* »

Pierre LI

Le Mexique solidaire du Nicaragua

LE Mexique a réaffirmé, vendredi, sa solidarité avec le Nicaragua au terme d'une visite de deux jours du coordonnateur de la junte sandiniste, le commandant Daniel Ortega.

Dans un communiqué commun, le président mexicain José Lopez Portillo et le commandant Ortega ont notamment souligné leurs divergences avec la politiques de l'administration en Amérique centrale.

Les deux chefs d'Etat, indique le document, s'opposent à l'intervention et aux pressions étrangères dans les affaires intérieures des pays d'Amérique centrale.

Ils refusent de considérer la région comme le théâtre de conflits entre les grandes puissances et soulignent l'obstacle que représentent les intérêts géo-politiques à la solution des conflits locaux.

Ils affirment conjointement que la crise salvadorienne ne pourra être résolue qu'à travers des négociations.

Enfin, le président mexicain a réitéré son appui au « *processus d'institutionalisation du régime révolutionnaire et pluraliste du Nicaragua* », et a condamné les pressions économiques et l'« *usage de forces militaires ou paramilitaires, de quelque nationalité que ce soit, qui cherchent à destabiliser ce processus.*

CHINE

« *La Chine a décidé unilatéralement de transformer son ambassade aux Pays-Bas en un bureau de chargé d'affaires* », indique l'agence Chine nouvelle. Pékin a réclamé l'abaissement de ses relations diplomatiques avec les Pays-Bas, à la suite de la vente par La Haye de deux sous-marins à Taiwan.

CUBA

Face à la politique du président Ronald Reagan de soutien aux dictatures latino-américaines, Cuba organisera, du 3 au 8 septembre, à La Havane, une rencontre internationale des intellectuels pour les peuples d'Amérique latine et des Caraïbes.

AUTOMOBILE

Six heures de Silverstone

Classement général final : 1. Grob-Rohrl-Schornstein, 205 tours (moy. 161,49 km/h), premiers du groupe 5; 2. Bell-Tobbs-O'Rourke (BMW M1), premiers IMSA, à 2 t.; 3. Brunn-Jordan (Porsche 908/3), premiers du groupe 6, à 2 t.; 4. Lella Lombardie-Francia (Osella PA 9-BMW), premiers du groupe 6 moins de 2 l., à 5 t; 5. Doren-Lassig (Porsche 935), à 6 t.

BOXE

Championnats d'Europe amateurs

(Finales)

Mi-mouches (48 kg) : Ismaïl Mustafov (Bul.) bat Dietmar Geilich (RDA) aux points (5-0).

Mouches (51 kg) : Petar Lessov (Bul.) bat Constantin Titoiu (Rou.) aux points (5-0).

Coqs (54 kg) : Viktor Miroshneichenko (URSS) bat Sami Buzoli (You.) aux points (5-0).

Plumes (57 kg) : Richard Nowakowski (RDA) bat Krzystof Kosedowski (Pol.) aux points (4-1).

Légers (60 kg) : Viktor Rybakov (URSS) bat Carlo Russolillo (Ita.) aux points (5-0).

Super-légers (63,5 kg) : Vassili Shyshev (URSS) bat Mirko Puzovic (You.) aux points (5-0).

Mi-moyens (67 kg) : Serik Konakbaev (URSS) bat K.H. Kruger (RDA) aux points (5-0).

Super mi-moyens (71 kg) : Aleksandr Koshkine (URSS) bat Miodrag Perunovic (You.) aux points (4-1).

Moyens (75 kg) : Youri Torbek (URSS) bat Pedro Van Raamsdonck (P-B) aux points (4-1).

Mi-lourds (81 kg) : Aleksandr Krupine (URSS) bat Georgica Donici (Rou.) aux points (4-1).

Lourds (91 kg) : Aleksandr Jagubkine (URSS) bat Jurgen Fanghanel (RDA) aux points (5-0).

Super-lourds (plus de 91 kg) : Francesco Damiani (Ita.) bat Viacheslav Jakovlev (URSS) aux points (5-0).

CYCLISME

Quatre Jours de Dunkerque

6e étape (12,3 km contre la montre, à Dunkerque) : 1. Oosterbosch (Hol.), en 14'59" (moyenne 49,254 km/h) ; 2. Roche (Irl.), à 30" ; 3. Duclos-Lassalle (Fra.), à 31" ; 4. Hinault (Fra.), à 39" ;

Classement général final : 1. Bert Oosterbosch (Hol.), en 22 h 53'43" ; 2. Kelly (Irl.), à 24" ; 3. Bossis (Fra.), m.t. ; 4. Roche (Irl.) à 26" ; 5. Hoste (Bel.), à 38" ; 6. Verlinden (Bel.), à 1'02" ; 7. Poisson (Fra.), à 1'07" ; 8. Madiot (Fra.), à 1'16" ; 9. Wesemaël (Bel.), à 1'26" ; 10. Beucherie (Fra.), à 1'38" ; etc.

Tour d'Espagne

Dernière étape (86 km dans les rues de Madrid) : 1. Javier Cedena ; 2. Schipper (Hol.) ; 3. Menthéour (Fra.), à 47" ; etc.

Classement général final : 1. Giovanni Battaglin (Ita.), en 98 h 04'49" ; 2. Munoz, à 2'09" ; 3. Belda, à 2'29" ; 4. Marcussen (Dan.), à 3'33" ; 5. Coll, à 4'26" ; 6. Arroyo, à 4'30" ; 7. Laguia, à 6'05" ; 8. F. Ruperez, à 7'09" ; 9. Régis Clère (Fra.), à 7'23" ; 10. Lasa, à 10'54" (...) Les autres Français : 21. Vichot, à 31'54" ; 33. Thévenard, à 1 h 09'19" ; 34. Lebaud, à 1 h 09'50" ; 39. Bittinger, à 1 h 28'42" ; 41. Revoul, à 1 h 29'34" ; 53. Menthéour, à 1 h 38'20".

Tour de Romandie

5e et dernière étape ; (1er tronçon, Martigny-Vernier (143 km) : — 1. Johan Van de Velde (Hol.), 3 h 12'02" ; 2. Cinklin (RFA) ; 3. Winnen (Hol.) ; 4. Friou (Fra.), à 19" ; 5. Pevenage et le peloton.

2e tronçon (27 km contre la montre à Vernier) : 1. Gerrie Knetemannn (Hol.), 36'38" ; 2. Willems (Bel.), à 6" ; 3. Prim (Suè.), à 1'08" ; 4. Gisiger (Sui.), à 1'11" ; 5. Laurent (Fra.), à 1'22" ; etc.

Classement général final : 1. Tommi Prim (Suè.), 21 h 54'15" ; 2. Saronni (Ita.), à 27" ; 3. Winnen (Hol.), à 1'27" ; 4. Laurent (Fra.), à 1'31" ; 5. Agostinho (Por.), à 2'16" ; etc.

FOOTBALL

Deuxième division

(32e journée)

Groupe A : *Toulouse bat Montpellier, 2-0; *Béziers bat Angoulême, 2-1; *Corbeil bat Libourne 3-1; Marseille bat *Avignon, 1-0; Tavaux bat Ajaccio, 3-0; *Saint-Dié bat Montluçon, 3-0; *Grenoble et Besançon, 1-1; *Thonon bat Gueugnon, 2-1. Le match Martigues-Cannes aura lieu mardi.

Classement : 1. Montpellier, 47 pts; 2. Toulouse, 45; 3. Besançon, 44; 4. Béziers, 41; 5. Angoulême, 39.

Groupe B : *Nœux bat Blois, 3-0; *Thionville bat Guingamp, 2-0; *Rennes bat Montmorillon, 4-1; *Brest bat Dunkerque, 2-1; *Orléans bat Limoges, 1-0; *Châteauroux bat Quimper, 2-0; *Rouen et Abbeville, 1-1; Reims bat *Caen, 4-2; Le Havre bat *Paris FC 3-1.

Classement : 1. Brest, 46 pts; 2. Nœux, 41; 3. Rouen, 40; 4. Châteauroux, 38; 5. Thionville, 37.

Championnat de France féminin

(Demi-finale)

*Etrœungt bat Lyon, 1-0; *Reims bat Quimper, 4-0.

Coupe d'Angleterre

Finale

A Wembley : Tottenham et Manchester City, 1-1, ap. pro. La finale sera rejouée jeudi prochain.

GOLF

Open de France

1. 270 S. Lyle (G-B), 70-66-67-67; 2. 274, B. Langer (All.), 69-69-66-70; 3. 276, S. Ballesteros (Esp.), 72-67-68-69 et H. Clark (G-B), 71-69-70-66; 5. 277, S. Torrance (G-B), 68-71-68-70; 6. ex aequo, 278, J. Anglada (Esp.), 70-70-71-67, M. King (G-B), 69-70-71-68, J.-M. Canizares (Esp.), 68-70-71-69, B. Waites (G-B), 69-70-70-69, N. Job (G-B), 67-66-71-72; 11. 279, A. Garrido (Esp.), 70-72-70-67; 12. 280, E. Darcy (Ita.), 69-74-68-69; 13. ex aequo, 281, M. Garcia (Esp.), 74-72-69-66, G. Delfino (Ita.), 67-71-73-70, G. Brand (G-B), 69-72-70-70, F. Molina (Arg.), 67-73-69-72.

• **Voir commentaire p. 20.**

HANDBALL

Championnat de France masculin

(Phases finales)

Niveau un : * RC Strasbourg b. US Ivry, 24-22 ; * USM Gagny b. Saint-Martin-d'Hères, 21-20 ; * CSL Dijon b. SMUC, 31-24.

Classement : USM Gagny, 19 points ; 2. Stade Marseillais UC, 16 pts ; 3. CSL Dijon et RC Strasbourg, 14 pts ; 5. Saint-Martin-d'Hères, 12 pts ; 6. US Ivry, 9 pts (tous sept matches).

Niveau deux : Stella Saint-Maur b. * AC Boulogne-Billancourt, 25-21 ; SE Beaune b. * ASPTT Metz, 24-22 ; * PUC et ESM Gonfreville, 20-20.

Classement : 1. Stella Sport-Saint-Maur, 17 points ; 2. ASE Beaune, 16 pts ; 3. ACBB et ESM Gonfreville, 15 pts ; 5. PUC, 11 pts ; 6. ASPTT Metz, 10 pts (tous sept matches).

Niveau trois : ASL Tourcoing b. ES Besançon 24-23 ; US Altkirch b. Saint-Messin EC, 26-24.

Classement : 1. ASL Tourcoing, 9 points ; 2. Stade Messin EC, ES Besançon, US Altkirch, 5 pts (tous trois matches).

JEU A XIII

Coupe de France

(Demi-finales)

A Lézignan : Carcassonne bat Saint-Estève, 13-9. **A Albi :** XIII Catalan bat Tonneins, 21-3.

MOTOCYCLISME

59e Grand Prix d'Italie

50 cc : 1. Ricardo Tormo (Esp.), Bultaco, à 140,494 km/h ; 2. Stefan Dorflinger (Sui.), Kreidler, à 0"42 ; 3. Hangen Klein (RFA), Kreidler, à 58"98' ; etc.

Classement championnat du monde (après une épreuve) : 1. Tormo, 15 points ; 2. Dorflinger, 12 pts ; 3. Klein, 10 pts ; etc.

125 cc : 1. Guy Bertin (Fra.), Sanvenero, à 141,864 km/h ; 2. Lauris Reggiani (Ita.), Minarelli, à 21"59 ; 3. Jacques Bolle (Fra.), Motobécane, à 1'05"58 ; etc.

Classement championnat du monde (après quatre épreuves) : 1. Nieto, 53 points ; 2. Reggiani, 36 pts ; 3. Muller (Sui.), 21 pts ; 4. Bolle, 20 pts ; etc.

250 cc : 1. Eric Saul (Fra.), Yamaha, à 150,636 km/h ; 2. Maurizio Massimiani (Ita.), AD Majora, à 9"95 ; 3. Anton Mang (RFA), Kawasaki, à 10"73.

Classement championnat du monde (après trois épreuves) : 1. Mang, 25 points ; 2. Balde, 22 pts ; 3. Saul, 19 pts ; 4. Fernandez et Freymond (Sui.), 16 pts ; etc.

350 cc : 1. Jon Ekerold (Af.S.), Solo Bimota, à 173,276 km/h ; 2. Anton Mang (Fra.), Kawasaki, à 0"06 ; 3. Massimo Matteoni (Ita.), Yamaha Bimota, à 15"94 ; 4. P. Fernandez (Fra.), Yamaha Bimota, à 30"34 ; 5. Eric Saul (Fra.), Yamaha, à 39"41 ; etc.

Classement championnat du Monde (après quatre épreuves) : 1. Mang, 43 points ; 2. Ekerold, 40 pts ; 3. Fernandez, 31 pts ; 4. Lavado (Ven.), 19 pts ; 5. Espié et Saul, 18 pts ; etc.

500 cc : 1. Kenny Roberts (E-U), Yamaha, à 160,507 km/h ; 2. Graeme Crosby (Aus.), Suzuki, à 4"65 ; 3. Barry Sheene (G-B), Yamaha, à 8"15 ; ... 9. Christian Sarron (Fra.), Yamaha, à 1'38"48.

Classement championnat du monde (après trois épreuves) : 1. Kenny Roberts, 30 points ; 2. Mamola (E-U), 27 pts.



RUGBY

Première division

(Demi-finales)

A Bordeaux (samedi) :
Bagnères bat Monferrand 6-3
A Toulouse :
Béziers bat Lourdes 35-9

Deuxième division

(Quarts de finale)

A La Voulte :
Vichy bat La Seyne 9-3
A Quillan :
Pézenas bat Colomiers 6-3
A Niort :
Salles bat Orléans 15-12
A Castelnaudary :
St-Lary bat Châteaurenard ... 13-9

• **Voir commentaires page 20.**

transexel

est un groupement de Sociétés de Service, à la disposition des collectivités pour :

- la création
- l'organisation
- la gestion
- le développement de leurs réseaux de transports de voyageurs

156, rue de l'Université 75326 PARIS Cedex 07 - Tél : 550.32.04

Le stade ingrat

C'est à la condition de repartir sur de nouvelles bases que le football gardera sa place dans le cœur du public

QUEL rapport y a-t-il entre le responsable de l'équipe de France, Ipswich Town, le club anglais finaliste de la Coupe UEFA, et les élections présidentielles de dimanche dernier ? Pas le moindre assurément si l'on s'en tient à la surface des choses. Pourtant entre le grand événement politique et ces vedettes de l'actualité sportive il existe, à la réflexion, des points de rencontre.

La compétition accusée

Michel Hidalgo contre la Belgique et les joueurs d'Ipswich Town cette saison ont choisi d'aller à contre-courant et ont d'ailleurs été récompensés de leur audace. L'exemple donné par la sélection française et le club anglais est réconfortant parce qu'en prenant le parti de l'offensive, du risque et du spectacle, ils ont réhabilité la notion de compétition.

Alors que les spectateurs en France, mais aussi dans les autres pays européens, tendent à délaisser les tribunes, alors que le nombre de licenciés en France ne s'accroît plus, nombreux sont ceux qui incriminent la notion de compétition, la jugeant porteuse en elle-même de tous les maux qui accablent le football. Pourtant il fut un temps où la compétition offrait un autre visage. Les films de rencontres Angleterre-Hongrie, 3 à 6 à Wembley en 1953 et, plus près de nous, de la Coupe du Monde 1970 nous donnent de la haute compétition une idée infiniment plus favorable et nous laissent le sentiment en offrant de telles joies émotionnelles et esthétiques qu'elle est irremplaçable et inattaquable.

Pourquoi d'ailleurs cette confrontation d'hommes habités par une passion commune, adversaires mais conscients qu'il s'agit d'un jeu et d'un sport, et non de guerre ou de spéculation immobilière, pourquoi cette confrontation serait-elle en elle-même condamnable ? Les savants, les hommes politiques, les intellectuels, ne se livrent-ils pas entre eux à une compétition qui n'est guère plus innocente ?

Pourtant, tout en connaissant le bien-fondé de ces arguments, on ne peut s'empêcher parfois de souscrire aux critiques des « anti-foot » et des « anti-sport » quand on voit cette compétition dévoyée par le fanatisme, l'ignorance ou les calculs mesquins. En bas de l'échelle comme en haut.

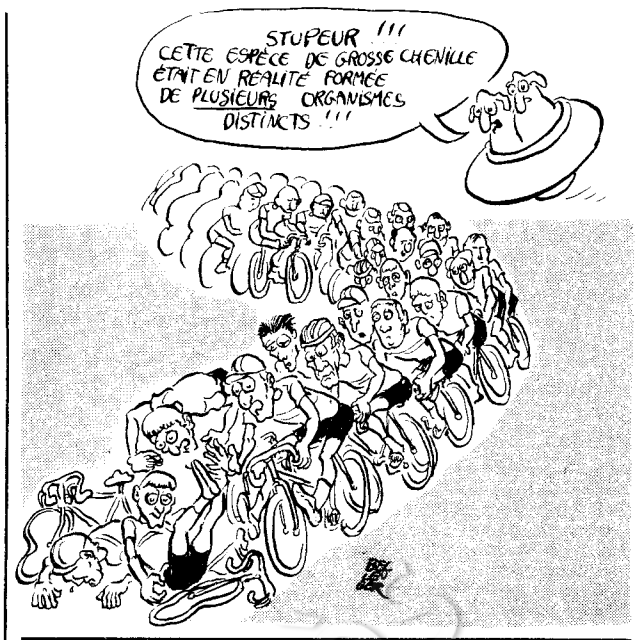
De nouvelles bases

Comment en sommes-nous arrivés à ce point ? Quelles chances avons-nous de voir la raison, la morale l'emporter à nouveau ? C'est là que les exemples réconfortants de l'équipe de France et d'Ipswich rejoignent l'enjeu du second tour des élections. Dans le domaine sportif non plus il n'y a pas de fatalité, mais des responsabilités. Un changement de politique globale, devrait entraîner logiquement une nouvelle politique du sport et du football en particulier.

Il devrait redonner au public populaire sa place dans les tribunes et permettre au pratiquant de faire enfin entendre sa voix dans l'organisation et la gestion de son club et dans des structures fédérales nouvelles. Il devrait donner la parole à tous ceux qui ont des suggestions à formuler et encourager tout ce qui pourrait donner un sang nouveau à la compétition et au football.

C'est à la condition de repartir sur de nouvelles bases que le football restera chez nous le sport numéro un.

Daniel WATRIN



Le golf manque de clubs

Après l'Open de France, Jean Labatut, responsable de la fédération, parle de démocratisation

« *LE golf,* dit notre interlocuteur, Jean Labatut, secrétaire général de la Fédération française de golf, *a été découvert par des bergers écossais. Il a été importé en France au XIXe siècle par des officiers anglais de l'armée du duc de Wellington. Très longtemps, trop à mon avis, il est demeuré la propriété d'une classe bourgeoise de notre société. De ce fait, son nombre de pratiquants était très restreint. Heureusement, depuis quelques années, les choses ont évolué dans le bon sens, grâce aux efforts de la fédération qui veut à tout prix démocratiser le golf dans notre pays.*

» *Les clubs ont suivi cette orientation en ouvrant leurs portes au plus grand nombre possible de jeunes enfants. Notamment aux scolaires. Le succès de cette promotion ne s'est pas fait attendre. Nous avons vu venir vers nous de nouveaux adeptes. Leur nombre augmente sans cesse. Ils viennent des milieux populaires. Cela prouve que nous sommes sur la bonne voie. Nous poursuivrons notre propagande dans cette direction. C'est la seule façon de sortir le golf de son ghetto.* »

Et Jean Labatut d'ajouter : « *Un jeune, par exemple, en obtenant son brevet de deuxième degré, peut aujourd'hui, jusqu'à l'âge de vingt et un ans, pratiquer le golf gratuitement sur tous les terrains affiliés à la fédération. C'est encore une innovation à mettre au compte de la FFG, qui a demandé aux clubs de pratiquer des prix modiques pour attirer de plus en plus d'adeptes à notre discipline. Nous avons d'ailleurs, pour motiver les novices, multiplié les compétitions de jeunes à tous les niveaux.* »

Sur le plan international, le golf français sort aussi peu à peu des sentiers battus. Il obtient des résultats satisfaisants dans les différentes compétitions open. Chez les hommes : le maître de la spécialité est incontestablement Jean Garaïalde, un des vingt meilleurs golfeurs mondiaux.

On trouve également souvent à l'honneur Géry Watine, vingt-sept ans, un de nos plus sûrs espoirs, Patrick Cotton et Michel Tapia. Quant aux golfeuses, elles figurent parmi les meilleures d'Europe. Certaines sont d'un bon niveau mondial : Cécilia Mourgue d'Algue, Marie-Laure de Lorenzi, Eliane Berthet, la championne de France, Laurence Schmidlin et Sophie Lapaire, la Cannoise, âgée de dix-sept ans, considérée comme la nouvelle Lacoste, et Nathalie Jeanson.

« *Le grand problème des féminines,* dit Michel Damiano, le professeur de Sophie Lapaire, *c'est qu'elles ne sortent pas suffisamment de nos frontières. Elles ne peuvent progresser sur le plan mondial qu'en se rendant à l'étranger. C'est le but que nous rechercherons dorénavant.* »

Jean-Yves MARREC



• L'AMERICAINE CHRIS EVERT-LLOYD a remporté, dimanche à Pérouse, la finale des Internationaux d'Italie de tennis féminin en battant la Roumaine Virginia Ruzici, 6-1, 6-2.

Béziers-Bagnères pour une nouvelle apothéose

Neuvième finale en onze ans pour les coéquipiers d'Estève et de Vaquerin

LE 23 mai prochain, la première finale du Championnat de France de rugby disputée en nocturne au Parc des Princes opposera Béziers à Bagnères.

Après une rencontre exemplaire sur le plan de la correction, l'AS Béziers a étalé toutes ses qualités devant le FC Lourdes. Malgré une première mi-temps en demi-teinte, les Biterrois menaient de six petits points au repos (12-6), grâce aux coups de pied de Fort et de Pesteil. La seconde période allait leur permettre d'écarter bien vite la menace lourdaise. Profitant des erreurs adverses tant en défense qu'en relance, les Languedociens inscrivaient la bagatelle de cinq essais! Lacans, mais aussi l'ailier Fabre et le centre Rivallo se distinguaient plus particulièrement d'un ensemble qui a impressionné tous les observateurs (35-9).

Les Lourdais étaient victimes de leurs maladresses et du manque de réussite de leur buteur Caussade. Ironie du sort car l'arrière bigourdan a bien souvent porté son équipe jusqu'à la victoire grâce à sa botte. Les Lourdais peuvent encore se consoler de leur échec dès la semaine prochaine en Challenge Yves-du-Manoir. Mais ils trouveront sur leur route le RC Toulon emmené par un certain Jérôme Gallion...

La Bigorre sera tout de même représentée en finale par Bagnères, vainqueur difficile de Montferrand (6-3). Sur une pelouse glissante, les défenses ont constamment pris le pas sur les attaques, dans une partie animée là aussi par un excellent esprit. Les Auvergnats n'ont jamais exploité les ballons que leurs sauteurs leur distribuaient en prenant le meilleur en touche sur les Bigourdans. De plus, les offensives des lignes arrière étaient trop lentes et stéréotypées pour prendre en défaut la défense des Bagnérais. Jean-Pierre Romeu quitte donc la scène du rugby de haut niveau après une belle dernière saison et gageons que ses amis viendront nombreux assister au jubilé de l'ouvreur auvergnat vendredi prochain à Montferrand.

Déjà finaliste en 1979, l'équipe de Bagnères ne partira pas favorite face à l'« ogre » biterrois qui jouera sa 9e finale en onze ans! Emmenés par les anciens Estève et Vaquerin qui furent de tous les succès depuis cette date, les Languedociens auront à cœur de confirmer leur domination après un début de saison difficile qui avait permis à certains de croire à la fin d'un règne.

Face à ce « monument » du rugby français, quels peuvent être les atouts des Bigourdans? Sans conteste, le point fort demeure la ligne arrière où les noms prestigieux se bousculent. Roland Bertranne, recordman des sélections en équipe de France, Jean-Michel Aguirre, longtemps considéré comme le numéro un mondial au poste d'arrière, et Jean-François Gourdon, ailier de race et de classe. A leurs côtés, le centre Rispal et Mournet à la mêlée n'ont pas à faire de complexes et leur valeur complète fort bien ce secteur de jeu.

Mais cette année, la force des Bagnérais, c'est aussi leur troisième ligne de « Marie-Louise » (vingt et un ans de moyenne d'âge) constituée de la révélation des derniers mois Omar Derghali, de Cigagna et de Frutos.

Les « Bleus et Rouges » de Béziers continueront-ils à régner sur le royaume d'Ovalie ou bien les « Noirs » de Bagnères ramèneront-ils pour la première fois le Bouclier de Brennus chez eux? La réponse nous promet une belle partie, même si les premiers partent avec la faveur des pronostics.

Félix CHIOCCA

CHANSON

Reggiani-sur-Seine

SERGE REGGIANI est à l'Olympia jusqu'au 17 mai. Après une tournée de deux mois en province, il s'est installé pour la première fois de sa carrière sur les planches du célèbre music-hall du boulevard des Capucines.

L'orchestre de Raymond Bernard, accompagné de Joss Baselli à l'accordéon, égrène les premières mesures de *Ma liberté*, Serge Reggiani entre en scène. Le visage marqué par les années et les épreuves, les cheveux blanchis, ne nous font pas oublier Manda, héros malheureux de *Casque d'or*, et *Paul*, qui accompagnait *Vincent, François et les autres*.

Reggiani nous offre de grands moments au fil d'une trentaine de chansons. Le frisson vous parcourt le corps lorsqu'il interprète *Petit Simon* et *Petit garçon*. Comment ne pas penser à la douleur de ce père qui a perdu Stéphane, son fils, en juillet dernier?





(Photo Pascal Lebrun)

Mais il ne laisse pas le temps de nous attendrir plus longtemps. Le Reggiani comédien explose : *Arthur, où t'as mis la clé...?*, il faut le voir « raconter » cette chanson! Passant de la drôlerie à l'émotion la plus vive, il enchaîne *le Dormeur du Val* de Rimbaud et *le Déserteur* de Boris Vian. Reggiani a le sens des symboles.

Servi par des textes et des mélodies de grande qualité — peut-on faire mieux que Jean-Loup Dabadie, Claude Lemesle, Bernard Dimey, Alain Goraguer entre autres? Reggiani nous livre sa sincérité, son émotion, et sa fragilité. Que de sensibilité et de vérité dans l'interprétation de *la Putain* et *le Monsieur qui passe!*



Durant tout le spectacle, c'est la communion parfaite entre Reggiani et son public, souvent bien plus jeune que lui.

Reggiani est, avec Yves Montand, le chantre d'une culture populaire de qualité qui sait respecter les spectateurs sans donner de leçons. Qu'il déclame un passage du *Petit Prince* de Saint-Exupéry ou qu'il fasse le clown en chantant *la Java des bombes atomiques*, Serge Reggiani est de ceux dont le talent ne se discute pas.

« *Ouvrez-moi, ouvrez une porte...* » chante-t-il dans *l'Italien*. Ouvrons-lui notre cœur.

FÉLIX CHIOCCA

• *A l'Olympia jusqu'au 17 mai, 28, bd des Capucines, à Paris, à 21 heures. Tél. : 742.52.86.*



La Gaîté avec Gwendal

SI les rengaines simplettes déversées à longueur d'antenne vous fatiguent et si vous voulez passer une soirée en écoutant de la bonne musique, alors vous pouvez vous transporter au Théâtre de la Gaîté-Montparnasse.

Les six musiciens du groupe Gwendal se sont arrêtés là jusqu'au 23 mai. Depuis 1973, quatre cents concerts et quatre albums ont permis à l'ensemble de progresser.

Durant près d'une heure et demie, Gwendal nous offre un spectacle où la bonne humeur est présente à tout instant. Sa musique, fruit d'une réelle recherche et inspirée du folk celtique, mêle avec bonheur rock, jazz et musique classique.

En dépit de l'exiguïté de la salle qui déforme parfois l'acoustique, vous apprécierez tour à tour les mélodies douces et plus enlevées. *Le Cheval qui rit, Douze degrés* (sur le problème de la drogue), *la Perruche et le Président* sont des morceaux qu'il faut écouter. Le violon de Bruno Barre et les flûtes de Youenn Le Berre, accompagnés de la batterie d'Olivier Pedron, de la basse de Robert Schaub et des guitares de J.-M. Renard et François Ovide sont des gages de qualité.

Courez voir Gwendal, c'est un conseil d'ami. Vous ne le regretterez pas.

F. C.

• *Gaîté-Montparnasse. 26, rue de la Gaîté, Paris. Tél. : 322.16.18, à 20 h 15. Jusqu'au 23 mai.*

THEATRE

Conte glacé pour une joyeuse farce politique

«Têtes rondes, têtes pointues», de Bertold Brecht. Mise en scène de Philippe Van Kessel

DANS une carcasse d'immeuble en ferraille, semblable à un navire qui s'engloutit, un vieux prince s'entretient avec son conseiller : la révolte gronde dans les provinces ; les paysans, ruinés par une grave crise de surproduction, menacent l'Etat et les propriétaires fonciers.

Pour sauver la situation, il ne reste qu'un remède : faire appel à Iberin, homme providentiel (dont on se débarrassera une fois la paix retrouvée), et qui propose une solution aussi simple que géniale. A la lutte des classes, responsable de tous les maux, il faut opposer une autre division de la nation. Celle de la race. Désormais, d'un côté seront les bons ; de l'autre côté, les mauvais. D'un côté seront les « *têtes rondes* » ; de l'autre côté, les « *têtes pointues* »...

Conçue à l'origine comme une libre adaptation de *Mesure pour Mesure* de Shakespeare, cette parabole de Brecht s'éloigne très vite du modèle pour s'engager joyeusement sur la voie royale de la farce politique. Les influences se mêlent, comme ce rappel savoureux des grands satiristes anglais, tel Swift et ses fameuses guerres lilliputiennes des *Voyages de Gulliver*, provoquées par cette épineuse question : par quel bout faut-il casser les œufs ?



Patrick Poecks, Marie-Ghislaine Bernard et Pierre-Philippe Harmel. (Photo Enguerand)

Mais ici, le message est plus grave. Au travers du comique et de l'absurde, c'est le nazisme triomphant — et par là même, toute forme de racisme —, qui est mis au banc des accusés. Avec une rigueur impitoyable, Brecht en démonte les mécanismes. L'idéologie pseudo-scientifique et mystique est dénoncée, dans ses prétentions illusoires à rassembler avec un unanimisme de pacotille exploiteurs et exploités, et auquel les plus simples esprits se laissent piéger.

Témoin, Callas le paysan, victime consentante et naïve, qui, parce que son maître — une Tête pointue — est sur point d'être immolé, croit l'heure de la révolution dépassée.

Usant avec intelligence des jeux de lumières et des maquillages blafards, Philippe Van Kessel et l'Atelier-Théâtre de Bruxelles nous offrent une très belle mise en image de cette démonstration. Mais à trop vouloir bien faire, ils versent, sans espoir de recours, dans un excès : l'esthétisme.

Au rythme d'une *Valse lente* de Sibelius désaccordée, les tableaux se succèdent, superbes, peut-être, mais d'une beauté glacée. Pas un clin d'œil, pas un sourire — ou bien d'une sophistication extrême. Qu'importe alors l'excellence de la distribution ? L'humour, la verve cocasse, le burlesque et la spontanéité sont bannis. Il ne reste que le froid académisme des pesants discours.

Didier MEREUZE

• *Théâtre de l'Est Parisien. 17, rue Malte-Brun. Paris 75020. 20 h 30. Tél : 797.96.06. Jusqu'au 30 mai.*

CHEZ VOUS CHEZ NOUS

Alençon. *Court-circuits*, création collective du Théâtre d'Alençon. Jusqu'au 15 mai.

Evry. Carrefour : ouverture de la *Quinzaine santé et bien-être*, avec une conférence du professeur Milliez sur le thème : « Quelle médecine pour demain ? » Studio de l'Agora, à 18 h 30. Le 12 mai.

Epinal. Théâtre : *le Dernier Jour d'un condamné*, d'après Victor Hugo, présenté par Poésie parallèle 25 de Besançon et le Centre dramatique de Lorraine. Théâtre municipal, à 20 h 30. Le 12 mai.

Louvain-la-Neuve. Théâtre : *Au perroquet vert*, d'Arthur Schnitzler, mis en scène par Otomar Krejca. Théâtre Jean-Vilar, à 20 heures. Le 12 mai.

Quimper. Théâtre : *Oncle Vania*, de Tchekhov, présenté par le théâtre du Bout du Monde, dans une mise en scène de Robert Angebaud. Théâtre municipal, à 21 heures. Le 12 mai.

Firminy. Musique : *l'Orchestre et l'ensemble vocal de Saint-Etienne* interprètent la *Suite en ré mineur*, de Charpentier ; *le Sixième Concert en sextuor*, de Rameau ; *Sinfonietta*, de Roussel ; *le Motet à quatre voix opus 74 n° 1*, de Brahms ; et *le Magnificat*, de Bach. Eglise Saint-Firmin, à 20 h 30. Le 12 mai.

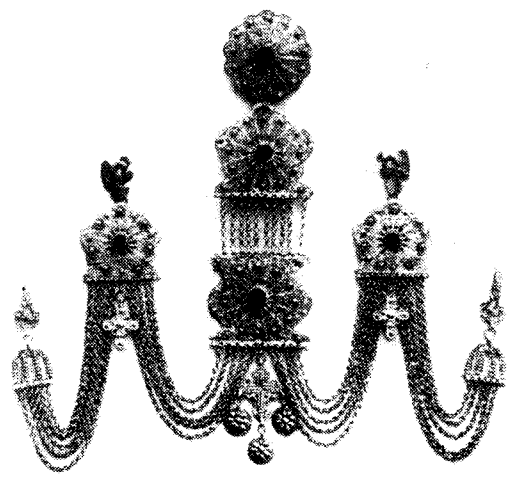
Mâcon. Musique : concert proposé par les *Solistes du conservatoire*, avec le *Concerto en sol majeur pour flûte*, de Mozart ; *le Concerto pour violoncelle*, de Boccherini ; et les *Huit Miniatures instrumentales*, d'Igor Stravinsky. Eglise Saint-Pierre, à 20 h 45. Le 12 mai.

On recherche

Georges Colomer, 12-14, rue Bernadette, 93160 Noisy-le-Grand, serait acquéreur du livre *Romancero General de La Guerra de Espana* (Ediciones Espanolas, Madrid, Valence, 1937) qui était vendu lors de l'Exposition internationale de 1937, à Paris, au pavillon de l'Espagne républicaine.

Effectuant un important travail consacré au regretté **Giani Esposito**, je recherche tout document le concernant : articles de presse, enregistrements, programmes, photos, etc.

Contacter Joël Mercier, rue Saint-Pierre-le-Vif, 89100 Sens, ou téléphoner au (86) 65.01.98.



Bijou pectoral en argent fin du XIX[e] siècle.

Label hellène à Paris

APRES l'entrée de la Grèce dans le Marché commun, il est temps que les Français se souviennent ou découvrent que ce pays n'est pas seulement l'un des antiques berceaux de l'Europe. Carrefour des civilisations occidentales et orientales, la vivacité de sa tradition catholique orthodoxe lui a permis de conserver une puissante originalité au milieu de multiples influences maritimes et terrestres.

Volant au secours du succès remporté par « *l'Été grec* » de Jacques Lacarrière, publié aux éditions Plon, c'est sans doute ce que se proposait de démontrer l'exposition présentée au musée de l'Homme, place du Trocadéro, à Paris, sous le titre « Gens de Grèce ». Un titre malheureusement mal mérité.

La vie quotidienne des Hellènes semble en effet singulièrement absente de cette manifestation. La piètre maquette d'un groupe de huttes de bergers nomades sarcatsans ne fait qu'en souligner le désert ; une banale vitrine d'instruments de musique n'en rend le silence que plus pesant ; les projections mal réglées de médiocres diapositives ne suffit pas à y [illegible] couleurs et mouvements.

Entre les tares représentations du théâtre de marionnettes où vocifère l'ombre chinoise de Karagheuz — lointain cousin de notre Guignol — tout cela sent davantage la naphtaline que la patrie de la mythologie.

Restent de somptueux costumes et bijoux, qui justifient à eux seuls la visite. Après de la célèbre fustanelle, sorte de kilt des combattants de la guerre d'indépendance de 1821, d'innombrables pièces vestimentaires richement brodées et chamarrées témoignent d'étranges épousailles entre les arts turcs et vénitiens.

De multiples ouvrages d'argent précieux prouvent combien s'interpénètrent le profane et le sacré. Ils ne se revêtent plus, hélas ! que lors d'exceptionnelles fêtes locales et relèguent au musée une part essentielle de l'âme méditerranéenne.

M. F.

• *« Gens de Grèce », au musée de l'Homme, place du Trocadéro, 75016 Paris. Tous les jours, sauf le mardi, de 10 heures à 17 heures. Entrée : 10 francs pour les adultes ; 6 francs pour les enfants ou titulaires de carte Vermeil.*

L'œil était dans le livre

C'EST par un archaïque réflexe conditionné que j'ai raflé dans l'éventaire de ma libraire une poignée de ces romans de la Série noire, qui gardent une aura de repos du guerrier intellectuel à méninges fourbues. Je sais bien que l'époque héroïque de cette collection a disparu avant Marcel Duhamel, son fondateur, moins ensevelie par l'excellente « nouvelle vague » des auteurs français que par un raz de marée d'inepties mensualisées ; mais le prestige des Dashiell Hammett, James-Hadley Chase, Chester Himes et autres Carter Brown reste tel qu'il est difficile de se défendre d'espérer que le cadavre bouge encore parfois à l'intérieur de la célèbre jaquette noire et jaune.

Trois titres ont émergé de ma machinale moisson. Je ne citerai même pas le premier, piètre policier anglais aux saveurs artificielles des bonbons de même provenance, sans doute détourné par erreur des rayons poussiéreux de la Librairie des Champs-Elysées. Sous le titre faussement raccoleur de *Va y avoir du sport !* le deuxième présentait au moins l'originalité d'être centré autour des mésaventures d'une photographe de stade, parti pris résolument féministe qui jetait sur les sempiternelles scènes osées un éclairage insolite. Quant au dernier, intitulé, faute de mieux, *Mortelle Randonnée*, et remarquablement traduit de l'américain par un R. Fitzgerald dont je regrette de ne connaître du prénom que l'initiale qui interdit de le confondre avec l'auteur de *Gatsby*, il m'est apparu comme un chef d'œuvre. Et pas seulement du genre.

Il nous présente d'abord un simple enquêteur d'une immense officine industrielle de police privée. Cet humble rouage reste quelque peu détraqué de n'avoir jamais pu voir la fillette née de son mariage avec une femme qui l'a plaqué. Une mission de pure routine le conduit à prendre en filature une jeune femme qui pourrait d'autant plus facilement être sa fille qu'elle n'a jamais connu son propre père. Tout cela n'impose guère qu'une douzaine de pages mortelles avant que se révèle que la demoiselle est en fait une émule de Landru déguisée en étoile filante.

A partir de là commence une fantastique randonnée sauvage. Renouant avec la tradition qui va de Jack London à Nabokov en passant par Simenon et Kerouack, les deux personnages traversent le grand écran de l'Amérique des motels en s'adonnant chacun à son vice : elle, assassinant avec constance de jeunes maris ; lui, la suivant fasciné, pour n'intervenir qu'en effaçant les indices qui risqueraient de mettre la police sur sa piste.

Et c'est ici que l'habileté du narrateur cède la place au grand mystère littéraire. Peu importe que certaines péripéties semblent bâclées et que l'hallucinante répétition des situations ne ménage de « suspense » que vers une conclusion qui se pressent décevante. Sancho caché d'une criminelle qui devine sa présence, le détective l'épie avec l'impitoyable délectation qui interdit aux caméras d'être jamais qualifiées d'objectives. Baptisé par une abréviation hélas intraduisible de « *private eye* » (enquêteur privé), l'« œil » pénètre au cœur du récit comme celui que Victor Hugo installait au bord de la tombe de Caïn. Il s'interpose entre l'héroïne et le lecteur dans la plus pure orthodoxie de la « distanciation » jadis prônée par Bertold Brecht.

Non seulement son regard lou dépassionne le nôtre, mais il nous montre ce que nous sommes : voyageant sur les traces d'un voyeur imaginaire, des voyeurs bien réels !

Michel FRIEDMAN

• *Mortelle Randonnée*, de Marc Behm. Série noire Gallimard, 248 pages, environ 12,50 francs.

LIVRES

Une vague odeur de mort et un parfum d'espoir

«Le couronnement», de Jose Donoso

DAME Elisita Grey de Abalos fait partie de ce qu'il convient d'appeler la grande bourgeoisie chilienne. Presque centenaire, elle est, dans sa folie, traversée d'éclairs de lucidité terribles qui foudroient littéralement son petit-fils Andrès, un quinquagénaire frustré des joies de l'existence.

Andrès va être brutalement confronté au désir amoureux avec l'arrivée d'une jeune servante, symbole des forces vives du peuple. Mais celle-ci repoussera son argent, et la sécurité qu'il lui offre, pour se donner à Mario, le jeune prolo qui se débat dans une pauvreté sans issue.

Sans ménagement, Donoso nous plonge dans un monde sclérosé, moribond, où le vide s'accroît sans cesse entre une bourgeoisie terrorisée par « les gueux », et leurs valets, prisonniers des structures sociales figées.

En effet, qu'y a-t-il donc de commun, hormis la nationalité, entre Andrès qui traîne avec des soupirs ennuyés et des poses tragiques le vide de son existence, et Mario dont l'alternative est simple : tuer et voler, ou bien s'humilier et servir les maîtres ?

Après « L'obscène oiseau de la nuit » et « Casa de campo », l'écrivain chilien Jose Donoso nous offre, avec « Le couronnement », un roman de mort — mais aussi d'espoir — qui le classe parmi les plus grands sud-américains actuels.

Didier GOUX

• *Calmann-Lévy, 257 p.*



Jose Donoso.

EN LIBRAIRIE

Main basse sur Wall Street, *de Michael Thomas*. Roman. Coup de théâtre : le baril de pétrole baisse de moitié. Des milliards se déversent sur Wall Street, Londres, Paris. La crise est finie. Grâce à David Harrison, jeune et séduisant virtuose de la finance internationale, « ils » ont fait main basse sur Wall Street.

• *Editions Ramsay, 444 pages, environ 69 francs.*

Les Réparations, *de Claude Gutman*. Roman. L'enfance difficile d'un petit juif émigré en France avec son père, qui navigue d'écoles juives en pensionnats communistes.

• *Editions Mercure de France 208 pages, environ 49 francs.*

Le pays contre l'Etat (luttes occitanes), *de Alain Touraine, François Dubet, Zsuzsa Hegedus, Michel Wieviorka*. Sociologie. L'Occitanie, pays d'Oc, prend à son tour conscience de son identité et de sa dépendance. Ici aussi, le sens d'une revendication, à la fois régionale et nationale, reste incertain. Pour répondre à ces interrogations, les chercheurs ont appliqué la méthode de l'intervention sociologique, élaborée par Alain Touraine.

• *Editions Le Seuil, 318 pages, environ 70 francs.*

Comment on raconte l'histoire aux enfants, *de Marc Ferro*. L'image que nous avons de nous-mêmes et celle que nous nous faisons des autres peuples de la terre est étroitement associée à l'histoire qu'on nous a racontée quand nous étions enfants. Marc Ferro nous invite à connaître les traces de cette histoire.

• *Editions Payot, coll. Aux confins de notre temps, 200 pages, environ 65 francs.*

Vague marxiste à la télévision

Les Marx Brothers à Antenne 2

NON ! Ce valeureux patronyme de Marx n'était pas le premier gag des fameux Brothers. Nés de Simon et Minnie Marx, à la charnière des deux siècles, à New York, les cinq frères, Milton, Herbert, Julius, Adolphe et Léonard (devenus respectivement Gummo, Zeppo, Groucho, Harpo et Chico), avaient de qui tenir : leur père, le tailleur Simon Marx, était connu dans toute la 93[e] rue est pour ses fameux pantalons trop courts, ou trop longs, ou carrément asymétriques. Leur mère, Minnie Marx, qui organisa les premiers spectacles des Brothers, était la fille d'un prestidigitateur ventriloque allemand.

Le premier grand succès des Marx Brothers est en lui-même un gag : l'afflux et la conquête des plus fameux critiques américains, lors de la représentation, le 20 mai 1924, de leur spectacle *I'll say she is* furent provoqués par l'annulation le même soir, dans un théâtre voisin, d'une pièce fameuse attendue par toute la critique !

Au fil des années, Gummo et Zeppo s'écartèrent, laissant toute la place aux trois délires des plus « allumés » des cinq frères : Chico, le tricheur au petit chapeau, pianiste génial (au coude et à l'index), Harpo, le muet bouclé à klaxon, et Groucho, sourcils-moustache-cigare, le plus bavard.

Le cycle Marx Brothers en cours sur Antenne 2, s'achèvera le 15 mai avec *Animal Crackers*.

On doit aux Marx les répliques et les situations les plus scabreuses et les plus absurdes de l'histoire du cinéma ! Les plus subversives aussi, comme en témoigne cette phrase de Groucho : « *Le monde serait meilleur pour les enfants si les parents étaient forcés de manger des épinards* ».

Andre KELLER

Lundi 11 mai

6 h 00 **Election présidentielle.**

21 h 00 — **Le baron de l'écluse.**
Film de Jean Delannoy. Scénario de Maurice Druon. D'après une nouvelle de Georges Simenon. Dialogues de Michel Audiard. Avec Jean Gabin, Micheline Presle, Jean Desailly, Blanchette Brunoy, Louis Seigner et Pierre Jaubert.

7 h 00 **Résultats de l'élection présidentielle.**

20 h 35 — **Question de temps.**
Emission proposée par Jean-Pierre Elkabbach.

21 h 55 — **Documentaire.**
SOS Bonne mère.
Emission proposée par Michel Boullet. Réalisation : Robert Benamou.

20 h 30 — **Erotissimo.**
Film de Gérard Pirès (1969). Avec Annie Girardot, Jean Yanne, Francis Blanche, Dominique Maurin.
Philippe Pasquier, dynamique PDG de la firme Baby-Service, n'a guère le temps de s'occuper de sa femme Annie. Suivant les conseils de sa mère et d'une amie publicitaire, Annie décide de devenir une irrésistible séductrice.

Mardi 12 mai

20 h 20 — **Les grandes aventures de l'Himalaya.** Les femmes dans l'Himalaya.
Série de Maurice Herzog et Daniel Costelle.



L'exploit de l'expédition féminine japonaise : Anka Tarlse et Junbo Tabei, épuisées mais victorieuses.



Actions... volent, avec Judy Holliday et Paul Douglas *(« Une Cadillac en or », 20 h 40, A2).*

21 h 25 — **Joseph Kundrikova.**
Enquête de Bernard Volker. Réalisation : N'Guyen Long.
Patrice X..., part à la recherche de son passé.

22 h 25 — **Questionnaire,** Alexandre Hay.
Émission de Jean-Louis Servan-Schreiber. Réalisation : Arlette François.
Le président du Comité international de la Croix-Rouge explique les risques de la politisation de l'humanitaire.

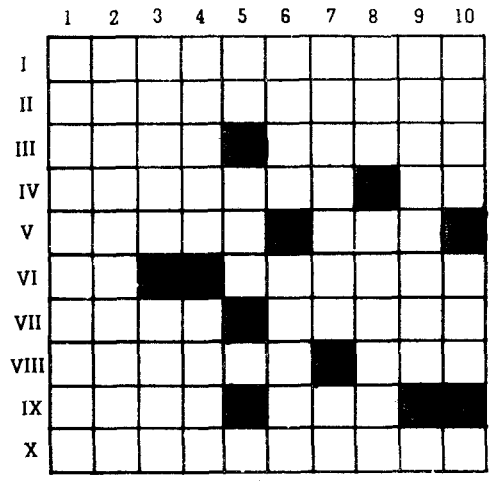
15 h 00 — **Une année d'école.**
Téléfilm italien de Franco Giraldi. Avec Laura Lenzi, Stefano Patrizi, Mario d'Arrigo.
1913. Une jeune Autrichienne est l'unique femme à s'inscrire au lycée masculin.

17 h 20 — **Fenêtre sur...** Point 2000 : la rusticité.
Émission de France Renucci. Réalisation : Georges-Alain Baudry.

20 h 40 — **Les dossiers de l'écran : Une cadillac en or.**
Film de Richard Quine (1956). Avec Judy Hollyday et Paul Douglas.
Laura, une jeune actrice au chômage, possède dix actions d'une importante société. Ses questions saugrenues sèment le désarroi dans le conseil d'administration.
Débat : la Bourse. Les petits porteurs d'actions et les grosses affaires.

20 h 30 — **La belle américaine.**
Film de Robert Dhéry (1961). Avec Robert Dhéry, Colette Brosset, Louis de Funès, Michel Serrault.
Marcel, un ouvrier, achète une superbe voiture américaine à un prix ridiculement bas. Une branquignolade loufoque.

Mots croisés par Lionel



PROBLÈME N° 54

Horizontalement. — I. Avec elle, on peut toujours aller se faire voir. - II. Font partie des cadres de la maison. - III. Aperçu. Une certaine façon de prendre les choses. - IV. Azotate. Dedans à Rome. - V. Ailleurs si l'on admet que rien ne se perd. Pronom. - VI. Derrière un saint en Normandie. Derrière une sainte-mère, non loin du précédent. - VII. Bout de bois. Composée. - VIII. Corps de métier. Fait hésiter ceux qui ne connaissent pas sa patte. - IX. Mille-pattes. Dispose d'une fortune occasionnelle. - X. Qui ont connu la libération.

Verticalement. — 1. Parle du nez. - 2. Salle où l'on joue. - 3. On s'y met dans un mauvais cas. Prénom d'une chanteuse noire américaine. - 4. Département. Paradis. - 5. Hic. Force de la nature. - 6. Il est tout juste bon à jeter. Gibier non protégé. - 7. Ce n'est pas le pied, mais ça y contribue ! Un raccourci pour une œuvre musicale. - 8. Maréchal de France. Subtilité cornélienne. - 9. Il lui arrive de charrier, en URSS. - 10. Ne put médire de Médée. Temps.

SOLUTION N° 53

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I	A	P	P	U	I	E	T	E	T	E
II	L	E	A	D	E	R	S	H	I	P
III	E	N	F	I	N	■	I	■	M	A
IV	X	I	■	N	A	R	E	U	E	R
V	A	S	L	E	■	H	A	I	■	E
VI	N	L	■	■	M	E	U	T	O	N
VII	D	E	J	A	■	N	E	E	■	A
VIII	R	■	O	S	S	A	■	L	I	N
IX	I	O	N	I	E	N	S	■	S	T
X	N	E	E	E	S	S	I	T	E	S

Combat SOCIALISTE

Claude Germon, directeur de la publication.

Claude Gault, rédacteur en chef ; **Ghislaine Toutain, Edouard Bailby, Michel Friedman, Guy de Faramond, Jean Weber**, chefs de service ; **Jean-François Huchet**, secrétaire général ; **Jean-Jacques Salmon**, secrétariat de rédaction.

Jean-Claude Karsenty, administrateur ; **Patrick Ducheyron**, ventes.
Rédaction : 7 *bis*, place du Palais-Bourbon, 75007 Paris. Tél. 551.97.53.
Publicité Paris : René Lenormand, 7 *bis*, place du Palais-Bourbon, 75007 Paris. Tél. 551.97.53.
Publicité Province : OFRES, 67, boulevard de Clichy, 75009 Paris. Tél. 285.72.57.
Impression : PIO, 1, boulevard Ney, 75019 Paris.
Commission paritaire : n° 52224.

Pour mes idées, pour que la presse socialiste vive

JE M'ABONNE A *COMBAT SOCIALISTE*

☐ Abonnement de soutien : 1 000 F
☐ Un an : 550 F
☐ 6 mois : 300 F
☐ Par trimestre : payez 150 F tout de suite
☐ Prélèvement automatique (un formulaire vous sera expédié par retour). Pour un an : 150 F par trimestre.

ABONNEMENT COUPLÉ :
***« COMBAT SOCIALISTE »*, 5 jours**
***« L'UNITÉ »*, hebdomadaire, le 6e jour**

☐ Un an : 650 F
☐ 6 mois : 360 F

RÉDIGEZ VOTRE CHÈQUE
à l'ordre de « Trésorerie PS - Compte presse »
10, rue de Solférino, 75333 Paris Cedex 07

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....

SELECTION RADIO

Lundi 11 mai

FRANCE-MUSIQUE

9 h 02 — **Le matin des musiciens.** Sibelius. La période du romantisme national. Jean Sibelius : *Symphonie n° 1 en mi mineur*, opus 39. Debussy : *Prélude à l'après-midi d'un faune*. Sibelius : *Quatre légendes*, opus 22.

20 h 30 — **Concert.** Musique à découvrir. Ensemble La Maurache. Arnaut Daniel. Anonyme XIIe. Riquier. Le Sage. Ventadour. Von Reuenthal. Anonyme XIVe. Bodel. Ligeti. Kuhnau. Halffter.

FRANCE-CULTURE

20 h 00 — **La mouche ou le silence récompensé,** de Henri Weitzmann. Avec Eric Legrand, Suzel Goffre, Jacques Bretonnière, Caroline Cler, Jean Leuvrais.
Parvenu après maintes péripéties à s'introduire dans les appartements de la marquise de Pompadour, un chevalier surprend la favorite en un déshabillé qui laisse entrevoir une mouche à la naissance de sa gorge.

Mardi 12 mai

FRANCE-MUSIQUE

9 h 02 — **Le matin des musiciens.**
Sibelius, par Marc Vignal. Le tournant vers la symphonie.

20 h 30 — **Musiques sacrées.**
Scarlatti, Vivaldi.
Avec le Nouvel Orchestre philharmonique et les chœurs de Radio France. Direction : Vittorio Negri.

FRANCE-CULTURE

9 h 07 — **La matinée des autres.** Louisiana.
Par Patrice Meritens. Avec Mildred Costa, historienne.

20 h 00 — **Dialogues franco-espagnols.**
L'Espagne et la France aujourd'hui et demain. Avec José Maria de Areilza et André Fontaine.

Combat
SOCIALISTE

Place de la Bastille, Paris a retrouvé sa joie

PLACE de la Bastille, un service d'ordre s'improvisait dès l'annonce des premiers résultats. Photographes et cameramen forçaient la porte de la célèbre colonne pour filmer depuis son sommet l'immense marée humaine qui affluait.

C'était un spectacle incroyable. Des reporters hébétés circulaient autour de la colonne et s'aitroupaient autour de l'inévitable Mouna Aguigui, qui s'écriait : « *Maintenant je veux le ministère de la Culture* ».

Autour, tout autour, des centaines, des milliers, des centaines de milliers de personnes emplissaient la place et les boulevards avoisinants. Elles arboraient des roses, des affiches, des panneaux électoraux arrachés au passage ou tendaient tout simplement des mains fraternelles. Elles criaient : « *Nous avons gagné ! Giscard au chômage ! Mitterrand président !* ».

Puis le défilé des vedettes commença. La foule acclamait dans le même élan les discours politiques et les chansons. Jean-Michel Caradec, Yves Dautun, Anna Prucnal qui s'est écriée : « *Au nom de tous les Polonais et de tous les Français, je vous aime* », Bernard Lalanne qui a chanté *la Carmagnole*, Marie-Paule Belle et bien d'autres encore. Ils étaient tout autant applaudis que Paul Quilès, directeur de la campagne de Mitterrand qui déclarait : « *La France s'est levée ce soir* » ou Huguette Bouchardeau qui ajoutait : « *Vingt-cinq ans qu'on attendait ça !* »

La foule était là pour célébrer cette grande victoire, celle de la « *Révolution tranquille* », comme l'a appelée Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, qui a ajouté : « *On sent passer le souffle de cette victoire au cœur de l'Europe, dans le monde entier...* »

Paris et la France ont eu bien du mal à s'endormir sur cette allégresse. Un slogan revenait d'un autre mois de mai, celui de 1968 : « *Ce n'est qu'un début, continuons le combat* ».

Un drapeau rouge a été hissé au sommet de l'Arc de Triomphe à Paris dans la nuit de dimanche à lundi tandis que des centaines de supporters de François Mitterrand continuaient à faire la fête dans la capitale, plus de huit heures après l'annonce de la victoire à l'élection présidentielle du candidat du Parti socialiste.

Sur la place de l'Etoile, plusieurs dizaines de militants et sympathisants socialistes avaient placé leurs véhicules en chicane et écoutaient, sur une voiture équipée d'une forte sono, des chants révolutionnaires repris en chœur par les participants à cette manifestation impromptue.



Place de la Bastille, peu après 20 heures, répondant à l'invitation de Lionel Jospin. Les Parisiens commencent à affluer. (Photo P. Lebrun)

Les commentaires de la presse française

L'ELECTION de François Mitterrand a suscité dans la presse française de nombreux commentaires qui mettent en évidence l'importance historique de l'événement.

Sous le titre « Tout commence », Claude Perdriel écrit dans *le Matin* : « *C'est enfin la fête promise, si longtemps attendue, qui nous est donnée (...). Après tant d'années étouffantes, la vie est sous le signe de l'amitié et de la fraternité. La lourde chape qui nous était imposée a volé en éclats.* »

François-Régis Hutin dans *Ouest-France*, écrit : « *La France a fait un choix sans équivoque. Chacun doit s'incliner devant la décision du suffrage universel. Nul doute que le nouveau président s'attachera d'abord à démontrer par ses gestes, par ses décisions, qu'il n'entretient lui-même, comme l'a dit M. Defferre, aucun esprit de revanche, qu'il est bien le président de tous les Français.* »

Dans *l'Humanité*, René Andrieu souligne : « *Le report massif de nos voix sur le candidat socialiste a été décisif. Le résultat est un test éclatant de l'impopularité de la politique du président sortant (...). Le ras-le-bol anti-Giscard l'a emporté, à l'évidence, sur toute autre considération. Le retournement de veste de Chirac n'a pas fait oublier qu'il avait hier voué aux gémonies le président sortant (...). Dans des conditions qui étaient loin d'être les meilleures, notre électorat a fait la preuve une fois de plus de sa passion unitaire, en votant pour le candidat socialiste.* »

Claude Fanjas écrit dans *les Echos* : « *La règle démocratique a pleinement joué. Elle s'impose à tous (...). Mais dans le cas présent, une grande marge d'ambiguïté subsiste. Car l'élection d'hier a d'abord sanctionné les « sept ans de malheur » du président sortant. Comme on jette un coup de pied rageur à un arbre auquel on s'est heurté par inadvertance, une partie des Français ont rendu M. Giscard d'Estaing responsable des effets d'une crise contre laquelle il s'est lui-même battu avec des résultats meilleurs que ceux des concurrents étrangers.* »

Dans *le Parisien libéré*, on peut lire : « *La gauche a remporté une élection nationale. Le fait est, à bien des égards, historique. Le président sortant a été victime de ce qu'il faut appeler l'usure du pouvoir. Il a été victime aussi de la désaffection d'une frange importante de l'électorat modéré.* »

Alain Genestar fait remarquer dans *l'Echo républicain* : « *Etriquée, dans l'opposition depuis vingt-cinq ans, la gauche accède au pouvoir et, avec elle, cette moitié de Français qui désespérait de l'exercer un jour.* »

Le *Quotidien de Paris*, sous la plume de Philippe Tesson, commente : « *Les chiffres disent que si aucune voix n'a manqué à gauche, hier, à François Mitterrand, c'est à l'appoint de plusieurs centaines de milliers de suffrages chiraquiens qu'il a dû sa victoire. Il faut que soit dite et répétée cette chose, non point tant parce qu'elle est politiquement importante (...) que parce qu'elle souligne la responsabilité morale et historique de soi-disant gaullistes qui ont assuré hier, par haine de Giscard, la victoire de celui qui a mené depuis 1958 le combat le plus ardent contre de Gaulle.* »

Dans *le Télégramme de Brest*, Marc Ullmann souligne : « *C'est un moment capital dans notre histoire. Il faut que cette période de transition se passe bien, c'est-à-dire que les Français qui ont voté Mitterrand aient le triomphe modeste et ne jouent pas la danse du scalp. Et il faut, c'est peut-être encore plus important, que Giscard et le gouvernement présidé par Raymond Barre, administrent avec conscience pendant encore deux semaines les affaires de la nation.* »

Jules Clauwaert, dans *Nord-Eclair*, est catégorique : « *Rassembler les socialistes, puis la gauche, puis les Français, François Mitterrand a fait de ce triple slogan un seul objectif. Ce sont des propos certes nécessaires après un événement politique aussi considérable et qui mettra notre pays sous les projecteurs de l'actualité internationale.* »

Sous le titre « Le troisième tour », Max Clos écrit dans *le Figaro* : « *Nous avons perdu la première manche. Nous gagnerons la seconde. Ce journal a fait campagne pour M. Giscard d'Estaing, parce qu'il nous paraissait le plus qualifié pour assurer la grandeur et la prospérité de la France.*

M. Mitterrand a gagné. Il est président de la République. Un président sans pouvoir s'il ne dispose pas d'une majorité au Parlement (...) après les élections qu'il a lui-même décidées et qui auront lieu vers la fin du mois de juin. C'est cette bataille-là qui sera décisive pour l'avenir du pays. Dans celle-là, nous serons vainqueurs (...). En juin, le troisième tour. »

Enfin, André Mazières, dans *la Charente libre*, souligne : « *L'élection présidentielle a entraîné une chose à laquelle on ne croyait plus mais qui, en fait, n'était pas interdite par la Constitution de la Ve République : l'alternance. Ce qui prouve, soit dit en passant, que la Constitution est moins mauvaise que d'aucuns le disent puisqu'elle permet le jeu démocratique. Cette alternance, la netteté de la victoire de François Mitterrand (plus d'un million de voix d'écart) prouvent que la volonté de changement l'a emporté sur le sentiment de crainte et d'incertitude.* »

Rue de Marignan : mutisme et portes closes

Dès 20 heures, rue de Marignan, les giscardiens se pressent devant les écrans de télévision, et assistent, atterrés, au premier résultat

Dès 20 h 30, les giscardiens, déçus, apprennent que Valéry Giscard d'Estaing ne viendra pas, rue de Marignan, remercier ses troupes et commenter le vote des Français.

Risques d'escalade au Proche-Orient

LUNDI, à Tel Aviv, la Knesseth devait se réunir en session extraordinaire pour écouter un discours du premier ministre Menahem Begin. Chacun s'attendait à ce que ce soit un appel à « l'union sacrée » pour affronter la Syrie.

Le risque d'escalade paraissait d'autant plus préoccupant que le premier ministre israélien avait, avec une violence inouïe, renouvelé ses accusations contre le peuple allemand : « *Je considère que l'ensemble du peuple allemand jusqu'à la génération actuelle est responsable de l'holocauste... Aucun Allemand n'a le droit de dire qu'il faut créer un Etat palestinien* » a dit Bégin faisant allusion aux récentes prises de position du chancelier Helmut Schmidt.

Alors que l'émissaire de la Maison-Blanche au Proche-Orient, Philip Habib, a poursuivi ses négociations à Damas avec les dirigeants syriens, les affrontements à l'arme lourde dans la banlieue de Beyrouth ont fait plus de vingt-cinq morts au cours du week-end.

• « *François Mitterrand a été élu président de la République française, parce qu'il le méritait* », a estimé lundi à Tokyo, Lech Walesa, dirigeant du Syndicat indépendant polonais Solidarité.

Lech Walesa, qui se trouve en visite au Japon à l'invitation de la Fédération des syndicats japonais Sohyo, a ajouté que « *c'est au peuple de décider qui doit devenir président dans son pays* ».